

Unplugged style



PEDAGO & STORY
WES MONTGOMERY
LA GUITARE
ORCHESTRALE



INTERVIEW
**RODRIGO
Y GABRIELA**
NOUVEAU MONDE



MATOS
SPÉCIAL FOLK
7 FORMATS
ORIGINAUX

Guitarist Acoustic

*Nouvelle
Formule*

DJANGO
RETOUR
VERS LES
**RYTHMES
FUTURS**

SON ŒUVRE
SES HÉRITIERS
EFFEUILLAGÉ
DE LA SELMER #459

N° 82 TRIMESTRIEL
MAY/JUIN/JUILLET 2023

ISSN : 1957-8229 BBELUX 9,50€ - DOM/S 9,50€ - ITA 9,50€ OM/S 1110XPF

bleu
petrol

L 15566 - 82 - F: 8,50 € - RD



THR30IIA WIRELESS

AMPLI ÉLECTRO-ACOUSTIQUE | CRÉATIVITÉ SANS LIMITE



AMPLI ÉLECTRO-ACOUSTIQUE 30W • TECHNOLOGIE VCM • 3 MODÈLES DE MICRO + MODE NYLON & FLAT
ENTRÉE MICRO XLR • CONNECTIVITÉ BLUETOOTH® • STEREO IMAGER • APP IOS/ANDROID • INTERFACE AUDIO-NUMÉRIQUE
CUBASE AI / CUBASIS LE INCLUS • RÉCEPTEUR SANS FIL INTÉGRÉ • BATTERIE RECHARGEABLE • SORTIE STÉRÉO



Fonctionnement sur
batterie rechargeable



* Émetteur optionnel
Line 6 RELAY G10TII





VIEUX POT(E)S



Selon le dicton, « c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes ». Il s'applique parfaitement à Django Reinhardt tant le maître manouche ridiculise la pendule au fil des décennies, sans jamais prendre le bouillon. Alors que nous célébrons cette année les 70 ans de sa disparition, sa musique, elle, ne cesse de faire tourner les têtes et les bassins. On peut être chaussé de semelles de vent et être profondément ancré

Par **Benoît Merlin**

dans l'histoire. Le divin Django a créé un répertoire, une école, ce fameux jazz manouche que nous déchiffrons dans un large dossier rédactionnel et pédagogique, pour comprendre en quoi ses phrases et ses rythmes s'accordent au futur.

En attendant d'enfiler son slip de bain estival, la rédaction s'est elle aussi abreuvée à la fontaine de jouvence. En effet, *Guitarist Acoustic* fait peau neuve pour magnifier ses racines boisées : à travers une nouvelle formule et une nouvelle maquette, votre revue continuera de décrypter l'actualité des musiques « débranchées », sans jamais verser dans le brouhaha ambiant ni les brouets du moment. Chez *Acoustic*, la guitare ne garbure pas !

ABONNEZ-VOUS!

Recevez
Guitarist Acoustic
directement chez vous

Réalisez **50 % d'économie**
(rendez-vous page 97)



Guitarist
Acoustic



Facebook [GuitaristAcousticMagazine](#)



YouTube [GuitaristAcousticMagazine](#)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
MORGAN CAYRE
morgan@bleupetrol.com

**ASSISTANTE DE DIRECTION -
COMPTABILITÉ - ABONNEMENTS**
MÉLANIE BORIE
melanie@bleupetrol.com

REDACTION

DIRECTEUR D'ÉDITION
BERTRAND LE PORT
bertrand@bleupetrol.com

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION
VALÉRIE DUCHÂTEAU
valerie@bleupetrol.com

COORDINATEUR ÉDITORIAL
BENOÎT MERLIN
benoit@bleupetrol.com

DESIGN GRAPHIQUE
WILLIAM RAYNAL/BLACK PULP
william@bleupetrol.com

CAHIER PÉDAGOGIQUE
VALÉRIE DUCHÂTEAU ET MAX ROBIN

PHOTOGRAPHE
ROMAIN BOUET

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
BOB BÉMOL, ROMAIN DECORET, JIMI DROUILLARD, VALÉRIE DUCHÂTEAU, FRANCK GOLDWASSER, ERIC GOMBART, PHILIPPE LANGLEST, SYLVESTRE PLANCHAIS, MAX ROBIN, JEAN-PIERRE SABOURET, FRANÇOIS SCIORTINO, FANOU TORRACINTA, JEAN-PHILIPPE WATREMEZ, YOURI.

COMMUNICATION

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES
06 12 36 09 57
timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
SOPHIE FOLGOAS
06 62 32 75 01
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

ÉDITEUR

Guitarist Acoustic est un trimestriel édité par Raykeea, société à responsabilité limitée au capital de 2 000 euros / N°82, mai 2023

GERANT

MORGAN CAYRE
SIEGE SOCIAL : 66, avenue des Champs-Élysées 75008 Paris.



Siret : 793 508 375 00052
RCS PARIS - NAF : 7311Z
TVA intracommunautaire : FR 25 793 508 375
Commission paritaire : n° 0921 K 86315
ISSN : 1957-8229 - Dépôt légal : à parution.
La rédaction décline toute responsabilité concernant les documents, textes et photos non commandés. © 2023 by Bleu Petrol. Distribution : MLP
Impression : ROTIMPRES C/ Pla de l'Estany sn Pol.Ind. Casa Nova 17181 Aiguaviva Girona (Espagne) Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%. Certification des papiers : PEFC. Indicateurs environnementaux P(tot) : 0,016 kg/t. Commission paritaire 0921K 86315. (Printed in France)

PAUL KING

ILLUSTRATION COUVERTURE : PAUL KING (WWW.PAULKINGART.COM) PORTRAIT PEINT À LA MAIN PAR PAUL KING.



STORY **P14**
**DJANGO
RETOUR
VERS LES
RYTHMES
FUTURS**

Guitarist
Acoustic

N°82 ////////// TRIMESTRIEL MAI/JUIN/JUILLET 2023

"JE SUIS COMME LES JOUEURS
COMPULSIFS AU CASINO, QUE
L'ON DEVRAIT INTERDIRE
D'ENTRÉE : CHAQUE FOIS QUE
J'ENTRE DANS UN GUITAR SHOP,
JE RESSORS AVEC UNE PÉPITE."

HORS PISTES
P12
**TCHEKY
KARYO**



BACKSTAGES P.6
**TOUTES LES
ACTUALITÉS DE
L'ACOUSTIQUE**

ENTRETIENS P.32
**RODRIGO
Y GABRIELA
ROGER MASON
FANOU
TORRACINTA**

STORY P.38
**LES 50 ANS
DE SHAKTI**

PROTEST SONG P.42
WOODY GUTHRIE



PIN UP P.48
TAYLOR 417E-R

BANCS D'ESSAI P.50
**TESTS DE
GUITARES DE
LUTHIER ET DE
SÉRIE**

DISCO P.64
**L'ESSENTIEL DES
SORTIES DE CES
DERNIERS MOIS**

CARNET DE NOTES
P.68

ÇA DÉNOTE P.98



Pedago

ETUDE DE STYLE
WES MONTGOMERY

MASTERCLASSES
**FANOU TORRACINTA
+ FRANCK
GOLDWASSER**

**JAZZ MANOUCHE,
PICKING,
ACOUSTIC BLUES,
ACCOMPAGNEMENT,
GUITARE
CLASSIQUE**



RDV SUR **WWW.GUITARISTMAG.FR** POUR PLUS D'INFOS



Nouvelle Série
Nouveau Logo
Nouvelle Donne



Série SA 25
Stagg®



© Sylvain Gripoix

GIPSY SYMPHONIC
PROJECT*All stars
gypsy jazz*

//////////

ELIADES OCHOA sort son nouvel album, *Guajiro*, le 26 mai (World Circuit). Y figurent Ruben Blades, Joan As Police Woman et Charlie Musselwhite. En concert le 31 au Trianon, Paris.

BEN HARPER

est de retour avec son nouveau disque, *Wide open light* (Chrysalis Records), dans les bacs le 2 juin. Il débutera sa tournée française du 3 au 5 juillet à l'Olympia.

JOHN BUTLER

sort le 19 mai un double album *Live in Paris*, enregistré au Trianon. A noter qu'une version deluxe limitée (triple vinyle) sera vendue durant sa tournée européenne.

La genèse de ce projet remonte notamment à la création « Biréli Lagrène Symphonic », en 2021, dans le cadre du Maisons-Laffitte Jazz Festival, dont Samuel Strouk assure la direction artistique. Compositeur, chef d'orchestre et guitariste lui-même, Samuel avait en main tous les atouts : « Pour moi, ça faisait sens de ramener ce savoir-faire et ce désir orchestral dans la musique improvisée d'un maître que j'adore », explique-t-il. Intervenant dans une académie d'été en juillet de la même année, Samuel reprend cette œuvre avec Adrien Moignard en soliste. C'est à ce moment que naît l'idée d'un projet spécifique à l'occasion des 70 ans de l'anniversaire Django. « L'idée était de monter une équipe de solistes autour de Biréli, avec Angelo Debarre, Adrien, plus Diego Imbert et André Ceccarelli à la rythmique, de façon à avoir plus de souplesse et de liberté, conformément à l'évolution de la musique de Django elle-même », reprend Samuel. Mené à bien grâce à un partenariat entre le festival Django Reinhardt et le Maisons-Laffitte Jazz Festival, avec la collaboration de l'Orchestre National d'Île-de-France, le programme rassemblera une série d'arrangements sur des thèmes de Django, ainsi qu'une œuvre de création en son hommage. ■

Le 24 juin 2023 au Festival Django Reinhardt, Fontainebleau

Tribute



© Boucherie Prod

FRANÇOIS
HADJI-LAZARO*Gros
François
et les
Schtroumpfs
des majors*

Le 25 février dernier, François Hadji-Lazaro quittait définitivement les rues de Pigalle, victime d'une septicémie. Il avait soixante-six ans. La dernière fois que j'avais interviewé le boss de Boucherie Productions, nous avions parlé de son combat contre l'industrie du disque. Qu'aurait-il fait à la tête d'une major ? « Nettoyer la cave de tous les Schtroumpfs et mièvreries R&B qui bloquent le passage, pour se concentrer sur une musique diversifiée, à forte valeur ajoutée culturelle. » Il y a du boulot !



© Nicolas Baghir

DELTA ECHO

Un peu de folk dans ce monde de brutes !



Dans son premier album, *Come what may* (Poupaprod/Modulor), le duo Delta Echo, composé du guitariste Yann Bonicatto et du chanteur Andrej, arpège en cordes sensibles et acoustiques les maux du monde contemporain : désastre écologique, obsession de la rentabilité, toute-puissance des écrans, etc. Poétiques, ces protest songs !

YVAN LE BOLLOC'H ET MA GUITARE S'APPELLE REVIENS

Nouvelle plongée en Gitanie

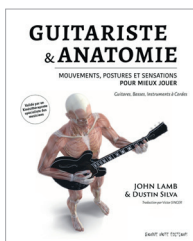
« Il y a treize ans, après avoir enfilé une chemise de mauvais goût un soir de pleine lune, j'ai fondé le groupe Ma guitare s'appelle reviens. Si nos influences sont multiples (*Gypsy Kings*, *La Niña Pastori*, *Sabor de Gràcia*, *Los Banis*, *Tekameli*), la ligne musicale reste inchangée : les gitans sont susceptibles avec leur culture ancestrale. » Tel est le pitch du 4^e album groupe d'Yvan Le Bolloc'h, *Esperanza*, sorti début avril. Y a de la rumba catalane dans l'air !



© Romain Sanchez

ANATOMIE

Prépare-toi pour les JO de la guitare



Les guitaristes sont des athlètes, en proie à de nombreuses dystonies et autres problèmes mécaniques s'ils n'adoptent pas les bonnes postures. Pourtant, les nombreux ouvrages consacrés à l'instrument abordent rarement le lien entre la pratique et le corps. C'est réparé avec l'ouvrage *Guitariste & Anatomie* de John

Lamb et Dustin Silva, qui décrypte les bonnes habitudes à prendre pour jouer sans se faire mal.

Guitariste & Anatomie, Bonne Note éditions, 224 pages, 34,90 €.

musicora

LE GRAND RENDEZ-VOUS
DE LA MUSIQUE ET DES MUSICIENS



26 • 27 • 28

MAI 2023



LA SEINE
MUSICALE

En partenariat avec



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

france.tv



MUSICIENS
DU METRO

Acoustic
EXPLORE

20
minutes





Street guit'Art

MARA Graff'n'roll

Né au Maroc en 1995, Mara découvre le graffiti et l'art urbain à Montpellier. En 2011, il crée ce personnage au visage barré d'une croix, une marionnette qu'il met en scène pour interroger la société. Il pratique le collage à taille humaine, la peinture sur toile et le graffiti, à l'image de cette œuvre représentant Chuck Berry.
www.facebook.com/mara.abawe

//////////

QUENTIN LE GORREC sort un nouvel album, *Colors & Vows*, sous un nouveau nom de scène : Hayden Besswood. Adeptes de la démarche DIY, le compositeur de Saint-Nazaire a enregistré ce disque dans son grenier.

LES LONE RANGERS, le fameux groupe de hillbilly/rockabilly parisien, lance des concerts hebdomadaires tous les samedis à 21h au Commerce - 45, rue de Vouillé 75015 Paris.

La prochaine édition du **FESTIVAL GUITARE D'ISSOUDUN** se déroulera les 2, 3 et 4 novembre 2023.

Save the date

Montreux International Guitar Show
Amis luthiers en herbe et fondus de belles boiserries, cet événement est taillé à la gouge pour vous ! Du 05 au 07 mai, le MIGS accueillera plus de 70 exposants dans les salles du Casino de Montreux, pour un marathon de démos, masterclasses et concerts.
www.migs.ch

Les Nuits de la Guitare de Património
Il va encore y avoir du lourd sur les hauteurs de Património, en Haute-Corse ! Du 18 au 25 juillet, place à Chico & les Gypsies, Izia, Louis Bertignac, Luz Casal, -M-, Marcus Miller, le 2 Big MC's composé d'Eric McFadden et Pat McManus, Stochelo Rosenberg & Joscho Stephan Trio, Yamandu Costa & Armandinho, entre autres gâchettes.
www.festival-guitare-patrimonio.com

Jazz à Sète
Avis de tempête sur le Théâtre de la Mer de l'île singulière (34) du 15 au 21 juillet, avec une programmation à couper le souffle. Outre les stars internationales (Arrested Development, Delvon Lamarr Organ Trio, Stanley Clarke, Youn Sun Nah, etc.), on cochera les passages des guitaristes Pat Metheny (15), Cory Wong

(16) et Vicente Amigo (19).
www.jazzasete.com

Guitare en Scène
Ne traînez pas pour prendre vos billets ! La nouvelle édition de Guitare en Scène promet quelques soirées bouillonnantes du 20 au 23 juillet 2023, à Saint-Julien-en-Genevois (74), avec Eric Gales, Joe Bonamassa, Joss Stone, Magma, Sting, Vintage Trouble et bien d'autres cadors des cordes.
www.guitare-en-scene.com

Les Nuits Guitares
C'est à l'ombre d'oliviers centenaires du jardin de l'Oliveaie que les fondus de guitare se donneront rendez-vous les 6, 7 et 8 juillet, à Beaulieu-sur-Mer (06) pour des douceurs musicales avec Bernard Lavilliers, Izia et Jane Birkin.
www.lesnuitsguitares.com

Stage guitare Harmoniques
Dans le cadre des Nuits de la Guitare de Património, l'association Harmoniques, dirigée par Antoine Tatch, animera son fameux stage « made in Corsica », du 18 au 23 juillet. Il y en aura pour tous les goûts : jazz par le blues

(Sylvestre Planchais), rock-metal-fusion (Pierre Chaze), guitare tous styles (Antoine Tatch), classique (Valérie Duchâteau) et basse (Jean-Marie Giannelli).
Inscriptions : antoinetatch@gmail.com

Stages guitares + 12 cordes avec M.Gentils
Du 5 au 8 mai et du 6 au 9 juillet 2023 à Menglon, dans la Drôme. Ce stage s'adresse à tout guitariste non débutant, quels que soient son niveau et son style, lecteur ou pas. Les stages guitare 12 cordes se dérouleront, eux, du 18 au 21 mai et du 24 au 27 août 2023. Niveau demandé : avoir déjà abordé les techniques d'arpèges ou de picking.
Inscriptions sur le site www.michelgentils.com

Stage Du blues au bluegrass
du 22 au 29 juillet à Haute-fage (Corrèze), avec Chris Lancry, Percy Copley et Gilles Michel. Une semaine consacrée à la pratique de la guitare et de divers instruments acoustiques (harmonica, mandoline, banjo, basse). Il n'est pas nécessaire de savoir lire la musique, mais il faut connaître les positions d'accords de base. Inscriptions : www.durockdansblues.com


Manuel Rodríguez
guitarras



LIMITED TESORO DE GUINEA SAMBA LIMBA

En édition limitée

Épicéa des Carpates

Limba noir de Guinée

Avec ou sans préampli et cutaway

Commandez maintenant



A BRAND OF
GEWA
GUITARS



ARGIL

Poteries boisées

FOCUS SUR UN JEUNE TRIO CLERMONTOIS, QUI S'INSCRIT DANS LA RICHE TRADITION FOLK FRANÇAISE AVEC LA SORTIE DE SON PREMIER ALBUM, REMARQUÉ PAR LA CRITIQUE.

Par **Youri**

L'Auvergne est définitivement une terre folk. Celle des douces ballades acoustiques du label Kütü Folk Records (The Delano Orchestra, St Augustine), connu pour ses pochettes cousues main, de Cocoon et autres songwriters adeptes des boiseries. Des volcans non pas endormis, mais alanguis. La dernière pépite locale se nomme Argil, un trio clermontois qui vient de sortir un premier opus contemplatif, *Élévation*.

Véritable ode à la nature, ce disque met en musique onze poèmes d'auteurs du panthéon des lettres françaises, de Charles Baudelaire à Victor Hugo. Il y a là *Romances sans paroles* de Paul Verlaine, *Aurore* et *Contes d'une grand-mère* de George Sand, des chefs-d'œuvre de la poésie française magnifiés par des dentelles de cordes rappelant les solitudes sylvestres de Fleet Foxes et de Bon Iver.

En somme, un monde d'ermites et de musiciens pour le moins naturalistes. Va pour la formule minimaliste, privilégiant les arpèges de guitares acoustiques, les voix à l'unisson et quelques mousses de claviers. Si ce concept n'a rien de révolutionnaire, il reste futé : évoquer les beautés de cette nature souillée par l'homme n'est-il pas plus efficace que de lever le poing ? L'orchestration du poème *Dans l'interminable ennui de la plaine* de Paul Verlaine résume bien la démarche d'Argil : les lézardes de guitare saturée et les langueurs de synthé illustrent les rigueurs hivernales, « *la neige incertaine, les forêts prochaines, les loups maigres* ».

La musique, en mode mélancolique mineur, est ce paysage, qui chez Verlaine, traduit son intériorité. Ses *Romances sans paroles*, mais désormais en musique. ■





3 questions à... MICKEY 3D

APRÈS UNE (TROP) LONGUE ABSENCE DE SEPT ANS, MICKAËL FURNON, ALIAS MICKEY 3D, REVIENT AVEC UN SEPTIÈME OPUS, *NOUS ÉTIIONS DES HUMAINS*, AUX TONALITÉS POP-FOLK POP.

Par **Philippe Langlest**

1 . L'esthétique musicale de ton nouveau répertoire navigue entre folk-rock et pop lo-fi, comme un retour à l'ADN de Mickey 3D...

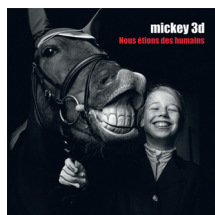
Sur cet album, je revendique mon côté bricolage ; j'ai toujours été un artisan bricoleur de chansons. On m'a souvent proposé de prendre les autoroutes de la grosse production, j'ai toujours refusé pour privilégier les chemins de traverse.

2 . Dans les textes de certains morceaux comme « Je me souviens » et « Lettre à Louison », on retrouve une certaine forme de nostalgie...

Je suis un grand nostalgique ! En l'occurrence, il s'agit d'une nostalgie de l'enfance passée dans les cantines du sud de la France. Je suis nostalgique de mon adolescence, de plein de trucs... On a tous une part d'enfance qui nous est restée pendant l'adolescence, et je trouve ça poétique.

3 . Le titre « Respire » date de vingt ans. Comment expliques-tu que cet hymne écolo n'a pas toujours pris une ride aujourd'hui ?

Parce qu'on n'a rien fait depuis pour arranger l'écologie, voilà tout ! Aujourd'hui, nous sommes tous conscients que le climat se casse la gueule, mais tout le monde se bouche le nez. Or, la planète se dégrade un peu plus chaque année. Franchement, je ne suis pas très optimiste et je pense que le titre « Respire » continuera toujours d'accompagner l'actualité.

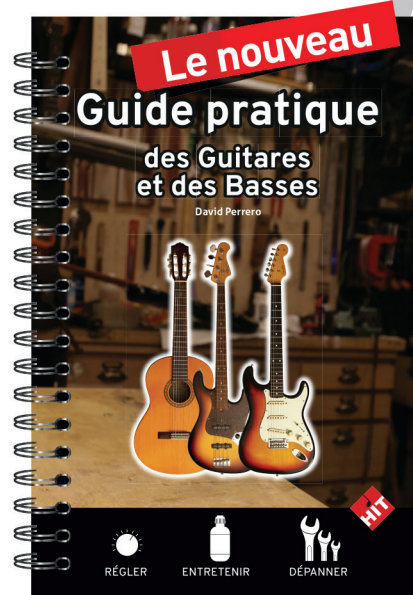


Nous étions des humains
(Parlophone)

GUIDE PRATIQUE

Guitares et Basses

David Perrero



Feuilleter

Guide pratique des Guitares et des Basses

David Perrero

Directeur de collection : Olivier Pain-Hermier

Ce guide est le compagnon indispensable de tous les guitaristes et bassistes :

vous y trouverez tout le nécessaire pour entretenir, dépanner et régler votre instrument – et même un peu plus ! Qu'il s'agisse de changer de cordes, s'accorder, régler la hauteur, le radius, l'intonation, stocker votre guitare, la nettoyer, dépanner l'électronique, réaliser une soudure ou changer les micros, toutes les informations et tous les conseils y sont. Avec un peu de patience et de méthode, vous atteindrez certainement le Graal de tout guitariste :

posséder un instrument en bon état, confortablement réglé en fonction de votre style de jeu, et qui vous accompagnera longtemps.

HIT61010 - Prix TTC : 22.90 €
124 pages • spirales • couleurs

Également disponible

Django Reinhardt

**Victorine Martin et
Philippe « Doudou » Cuillerier**

10 morceaux originaux pour guitare solo

- Solos faciles
- Solos originaux
- Exercices préparatoires
- La pompe manouche

HIT01852 - Prix TTC 28.90 €



Feuilleter



**Editions
HIT DIFFUSION**
...une note de plaisir à votre portée



BIO EXPRESS

1953

Naissance le 4 octobre à Istanbul

1982

Que les gros salaires lèvent le doigt - La balance (nomination aux César 1983 catégorie Jeune espoir masculin)

1989

Nikita

1992

1492 Christophe Colomb

1995

Dobermann

2004

Un long dimanche de fiançailles

2006

Sortie de son premier album, *Ce lien qui nous unit*. Le deuxième, *Credo*, paraît en 2013.

2011

Les Lyonnais

2013

Belle et Sébastien

2022

Bonne conduite



TCHEKY KARYO

Les leçons d'Oncle Bob

A QUELQUES JOURS DE LA SORTIE DU FILM *BONNE CONDUITE* DE JONATHAN BARRÉ, LE 29 MARS, DANS LEQUEL IL PARTAGE L’AFFICHE AVEC LAURE CALAMY, TCHEKY NOUS RECEVAIT DANS SA DEMEURE PARISIENNE POUR ÉVOQUER SA PASSION DE LA GUITARE ACOUSTIQUE.

Par **Philippe Langest** // Photo **Laetitia Benady**

Si l’on ajuste le rétroviseur, le bonhomme aligne une impressionnante filmographie dans son escarcelle : *L’ours*, *Nikita*, *Dobermann*, *Bad Boys*, *Un long dimanche de fiançailles*, *Les Lyonnais*, *Belle et Sébastien*, etc. Epousant au plus près, avec sa voix de velours et son regard perçant, les codes et les humeurs de ses personnages, Tcheky Karyo est depuis plus de quatre décennies une figure incontournable du cinéma français. Parallèlement à sa carrière d’acteur, Tcheky est un passionné de musique. Depuis plus de quinze ans, il compose ses chansons à la guitare acoustique, se produit sur scène et a sorti deux disques aux mélodies envoûtantes.

Quand et comment découvrez-vous la guitare acoustique ?

A Paris, au square Maurice Gardette dans le 11^e arrondissement. On est en 1964, j’ai douze ans, je vois et j’entends des gars de quinze-seize ans qui jouent des standards de l’époque sur leurs guitares ; ils s’échangent des plans, ils ont un look super cool, ils se coiffent comme Elvis Presley, Gene Vincent... J’ai envie de leur ressembler et je suis transporté par leur voix et leur jeu de guitare.

Quel souvenir gardez-vous de l’apprentissage de l’instrument ?

Sauvage, maladroit, frustré. Mes parents ne veulent pas de guitare à la maison, on vit à cinq dans 25 mètres carrés. Je réussis toutefois à en échanger une contre des livres. Je martyrise la guitare, je rends fous mes parents, mon frère et ma sœur. La guitare finit sur ma tête en morceaux. Bien plus tard, j’apprendrai.

A l’époque, qu’est-ce qui vous attire dans les modèles acoustiques ?

Les couleurs, les bois différents, leurs odeurs, la versatilité de l’instrument, la délicatesse, les sons qui chatouillent mes oreilles... On peut chanter et bouger facilement avec. Il y a aussi ce côté sensuel dans la guitare acoustique.

De qui se compose votre panthéon de guitaristes ?

La liste est longue, ça va de Charlie Christian à Wes Montgomery, d’Howlin’ Wolf à Robert Johnson, en passant par B.B. King, Django Reinhardt, Paco Ibáñez, Tomatito, Jimi Hendrix et Jeff Buckley.

Depuis plus de quinze ans, vous enregistrez des albums et vous vous produisez sur scène. Comment l’acteur

Tcheky Karyo est-il devenu auteur-compositeur-interprète ?

En toute humilité, je suis plus un compositeur-interprète. Ma fascination pour cet instrument a pu trouver un exutoire à travers une proposition improbable de faire un album pour Mercury/Universal grâce à l’entremise d’un ami. J’ai relevé le gant au bout de deux ans, pendant lesquels je me suis formé. J’ai travaillé ma voix, appris à mieux manier l’instrument, les harmonies, et puis j’ai rencontré des auteurs, dont Etienne Roda-Gil, Jean Fauque, Christiane Cohendy, Zeno Bianu, Thomas Février, avec qui nous avons réalisé mon deuxième album, *Credo*.

Vous composez vos chansons dans votre home-studio, entouré de vos guitares. Pouvez-vous nous les présenter ?

Je possède une Lowden Era 1980/1985, une Gibson L20, une Martin 00-37KSM Steve Miller Signature, une guitare baryton manufacturée par un ami à Los Angeles, Dany Ferrington. J’ai aussi une Atkin Jumbo, qui me plaît beaucoup.

Sur quelles guitares acoustiques rêveriez-vous de jouer ?

Je ne suis pas un virtuose, je n’ai aucun style ; quelle que soit la guitare sur laquelle je joue, j’essaie de la faire sonner, de me surprendre, c’est un challenge. Nul besoin de se ruiner pour avoir une bonne guitare. **MOI, JE SUIS COMME LES JOUEURS COMPULSIFS AU CASINO, QUE L’ON DEVRAIT INTERDIRE D’ENTRÉE : CHAQUE FOIS QUE J’ENTRE DANS UN GUITAR SHOP, JE RESSORS AVEC UNE PÉPITE. ■**



Dj an go

RETOUR VERS LES RYTHMES FUTURS

16 MAI 1953. AU TERME D'UNE MARCHE ENTRE LA GARE DE SAMOIS-SUR-SEINE, OÙ IL S'EST INSTALLÉ AVEC SA FAMILLE, LOIN DES FIÈVRES PARISIENNES, ET L'AUBERGE DU VILLAGE, DJANGO MEURT D'UNE CONGESTION CÉRÉBRALE. IL N'A QUE 43 ANS.

Malgré cette disparition, l'artiste devient une légende, sa musique continuant d'être jouée par les musiciens du monde entier. Comme si, une fois de plus, le guitariste aux semelles de vent, qui disparaissait parfois de la scène publique pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois, se jouait du temps. Dans le cadre des 70 ans de son ultime départ, nous avons voulu décrypter la « Djangomania » et comprendre pourquoi son œuvre reste intemporelle. Plongée dans la magie du maître manouche.



PW KING
2020



Les 3 sommets

PREMIER GUITAR-HERO DE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE ENREGISTRÉE POUR LES UNS, INVENTEUR DU JAZZ MANOUCHE POUR LES AUTRES, DJANGO REINHARDT EST INCONTESTABLEMENT LE PREMIER INSTRUMENTISTE « PUR » À AVOIR LAISSÉ UNE TELLE TRACE DANS L'HISTOIRE DE LA SIX-CORDES. SOIXANTE-DIX ANS APRÈS SON DÉCÈS, IL DEMEURE L'UN DES GUITARISTES LES PLUS INFLUENTS.

Par **Max Robin**

En raison même de son abondance, l'œuvre de Django peut paraître tentaculaire, effet accentué par les contraintes techniques des années 30 et 40 : le guitariste n'enregistra qu'un unique 25 cm de son vivant, l'immense majorité des séances auxquelles il participa ayant été publiées sous forme de 78 tours. Le rassemblement de sa musique en albums se fit donc au gré des rééditions *post mortem* et du rachat des catalogues. A trois reprises néanmoins, les planètes furent pour lui « alignées », l'expression de son génie incarnant soudain la vibration d'une époque. Comme Picasso et Miles Davis, Django est en effet un artiste « à périodes », mû par un besoin d'évolution et de création permanent. Paradoxalement, ce fut pendant la phase trouble des années de guerre qu'il connut son plus grand succès commercial, essentiellement pour des raisons historiques et sociologiques : la musique de jazz qu'il défendait devint alors le signe de ralliement de la jeunesse française, soit l'équivalent de ce que sera le rock'n'roll une vingtaine d'années plus tard.

Le quintette à cordes

Dès qu'il fit du jazz naissant sa musique d'élection, Django nourrit le projet de créer un orchestre de jazz à cordes. Et dès qu'il eut vent d'un violoniste capable de l'épauler dans cette entreprise, il alla le solliciter. Bien que subjugué par le jeu du guitariste, Stéphane Grappelli ne donne pas immédiatement suite (« *J'hésitais toujours à faire de la musique moderne sur le plus classique des instruments : le violon* »). Il faudra le hasard d'un engagement, à

l'automne 1934, pour que les choses se mettent enfin en place. Soutenue par le Hot Club de France, jeune association destinée à promouvoir la nouvelle musique, la formation mettra quelque temps à prendre son envol. L'originalité de la proposition tranche en effet dans le contexte ambiant. Mais à partir de 1937 (année de l'exposition universelle à Paris), le Quintette monte en régime : engagements, nombreuses séances d'enregistrement, tournées à l'international (notamment en Angleterre). Ce succès croissant ne sera interrompu que par la déclaration de guerre, en septembre 1939. En imaginant cette formule « sans tambour ni trompette », Reinhardt et Grappelli ont indéniablement marqué de leur empreinte l'histoire du jazz. Par effet d'entraînement et mimétisme, la communauté manouche l'adopta aussitôt, tout comme de nombreux musiciens aujourd'hui à travers le monde. Elle demeure emblématique de l'art de Django.

Le nouveau quintette

La déclaration de guerre surprend le quintette à cordes en pleine tournée anglaise. Malade, Grappelli décide de rester à Londres, tandis que Django embarque par le dernier bateau pour la France. Passé le désarroi de la débâcle, notre guitariste se retrouve donc désœuvré, en quête d'une nouvelle formule. Séduit par la douceur de la sonorité du jeune clarinettiste Hubert Rostaing, il décide de former un nouveau quintette avec clarinette et batterie. Le succès sera quasi immédiat (15000 cires vendues pour la seule année 1941, contre à peine 2000 en 1937). De cette période datent quelques-unes des mélodies les plus



REPÈRES

1910
naissance à Liberchies (Belgique)

1928
main gauche atrophiée suite à un incendie dans sa roulotte

1934
création du Quintette à cordes du Hot Club de France avec le violoniste Stéphane Grappelli

1940
Nouveau Quintette, avec Hubert Rostaing à la clarinette

NOVEMBRE 1946-FÉVRIER 1947
tournée américaine avec Duke Ellington et séjour à New-York

1951
inauguration du Club Saint-Germain, avec le saxophoniste Hubert Fol, et installation à Samois-sur-Seine (77)

1953
enregistrement de l'unique 25 cm de sa carrière.

RÉFÉRENCES

. *Intégrale Django Reinhardt*
20 coffrets Double CD,
(Frémeaux & Associé)

. *The genius of Django*
coffret 21 CD (Label Ovest)

célèbres de Django (« Nuages », « Douce ambiance », « Swing 42 », « Manoir de mes rêves », « Belleville »...). Son nom s'affiche désormais en énormes caractères aux devantures des salles de spectacle. On danse sur sa musique, on met des paroles sur ses mélodies, fredonnées par toute une génération... Si la musique du quintette avec clarinette apparaît aujourd'hui esthétiquement plus « datée » que celle du quintette à cordes, la période des années de guerre n'en constitue pas moins une page essentielle de la légende du personnage.

Les dernières années

Par le disque, dès 1945, puis *in situ* lors de sa tournée aux États-Unis avec Duke Ellington et son séjour new-yorkais (en 1946-47), Django prend de plein fouet les nouveaux développements de l'école moderne du jazz, fomentés par les maîtres du bebop

(Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Thelonious Monk...), dont il fut coupé en raison du conflit mondial. S'ensuivra une période de questionnement et de mûrissement, durant laquelle il va revisiter ses anciennes formules (les deux quintettes), électrifier sa guitare (dès 1947), se mettre à la peinture, avant de connaître une nouvelle vague créatrice au début des années 50. La réouverture du Club Saint-Germain, en février 1951, sonne le rappel. En compagnie de la jeune garde du jazz français (le saxophoniste Hubert Fol en tête), le guitariste invente une nouvelle musique et surprend ses partenaires par ses exceptionnels dons d'improvisateur. La modernité de sa sonorité reste gravée lors d'une inoubliable séance en quartet (avec piano, basse et batterie), qui devait amorcer son retour sur les scènes internationales l'année suivante. Il décède malheureusement le 16 mai 1953. ■



La toile du maître manouche

TÉMOIGNAGES DE MUSICIENS ET D'ARTISTES QUI FONT PERDURER L'HÉRITAGE DE DJANGO.

Propos recueillis par **Ben & Max Robin**

Lors d'un entretien en 2012, le célèbre ethnologue Patrick Williams, ancien directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et auteur de divers ouvrages sur la culture tzigane et Django, décédé en 2021, livrait quelques clés sur la magie Django : « Avec le jazz, Django trouve le langage qui va lui permettre de déployer tous ses dons. Dans les espaces libres de l'improvisation, il saura comme personne inventer des histoires, composer dans l'instant. Le jazz présente quelques affinités avec l'attitude tzigane : il ne joue pas les standards tels qu'ils ont été écrits, il gauchit, infléchit, et finalement transfigure (...) La musique inventée par Django n'est pas tant la rencontre entre deux traditions, mais plutôt entre la sensibilité d'un individu, qui a grandi dans la vie manouche, et le jazz dans sa phase classique. Le résultat est une manière si originale et si neuve de jouer le jazz que l'expression du génie personnel prend le pas sur toute autre dimension, communautaire ou traditionnelle. » A l'image de Patrick Williams, ils sont nombreux à tenter de décrypter l'intemporalité de la musique de Django. De « leur » Django. ■



CHRISTIAN ESCOUDÉ

« Il avait une curiosité, dans l'évolution de la musique et du jazz. Quand le bebop est arrivé, avec Dizzy Gillespie, Charlie Parker, et les jeunes musiciens français avec qui il a effectué ses derniers enregistrements, c'était le jazz nouveau, et il a marché complètement dans cette évolution-là. Avec l'amplification, son son a changé, et donc son jeu aussi. Dans les derniers enregistrements, il a un son magnifique. J'avoue un goût particulier, plus prononcé peut-être, pour cette époque-là. »

© Jean-Baptiste Millot



© Philippe Cabaret

DAVID REINHARDT

« Cette musique, je la vois intemporelle. Pourquoi ? Peut-être par son côté acoustique. Les musiques acoustiques vieillissent mieux, il me semble. Même si on est allé plus loin après dans l'histoire du jazz, harmoniquement, rythmiquement, le quintette à cordes a moins vieilli, je trouve, que la musique de la fin des années 50 et du début des années 60, pourtant le top du top du jazz, dans son évolution. En même temps, comme le jazz n'a jamais été réellement une musique « grand public » ni « à la mode », hormis peut-être justement dans les années 30 et la période swing des grands orchestres, peut-être qu'elle ne passe pas de mode ! »

THOMAS DUTRONC

« La musique de Django est éternelle, magique, divine, époustouflante, belle, profonde, intuitive, rebondissante, tendre, puissante, universelle, infinie, fabuleuse, extraordinaire, inattaquable, inattendue, surprenante, moderne, mélangée, unique, originale, pop, rock, pleine de riffs, pleine de jazz, pleine de vie, spontanée, réfléchie, apaisante, dansante, merveilleuse, rêveuse, printanière aux parfums d'automne, pleine de joie et d'espérance, de mélancolie et de nostalgie, géniale et sublime à la fois... **SI À L'AVENIR ON CONTINUE À S'INTÉRESSER AUX JOLIES CHOSSES RAFFINÉES ET À L'ART, DJANGO SERA TOUJOURS ET À JAMAIS PRÉSENT.**

Si hélas un nouveau Moyen Âge sans sages où l'on n'écouterait plus que la voix du plus grand nombre, celle des réseaux sociaux et des écrans, si un âge ainsi s'instaure pernicieusement, alors Django ne sera peut-

ANTOINE BOYER

« Pour moi, la musique de Django, c'est une musique de partage et d'échanges. C'est un terrain de jeu sur lequel on peut évoluer très rapidement (contrairement à d'autres styles de musiques plus difficiles d'accès) et apprendre beaucoup en peu de temps. C'est une culture orale, le départ d'aventures humaines et c'est une technique de jeu qui donne de l'intensité, de la vie et de la joie. »



© Kevin Seddiki

être plus reconnu que par quelques adeptes, mais un jour très certainement un nouveau siècle des Lumières le remettra à l'honneur. Django à son époque jouait une musique à la fois de son temps et même très en avance sur son temps. Il n'était pas dans la « culture » ou l'élitisme, ou encore la recherche fondamentale musicale, il créait et jouait, charmait et envoûtait les auditeurs avec son jeu de guitare aux accents divins, son jeu venu d'ailleurs, plus doué que quiconque, à jamais le plus doué de tous, le plus virtuose. « Un don sans technique n'est rien qu'une sale manie », et on peut dire qu'il aura travaillé sa technique puisqu'il a dû tout réapprendre sur sa main gravement brûlée alors qu'il était déjà reconnu comme un musicien hors pair. Il passait des nuits à jouer. Des jours à jouer. C'est ça, l'avenir ! La passion ! Le génie humain sans calculs ou logique d'ordinateur. A l'heure de Tchat (excusez-moi) GPT, la musique de Django, celle de Mozart, Bach, Beethoven et celle de Charlie Parker seront sûrement les dernières choses humaines que l'intelligence artificielle aura bien du mal à recréer dans l'avenir... »



ADRIEN MOIGNARD

« La musique de Django est une musique d'avenir, car elle ne se réduit pas à un folklore, mais est l'expression d'une culture bien vivante. L'expressivité et la poésie qui en émanent ouvrent des voies vers de nouvelles interprétations possibles. C'est un puits sans fond d'inspiration, une voie ouverte vers de nouveaux horizons permanents. »

© Philippe Cabaret

© Yann Orhan



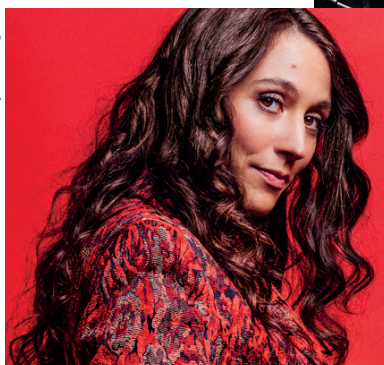


© Philippe Cabaret

NOÉ REINHARDT

« Là, je viens de faire un jeu-concours sur Facebook, où j'ai joué la musique d'un manga des années 90, avec la guitare style Django. Si on arrive à reproduire des musiques de jeux vidéo japonais ou à jouer du Stevie Wonder ou du Michael Jackson comme ça, ça veut dire beaucoup de choses. Si Django avait vécu quelques années de plus, je suis persuadé qu'il aurait joué « Isn't she lovely », c'est sûr, ou « For once in my life »... Parce qu'il était très malin, très en avance. La preuve, tu entends même du Django (un extrait de « Minor Swing ») dans *Matrix* ! »

© Sylvain Gripoix



LEILA DUCLOS

« Cette musique n'a pas livré tous ses secrets ! Que ce soit en termes d'improvisation, de langage musical, mais aussi de compositions. On n'a pas encore fait le tour de la question, qu'il s'agisse de Django ou Grappelli d'ailleurs. Et puis on se rend compte qu'à chaque génération, il y a de nouveaux musiciens, guitaristes ou violonistes pour la plupart, qui continuent, et ça n'a pas l'air de vouloir s'arrêter. Cette musique-là est toujours jouée, et vu le nombre de trucs qui sortent, de groupes en France et à l'étranger, de musiciens qui s'y intéressent, c'est incontestablement une musique d'avenir ! »

« Django Reinhardt est l'un des plus grands guitaristes de jazz, il est ce qu'on appelle un génie et comme pour tous les génies de la musique, il laisse derrière lui une œuvre musicale intemporelle, un véritable trésor rempli de mélodies inspirantes, de prouesses guitaristiques et de trouvailles harmoniques. Je n'aurais pas assez d'une vie pour comprendre toute sa musique et elle n'aura jamais fini de m'inspirer, voilà pourquoi sa musique restera toujours tournée vers l'avenir. »

SAMUEL STROUK

« J'ai toujours été très inspiré par Django, à plusieurs égards. Déjà, par sa musique, son jeu à la guitare, qui parle tout seul. Ses improvisations à la guitare seule livrent une musique incroyable, qui sort largement du contexte du Quintette du Hot Club de France. Il y a aussi tout le lyrisme dont il est capable, son côté mélodique, et son côté compositeur. C'est le premier qui, avant Miles Davis, a fait un pont « modal », sur « Douce ambiance », ça n'existait pas avant ! Il était à la pointe. Il avait une démarche comme ça vraiment de recherche, d'envie, de culot... Il était dans un bain d'innovation, et il avait les antennes grandes ouvertes. La radio, le Hot Club de France, l'intelligentsia parisienne... Il faisait feu de tout bois : « Ça, je le mets dans ma guitare ! » Il construisait des trucs comme ça assez incroyables, en fonction de sa perception des innovations dans lesquelles il baignait. Ça, c'est très inspirant ! »



© Filip Veirman

REDA KATEB

ACTEUR, RÔLE DE DJANGO
DANS LE FILM *DJANGO* (2017)

« J'AI RAPIDEMENT SENTI QUE DJANGO AVAIT CE QUELQUE CHOSE DES GRANDS PERSONNAGES DE THÉÂTRE : PLUS VOUS LE CONNAISSEZ, PLUS VOUS AVEZ À EN CONNAÎTRE. »





ROCKY GRESSET

« La musique de Django est futuriste, surtout par rapport à l'improvisation. Ça va toujours de l'avant. Il y a toujours du nouveau. C'est pourquoi son improvisation et son inspiration me paraissent éternelles. Ça ne se démode pas. C'est ultramoderne. Ses compositions aussi... L'idée du titre, « Rythme futur », a été bien pensée. Toutes ces couleurs, ces changements de rythme, ces pêches, ces arrêts, ces accélérations... C'est une composition vraiment futuriste pour le coup. Django a vraiment pensé à l'avenir, il s'est projeté dans la modernité. On ne retrouvera jamais quelque chose d'aussi fort, au niveau guitaristique, au niveau de l'improvisation, de la puissance dans l'inspiration, une telle force dans la musique et dans la guitare. Chaque jour qui passait, c'était une chose nouvelle pour lui. Il s'inventait à chaque fois. Son improvisation, ce sont des notes complètement à lui. C'est ça qui fait sa force. Tu ne peux pas les faire comme lui, c'est pas possible. Ce sont des notes qui n'existent pas ! »



SANSEVERINO

« Ce qui est futuriste dans la musique de Django, c'est l'harmonie. Il utilisait parfois des notes qui étaient un peu « pas dans le panel » de l'auditeur moyen, et qui semblaient étranges. Et pour moi, c'est ce qui restera futur. Les « neuvièmes plus », et tout ça, je ne sais pas les décrire, ni les analyser, mais je les entends très bien ! Par sa joie et sa liberté totale, la musique de Django propose un truc futuriste, qui ouvre les oreilles de tous ceux qui veulent bien entendre. Et c'est en cela que ça restera toujours une musique d'avenir,

sauf quand ça s'arrêtera ! (Rires) Ce qui m'intéresse aussi, c'est son passage à l'électrique, parce qu'il invente le crunch – un peu sans le faire exprès ! – parce les amplis n'étaient pas très performants. Ça ressemble à certains trucs d'Hendrix. Je pense que quand Django a joué la première fois dans un ampli, c'est un peu comme si on chantait dans un porte-voix. C'est-à-dire que c'est un son de merde, mais c'est devenu charmant. Et il y prend du plaisir, forcément. Sinon, il n'aurait pas sorti de disques ! »



© Roger Arpaïou

© Denis Pourcher



GUY MARCHAND

« Mon père était ferrailleur-garagiste. Il réparait les voitures des Manouches, c'est comme ça que je les ai connus. **UN JOUR, L'UN DE SES CLIENTS NE POUVAIT PAS LE PAYER, IL LUI A DONC DONNÉ SA CLARINETTE EN ÉCHANGE.** Je n'ai pas découvert le milieu du jazz manouche, je baignais dedans ! Je croisais certains cousins de Django : Joseph Reinhardt, Hubert Rostaing et tout le gratin du musette. Celui qui n'a jamais écouté Django jouer du musette n'a jamais rien entendu ! »

GWEN CAHUE

« Comme pour tous les grands du jazz, on n'en a jamais fait le tour. Déjà, en les écoutant, tu peux toujours en apprendre, donc t'es déjà dans l'avenir ! Et puis il y a plein de choses dans ses morceaux, ses compositions, harmoniquement, mélodiquement, qui étaient en avance sur son temps. Les génies ne sont jamais datés. Pour ce qui est de son jeu de guitare, on n'a jamais réussi à faire mieux dans ce style-là. Même d'un point de vue technique, c'est déjà un absolu. Et quand tu inspires autant d'artistes, quelque part, c'est aussi toi qui les fais. C'est l'influence de Django qui nourrit tous les artistes actuels. Tout ça vient de lui, parce qu'il était libre, et qu'il permet à plein d'autres gens d'être libres. On peut parler de « passage de témoin ». C'est comme un relais, la musique. Django était avant tout un jazzman, un improvisateur, c'est-à-dire toujours tourné vers l'avenir, de la même manière que la prochaine note qu'il joue. Il avait déjà cette pensée-là ! »



© Younn Durand

FANOU TORRACINTA

« Ce que je trouve super intéressant dans la musique de Django, c'est le côté acoustique. Les artistes interprètent toujours avec leurs moyens, et les moyens de l'époque, la musique qu'ils entendent. Mais l'interprétation de Django lui est propre. Et cette interprétation est tellement forte que ça a créé cette couleur. En plus de savoir parfaitement jouer avec un groupe, Django a poussé la guitare dans un sens où il la joue comme une entité seule. Il la fait sonner, et c'est très massif, ça remplit l'espace, avec une qualité qui n'a pas été beaucoup retrouvée. Ses improvisations sont très complètes et très présentes. Il prend la guitare, il fait une intro, et il y a toute l'essence de sa musique dans un truc ! Ça, pour moi, c'est ultramoderne. »



© Michael Artkk

GARY LUCAS

« Django pouvait littéralement arrêter l'espace et le temps grâce à son magnifique jeu de guitare : toutes les notions de temporalité et d'enracinement dans la réalité physique disparaissent dans l'éther chaque fois qu'on l'entend jouer. J'aime particulièrement son travail solo sur « Nuages », qui semble exister dans un passé, un présent et un futur simultanés, où il n'y a pas de frontières physiques ou métaphysiques, sauf celles des nuages dans le ciel. »



© Antoine Baptiste Fedi



1

© Collection Alain Antonietto



2



3



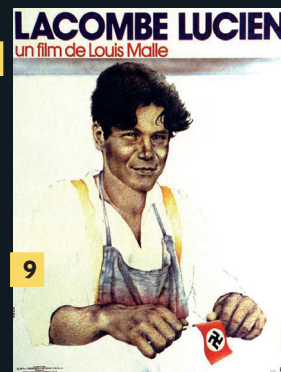
4



6



7



9



8

7^e art

Le rapport de Django à l'image tient du mystère. Foisonnant dans sa musique, il nous reste de lui de trop rares séquences le donnant à voir en action. Par sa vie, son parcours, sa singularité – d'autant plus si on les rapporte à l'époque dans laquelle il s'inscrit (les années 30, 40, 50...) –, Django avait tout, en effet, du personnage « cinématographique » par excellence. Comment expliquer qu'un Cocteau, par exemple, fervent admirateur du guitariste, n'ait jamais songé à le faire tourner de son vivant ? Mystère ! On rembobine. ■ Par Reiner Thomas

1 Reinhardt et Grappelli à Stockholm en mai 1948.

2 Django avec Cocteau.

3 Première apparition de Django (comme guitariste) dans *Clair de Lune* d'Henri Diamant-Berger (1932).

4 Scène du train du film *La route du bonheur* (1952).

6 Le film promotionnel *Jazz hot* (1938) inclut une fameuse version de « J'attendrai », en duo avec Grappelli, puis en Quintette.

7 Django compose la bande originale du film *Le village de la colère* de Raoul André (1946), épaulé d'André Hodeir aux orchestrations.

8 Django enregistre quelques titres pour un projet de Jacques Prévert et Marcel Carné, *La fleur de l'âge* (1947), dont le tournage fut malheureusement interrompu.

9 De nombreux thèmes de Django sont joués dans *Lacombe Lucien* de Louis Malle (1974).

10 Django d'Etienne Comar (2017).



10

LOCO CELLO

Django & Piazzola

DANS TANGOROM, NOUVEL ALBUM DU GROUPE LOCO CELLO, LE GUITARISTE, COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE SAMUEL STROUK REVISITE CONJOINTEMENT L'HÉRITAGE DE DJANGO REINHARDT ET CELUI D'ASTOR PIAZZOLLA, EN COMPAGNIE DE DEUX MAÎTRES DE LA SIX-CORDES : BIRÉLI LAGRÈNE ET ADRIEN MOIGNARD.

Par **Max Robin**





DANS LES CORDES DE BIRÉLI

« Depuis 2015, j'ai initié plusieurs collaborations avec Biréli Lagrène. C'est un peu un « mentor » pour tous les musiciens du groupe. D'où l'idée de l'inviter. Mais au moment d'enregistrer, Biréli a eu le Covid. Il ne pouvait pas venir. Rien ne se passait comme prévu ! Il a donc posé ses parties de guitare après coup, mais il avait déjà joué avec nous sur scène. C'est un « chat », qui a une agilité incroyable. Il est extrêmement ouvert et possède un vocabulaire, et une culture, notamment rythmique, gigantesque. Bop, manouche, folk, rock, metal... il a vraiment plein de choses dans les doigts ! Du coup, je suis allé faire les séances d'enregistrement chez lui, avec Franck Wolf, qui a ouvert les micros. On a regardé les morceaux ensemble, bossé le truc tranquillement, et ça s'est super bien passé. Au début, sur scène, il arrivait avec sa guitare électrique jazz. Comme c'est lui, ça sonnait ! A la guitare électrique, le jeu est moins physique qu'à l'acoustique. Il était très aérien, et nous très engagés dans la corde. Ensuite, il est venu avec la folk. C'était mieux, mais la folk était tout de même amplifiée. Et puis un jour, il a commencé à venir avec sa manouche. Alors là, en acoustique, c'est devenu monstrueux ! »

CONCERT

- 26/05 Festival Musique d'un Siècle
Dieulefit (26)
18/06 Maisons-Laffitte Jazz Festival
(78)
07/07 Festival ArtenetRA
Celles-sur-Belle (79)
11/07 Festival Saint-Cirq,
Causse & Vallée
Pradines (46)
12/07 Festival En Blanc et Noir
Lagrasse (11)
30/07 Blois (41)
31/07 Jazz au Phare
Île de Ré (17) feat. Biréli Lagrène

Comment as-tu conçu ce deuxième album ?

On était en plein confinement, en janvier 2021, et on a eu l'opportunité d'enregistrer à l'abbaye de Noirlac. Tout était fermé, pas un club ouvert... il n'y avait que ça à faire ! Il fallait rebondir et se réinventer. Arrivés dans l'abbaye, on nous présente deux salles : le studio proprement dit et le réfectoire des moines. Dans le réfectoire, il y avait un son dingue, une histoire incroyable, des pierres qui sonnent, une véritable signature sonore. Donc on se dit : on enregistre là ! Et en fait, on a construit l'album par rapport à la salle. Les morceaux up tempo ne passaient pas trop dans cet endroit, qui résonne tellement. On a fait le choix de morceaux *in situ*, au travers de ce que la salle nous rendait.

Tu avais au départ cette idée de rencontre entre la musique de Piazzolla et celle de Django ?

On a toujours suivi cette démarche de mélanger musique classique et jazz, plus particulièrement le jazz à cordes et le jazz manouche, puisque la formule initiale (deux guitares, violoncelle, contrebasse) était proche de celle de Django. Et dans ce domaine, il y en a un qui a fait fort dans le passé, c'est Astor Piazzolla, qui a apporté le tango dans la musique classique, et la musique classique dans le tango, tout en s'ouvrant au jazz avec Gerry Mulligan. Il a ouvert la voie et fait naître un répertoire sur lequel un groupe comme Loco Cello se retrouve naturellement. Dans cette salle, les mouvements lents magnifiques de Piazzolla sonnaient superbement. Donc ça a été un pôle de l'enregistrement. Et il y avait évidemment du Django, notamment des morceaux lents de Django. Se sont ajoutées des œuvres classiques,

qu'on a jouées principalement en duo François Salque (violoncelle) et moi. D'où cette espèce de triptyque dans l'album, qui a donné naissance au titre, *Tangorom*. Le disque s'est construit comme ça, à travers les oreilles de chaque musicien. Au départ, ce n'est pas du tout un album concept !

Adrien Moignard est désormais l'invité du trio...

Loco Cello est né au départ de la rencontre de deux duos : Adrien et Jérémie Arranger (contrebasse) d'une part, et François Salque et moi de l'autre. Le rassemblement de ces deux duos a formé un quartet. Au bout de cinq-six ans, Adrien avait besoin d'évoluer. C'est un musicien libre. J'adore cette façon d'envisager la musique, mais aussi la vie en général. C'est un être solaire, qui partage beaucoup quand tu joues avec lui. Plein d'énergie, de musique, de savoir-faire... Le fait de nous retrouver à trois (guitare, violoncelle, contrebasse) a ouvert pas mal d'espaces, et pour François, en termes d'accompagnement, et pour moi. Et ça nous permet d'accueillir des invités de temps en temps. En trio, on a une grande liberté, qui ne pouvait pas survenir avec deux guitaristes. Finalement, le groupe a passé un nouveau stade.

Quelles guitares joues-tu dans ce contexte ?

Une folk et une nylon flamenca, le plus souvent au médiateur. On est quand même sur une musique jazz, où le groove est important. Pour la rythmique, le médiateur est plus simple et plus naturel. **ET DEPUIS QUE BIRÉLI VIENT JOUER AVEC SA MANOUCHE, ÇA A PRIS UNE AMPLEUR... AU CAFÉ DE LA DANSE, C'ÉTAIT VRAIMENT SUPER ! ■**



Musette jazz manouche

CHRISTIAN VAN DEN BROECK, MÉLOMANE ET COLLECTIONNEUR BRUXELLOIS, ET DOMINIQUE CRAVIC, FONDATEUR DES PRIMITIFS DU FUTUR ET COMPOSITEUR QUI NE CRAINT PAS LES CARREFOURS MUSICAUX, SORTENT CET ÉTÉ UN OUVRAGE ACCOMPAGNÉ D'UN DOUBLE LP, *LES AS DU MUSETTE*. UNE SOMME SUR CETTE MUSIQUE D'AVANT-GUERRE QUE JOUA DJANGO À SES DÉBUTS. EN AVANT-PREMIÈRE, DOMINIQUE CRAVIC NOUS ÉCLAIRE SUR LES PREMIERS PAS DISCOGRAPHIQUES DU MAÎTRE MANOUCHE, QUAND IL N'ÉTAIT ENCORE QUE CELUI DU MUSETTE.

Par Ben // Photo Collections Alain Antonietto, Maurice et Mado Desramé, Jacques et Éric Verschueren

Django & Marceau

« Dans le cadre de cet ouvrage, j'ai interviewé Jacques et Eric Verschueren, les fils et petit-fils de Victor Marceau, l'un des premiers accordéonistes à avoir enregistré des disques. Marceau était un jeune virtuose venu du nord de la France ; il jouait dans les brasseries parisiennes pour gagner sa vie. En 1928, pour l'enregistrement des 78 tours *Tarragone* et *Au Pays de l'Hindoustan*, il voit un jeune musicien débarquer : Django, qui débutait sa carrière, avait déjà une petite notoriété. Il a donc enregistré bien avant qu'il ait son accident à la main gauche. A cette époque, il joue sur un banjo six-cordes, de façon assez sage, mais avec un son volumineux, voire rentre-dedans. Néanmoins, on sent déjà la touche Django dans certains licks. Django se pointe au studio et dit à Marceau et aux



musiciens présents :
« Bonjour messieurs, je ne sais pas lire la musique, mais jouez-moi une fois les morceaux, ça me

suffira pour vous accompagner. » Marceau se dit : « Il est malade celui-là, ça n'est pas possible ! » Mais, effectivement, ça a marché. »

Jeangot & Jiango Renard

« Django a enregistré avec Jean Vaissade, Victor Marceau et Maurice Alexander, trois accordéonistes qui tenaient le haut du pavé à l'époque. C'est Alain Boulanger qui a découvert l'existence discographique de Django, quand il jouait du

musette, avant qu'il ne se plonge dans le jazz. Un collectionneur assez fou, fan de musiques antillaise, brésilienne, caribéenne, de tango, etc. Il chinait aux Puces et a déniché ces vieux disques, sur lesquels le nom de Django est écrit : « Jeangot ». Comme Django était illettré, il n'épelait pas son nom quand on le lui demandait lors des séances. On a même vu « Jiango Renard » ! »





Des orchestres musette au QHCF

« Dans le documentaire sur Roger Chaput (guitariste, membre du Quintette du Hot Club de France, N.D.L.R.) que j'ai coréalisé avec Gilles Réa, *Juste avant que j'oublie* - Roger Chaput, autobiographie parlée (2021), il y a un passage où Chaput raconte comment Django avait été embauché par l'orchestre de Michel Péguri, « un jeune mec, terrible ». Il en va de même avec Jean Sablon, chanteur star des années 30, qui était au courant de tout ce qu'il se passait dans le milieu. Ce dernier a fait appel à Django comme accompagnateur sur beaucoup de ses chansons. Bref, Django a eu une période musette avant de se fondre dans le jazz, puis dans ce fameux jazz manouche, notamment avec la création du Quintette du Hot Club de France. »

Du banjo à la petite bouche

« Le banjo est l'instrument idéal pour le bal, car il est doté d'un volume puissant, saignant, qui permet d'être au niveau sonore de l'accordéon. Mais Django, comme tant d'autres musiciens qui jouaient tous types d'instruments à cordes, va laisser tomber le banjo pour privilégier la guitare, plus douce, plus sophistiquée. Parfaite pour la valse. Quand Django jouait dans l'orchestre musette de la Boîte à Matelots de Victor Guerino, qui fut l'un de ses premiers employeurs, il y avait deux, voire trois guitares pour qu'on puisse les entendre, notamment celles de Matelo et Baro Ferret. Django et consorts transposeront d'ailleurs cette formule dans les orchestres swing. En se



© Collection Alain Antonietto

plongeant dans le jazz, ces musiciens prennent du galon, accèdent à une forme de noblesse, ils jouent désormais dans des clubs chics et n'ont aucune envie de revenir au musette. »

Eternel Django

« Django était un soleil, un incroyable musicien qui a créé une œuvre intemporelle, même si elle a connu des éclipses. Il y a environ 25 ans, la musique de Django avait du mal à exister hors des Puces de Saint-Ouen. Puis le Hot Club de Norvège a monté son quintette et a remis un coup de projecteur sur l'œuvre du maître manouche. Les Norvégiens sont venus en France, ils ont créé de nouvelles connexions, notamment avec les

Manouches de l'Est, qui jouaient encore cette musique, et tout d'un coup, il y a eu un emballement. La musique de Django s'est répandue dans le monde entier, non seulement grâce à sa grande musicalité, mais aussi à travers l'engouement suscité par l'histoire des gens du voyage. Tout cela a créé une espèce de romantisme autour de ce répertoire. »
Finalement, cette musique exigeante, très chantante et sophistiquée, est devenue un répertoire en soi. » ■





GUITARE SELMER #459

Au cœur de la vibration

TOUT COMME LE SON DE JIMI HENDRIX EST INÉVITABLEMENT ASSOCIÉ À LA FENDER STRATOCASTER, CELUI DE DJANGO EST INDISSOCIABLE DE LA GUITARE SELMER MACCAFERRI. LORSQUE LE LUTHIER MORGAN BRIANT NOUS A CONTACTÉS POUR NOUS PROPOSER CE REPORTAGE SUR LA RESTAURATION DE LA SELMER #459, INSTRUMENT QUI N'AVAIT JAMAIS REFAIT SURFACE JUSQUE-LÀ, NOUS AVONS IMMÉDIATEMENT SAISI L'OCCASION !



Par **Max Robin** // Photo **Morgane Briant**
Remerciements **famille Eyssartier, Jérôme Dengreval**



Guitare avant restauration



Achetée le 24 mai 1942 à la Maison du Jazz (24, rue Victor Massé à Paris), par Robert Eyssartier (1918-2020), un copain de billard de Django qui eut l'occasion d'accompagner notamment Jo Privat et Gus Viseur, la Selmer #459 est ce qu'on appelle une « première main », cédée tout récemment par la famille Eyssartier à Jérôme Dengreval, son nouveau propriétaire. Mais les coïncidences ne s'arrêtent pas là, puisque cette #459 est proche de la Selmer #503 (celle de Django, précisément !), et distincte d'à peine quelques numéros de la 453 ou la 454, que possédait Henri Crolla. Sortie d'usine entre le 25 et le 27 janvier 1939, elle appartient au premier tiers de la production Selmer, dont sont issues les meilleures séries selon les spécialistes, et vient donc tout juste de fêter ses 84 printemps !



Robert Eyssartier

Je pouvais tout sauver sauf la touche. J'ai décidé de conserver la fileterie d'origine. Sachant que j'allais la détablir, il fallait faire ça de façon méticuleuse. C'est presque un travail chirurgical.

Ça se fait très lentement. Le but étant de n'absolument rien casser (ornements, fileterie, bending).

Une fois la guitare détablée, il y a tout un travail de recollage des parties structurales. Il faut enlever au ciseau, au scalpel, tous les renforts de joints initiaux à changer, protéger les points de serrage avec des petites cales, avec du liège, pour éviter de marquer le bois de la table, ne pas trop forcer sur les serre-joints, pour ne pas abîmer... Une fois les barrages recollés, j'ai retiré tous les renforts, l'un après l'autre, et je me suis occupé de repatcher avec

des renforts plus larges mais moins épais, pour ne pas alourdir, afin de restructurer cette caisse et retrouver le bombé. Il y a eu 35 collages à peu près et deux semaines de travail, rien que sur la table. Car il faut la renforcer sans la dénaturer, sans lui enlever les propriétés de résonance qu'elle pouvait avoir avant.

Le témoignage de Morgan Briant

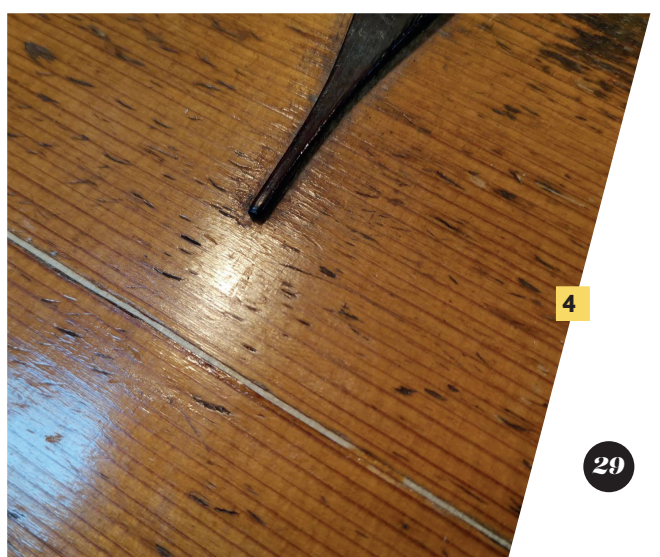
« Je la retrouve dans un état complètement injouable. Eventrée à plusieurs endroits, elle était donc impraticable : plus de bombé, barrages décollés, renforts de joints cassés, craquelures de partout, touche irrécupérable... L'esprit premier de ce genre de restauration, c'est de garder la guitare au maximum dans son jus.

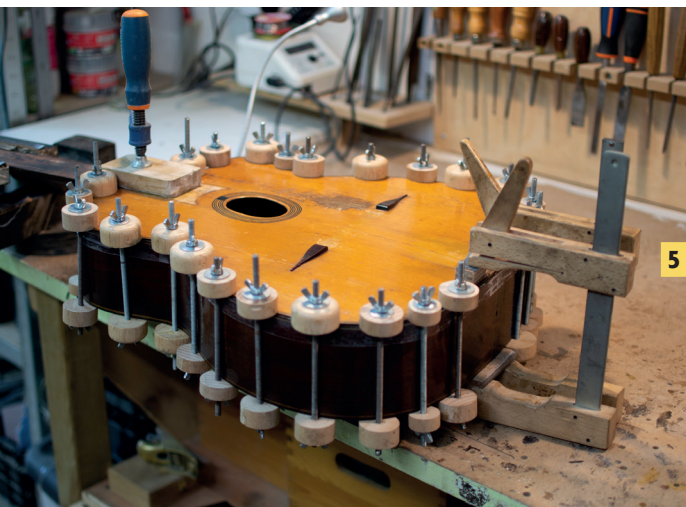
Flipotage et prise de tête

Pour les grosses fissures, il faut flipoter, c'est-à-dire créer un flipot (une baguette de bois en biseau), avec un beau bout d'épicéa de quartier, qui colle visuellement avec les fils du bois de la Selmer,



1 Opération de détouçage **2** Détablage **3** Restauration de la table **4** Flipotage et teinture





et adapter ensuite le flipot dans la fente, pour rejoindre les parties qui étaient disjointes. Enfin, il faut faire des retouches de vernis pour récupérer la teinte initiale. Afin de renforcer le manche, j'ai décidé d'incruster deux barres de carbone. J'ai placé un strat d'ébène par-dessus, pour que le carbone dans la saignée soit joint sur de l'ébène et que l'ébène soit joint sur la touche. On remarque que cette guitare a une drôle de tête, raccourcie, avec le logo Selmer à ras. Est-elle tombée et a-t-elle été reponcée ? Ou la guitare était-elle trop longue pour la ranger dans un étui ou dans une armoire ? La solution la plus invraisemblable est parfois la plus plausible ! (Rires)

Je n'avais pas encore retouché le chevalet quand j'ai installé les cordes. Je savais que j'allais gagner encore un peu en précision avec la rénovation du chevalet. Mais la guitare était déjà presque parfaitement juste. Mission accomplie ! On retrouve les qualités de la Selmer : timbre, légèreté, brillance, richesse... J'aimerais dédicacer ce travail à mon père, qui s'émoussillait quand il la voyait ouverte et qui est décédé peu de temps avant la fin de la restauration. Et saluer toute l'équipe de la section de fabrication Selmer de l'époque. C'est magique d'avoir des instruments de cette qualité-là à réparer, qui repartent pour des décennies. C'est une tranche de vie ! » ■ www.morganbriant-guitares.com

LE POINT DE VUE DE FANOU TORRACINTA

« On sent vraiment le travail effectué par les luthiers, la direction dans laquelle ils voulaient aller. **C'EST UN INSTRUMENT QUI A ÉTÉ FAIT POUR SONNER COMME ÇA, ET ON ENTEND VRAIMENT LA MUSIQUE DE DJANGO** à travers ce genre de guitare. Ça fait plaisir ! Il y a vraiment de la rondeur, de la puissance et un son vachement libre en fait. Ensuite, ça fait toujours plaisir de voir des instruments restaurés, qui reprennent une deuxième vie, avec une bonne jouabilité. Tout est cool ! La guitare, c'est sûr qu'elle a besoin d'être jouée, ça s'entend, mais je pense que ça a été un très bon instrument. Et ça le sera encore, parce qu'il faut la jouer, tout simplement ! J'ai l'impression d'entendre le son qu'on aime, qu'on cherche. »



Détail de la tête et du logo Selmer



Étiquette Selmer #459



1



2



3



4



6



5

1 Django et Gérard Lévêque en 1943

2 Django et son fils Babik

3 Django et Stéphane Grappelli à Londres en 1939

4 La main de Django en 1943

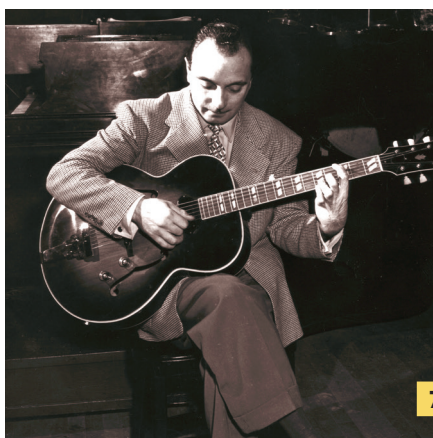
5 Pub Selmer

6 Tournée du Quintette en 1948

7 Django et la Gibson ES-300

8 Django et Stéphane Grappelli dans les années 30

9 Django avec la Gretsch Synchronatic d'Harry Volpe



7



8



9



RODRIGO Y GABRIELA

Nouveau départ

POUR SON SIXIÈME ALBUM, *IN BETWEEN THOUGHTS... A NEW WORLD*, RODRIGO Y GABRIELA A CHOISI D'EXPLORER DE NOUVELLES PISTES SONORES, S'ÉLOIGNANT CERTES SENSIBLEMENT DU PUR ACOUSTIQUE DES DÉBUTS, MAIS RÉVÉLANT UN POTENTIEL DES PLUS ÉTENDUS. ENTRETIEN AVEC LA GÂCHETTE RODRIGO SÁNCHEZ.

Par Jean-Pierre Sabouret

Avec ce nouveau disque, on est cette fois loin, très loin, du duo acoustique des débuts. Gabriela est toujours bien présente sur une guitare classique nylon, mais tu joues majoritairement en mode électrique et dans des registres qui vont de l'électro à la dance, en passant par des arrangements orchestraux ou des mélodies à mi-chemin entre samba et pop...

Je me suis effectivement immergé dans des sonorités électroniques, en utilisant un Mellotron, un Korg ou différents synthés analogiques... Mais la plupart des sons, même les plus étranges, proviennent de ma guitare, branchée sur toutes sortes d'effets. C'est ce que nous inspiraient les nouvelles compositions. C'est venu au fur et à mesure, en nous laissant aller complètement. Pour la première fois, nous nous sentions libres d'aller où nous voulions ; nous n'avions ni barrières ni plan en tête. Absolument personne n'avait la moindre idée de ce que nous étions en train de concocter dans notre studio pendant plus de six mois ! Nous enregistrions en même temps que nous composions, ce qui ne nous était jamais arrivé.



In Between Thoughts...
A New World
(ATO Records)

Vous dites avoir suivi un concept, visuel ou philosophique, se rapprochant d'une musique de film...

Oui, il y a un récit qui va de A à Z. Nous avons enregistré les neuf morceaux dans l'ordre. Tout repose sur cette philosophie indienne, l'*Advaita Vedanta*, qui est plus connu ailleurs comme la non-dualité (ou non-dualisme). Nous partions du principe que tout était déjà présent dans notre esprit et qu'il ne restait qu'à la matérialiser. Même lorsque nous avons abordé les aspects visuels, le graphisme ou la vidéo, nous avons demandé aux artistes de suivre le concept non-dualiste.

Malgré ce concept ambitieux, le résultat semble tout à fait abordable pour le commun des mortels, avec de nombreux passages étonnamment groovy ou mélodiques...

C'est probablement plus évident avec la guitare électrique. J'ai toujours joué funky, mais cela pouvait paraître

moins perceptible en mode acoustique. Si j'avais uniquement joué sur une guitare acoustique, la plupart des gens ne feraient pas le rapprochement avec le funk. Mais là, sur une Fender Jaguar, je comprends que ça te paraisse plus funky. Personnellement, je ne

ressens pas autant de différence.

Depuis *Mettavolution*, vous avez enregistré deux EP de reprises : *Jazz EP*, comprenant des titres de Kamasi Washington ou d'Astor Piazzolla (avec Vicente Amigo en invité), et *Mettal EP*, dans lequel vous avez revisité Metallica, Slayer et Megadeth.

Comme à nos débuts, lorsque nous faisons des reprises, nous en retirons énormément d'enseignements.

ADAPTER DES MORCEAUX EN MODE ACOUSTIQUE, SURTOUT POUR LE METTAL EP, CE N'ÉTAIT VRAIMENT PAS ÉVIDENT.

Il reste quelques parties de guitares acoustiques sur ce nouveau disque...

Oui, j'ai utilisé ma Yamaha sur *The Eye that catches the Dream* et *Descending to Nowhere*. Et Gabriela joue avec sa Yamaha sur l'intégralité de l'album. Mais nous avons complètement changé notre approche de l'enregistrement pour elle, sur un mode « metal » : nous avons doublé toutes ses parties pour leur donner plus de puissance. Étant donné qu'il y avait énormément d'éléments sonores, il fallait lui accorder plus de présence et de puissance dans le mixage. C'est toujours elle qui dirige la manœuvre au niveau rythmique. ■



RYG À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Dans le cadre de sa tournée, le duo se produira le 24 octobre 2023 dans la superbe salle créée par Jean Nouvel et inaugurée le 14 janvier 2015. « Il y aura différentes phases pour la prochaine tournée qui devrait s'étaler sur trois ans. Pour les titres du dernier album, nous aurons recours à des programmations. Nous avions d'abord pensé à enrôler des musiciens, mais nous avons réalisé qu'il n'y avait finalement pas assez d'éléments pour justifier leur présence. De plus, avec un quartet ou un sextet, cela transforme complètement l'aspect des morceaux. Nous avons déjà composé la suite de cet album et il y aura de nouveaux titres, essentiellement acoustiques. Dans un deuxième temps, en 2024, il y aura de nombreux concerts avec un orchestre. Le concert de la Philharmonie sera sans orchestre, mais nous avons prévu de mettre au point un spectacle vraiment spécial. »



ROGER MASON

Du Maryland aux bayous de Louisiane

PIONNIER DE L'AMERICAN FOLK CENTER À PARIS, ROGER MASON A MARQUÉ LA SCÈNE BLUES HEXAGONALE DE SON EMPREINTE, NOTAMMENT AVEC SES TUBES *LE BLUES DE LA POISSE* ET *TRAVAILLER C'EST TROP DUR*. DANS SON NOUVEL ALBUM, *CAJUN GRASS*, EN COMPAGNIE DES STRINGS FELLOWS, IL PROPOSE UNE FUSION DE LA MUSIQUE CAJUN DE LOUISIANE ET DU BLUEGRASS DES APPALACHES.

Par Romain Decoret // Photos DR

Comment est né ce nouvel album, qui sort après un long silence discographique ?

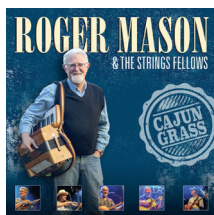
Je ne suis jamais pressé de mettre des produits sur le marché, ce n'est pas ma façon de faire, je laisse les stars agir ainsi. Ce disque est né lors d'un hootenanny, une soirée open mic organisée par Dominique Maroutian. J'ai joué avec les String Fellows de Bertrand Coqueugniot, qui m'ont accompagné sur « Le train de la Louisiane », une version française de « City of New Orleans » de Steve Goodman. Je me suis très bien entendu avec eux et nous avons décidé d'enregistrer ensemble une fusion cajun et bluegrass.

Les chansons sont presque toutes des standards cajun et bluegrass. Pourquoi n'y a-t-il pas d'originaux ?

L'idée était de mettre en évidence l'évolution des musiques de Louisiane - les Balfa Brothers ou Amédée Ardouin pour le cajun - et des Appalaches pour le bluegrass de Bill Monroe ou Earl Scruggs. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi des standards que tout le monde, ou presque, connaît. Ce sont des morceaux qui ont un intérêt spécial pour moi.

LA TRANSMISSION SELON LE DOCTEUR MASON

« Je suis diplômé en musique de l'Université de Miami, où je vis. Cela m'a fait réaliser l'importance d'enseigner ce que je sais, aux enfants principalement. J'ai enregistré le disque *Le Professeur Doremi et Histoires de crocodiles*, des chansons pour enfants, et quelques-unes des meilleures années de ma vie ont été celles où j'enseignais la musique aux gamins. Cela a changé ma vision des choses : l'important n'est pas combien de disques tu as vendus, mais cette magie musicale que les enfants sentent instinctivement. »



Roger Mason & The Strings Fellows
Cajun Grass
(Washi Washa)

Comme « Travailler c'est trop dur »...

C'est une chanson chère à mon cœur. J'ai été le premier à la chanter ou plutôt à la reprendre. J'ai découvert ce morceau en 1968 au Musée des Traditions Populaires ; j'ai écrit des paroles en anglais et j'ai appris la chanson au groupe Grand-Mère Funibus Folk, qui l'a enregistrée sans moi. Puis elle a été reprise par Zachary Richard, Alpha Blondy, Michael Doucet, Beausoleil, Julien Clerc... Personne n'a cherché à savoir d'où elle venait ! L'auteur est Caesar Vincent, un fermier de Louisiane qui n'a jamais enregistré commercialement ; on l'entend seulement dans des field recordings du chercheur Harry Oster. Bien plus tard, en Louisiane, ils ont organisé des festivals en son honneur. Je suis heureux d'y avoir contribué.

Le titre « Jambalaya » a été composé par Hank Williams, mais les paroles sont de Moon Mullican, qui n'a jamais été crédité. Pourquoi l'avez-vous choisi ?

Moon Mullican a perdu son procès contre la famille Williams, car la réputation de Hank était monumentale. De plus, au début des années 50, il était courant de racheter une chanson pour vingt dollars.



Cette chanson est un parfait exemple de fusion cajun et honky-tonk country. J'ai une anecdote à son sujet, qui figure dans le film *O Brother* des frères Coen ? Alan Lomax, qui supervisait la musique, avait enregistré dans le film un groupe de taulards, dont le leader était prêcheur à Chicago. Lomax l'a retrouvé et lui a donné un gros chèque pour les droits du film.

« Le vieux train de la Louisiane » est une adaptation de « City of New Orleans » avec des paroles françaises. C'est vous qui les avez écrites ?

Oui, il y a longtemps. Joe Dassin avait enregistré ce morceau sous le titre « Salut les amoureux », mais je voulais qu'il y ait le sujet central du train, comme dans le superbe texte original de Steve Goodman. Ce train, qui reliait Chicago à La Nouvelle-Orléans, a marqué énormément

d'Américains. Mon ami Thomas Alexander Sancton, qui joue de la clarinette dans le groupe de Woody Allen, pleurait quand il a entendu cette chanson la première fois, car il avait pris ce train de Jackson, Mississippi, à La Nouvelle-Orléans, pour aller apprendre le jazz dixieland. Le train n'existe plus aujourd'hui. Tom Sancton et moi allons enregistrer un album de standards du jazz et de l'American songbook. C'est mon prochain projet.

Vers 1969-70, vous êtes passé du finger-picking des Appalaches à la musique

cajun jouée à l'accordéon. Pourquoi ce virage à 180 degrés ?

Ma principale inspiration est venue de Nathan Abshire. Il avait un groupe appelé The Pine Grove Boys, qui était en réalité les Balfa Brothers. Mais Abshire m'a fait réaliser que l'on pouvait chanter le blues en français en gardant cette authenticité venue de Louisiane. J'ai réellement trouvé mon identité dans le cajun. Mon autre inspiration est venue quand j'ai découvert Amédée Ardouin. Il est souvent appelé le « Robert Johnson cajun », parce qu'il y a dans sa voix la même incantation que Johnson. Son jeu d'accordéon a été repris par beaucoup de musiciens. Ardouin est mort tragiquement, comme Robert Johnson : pendant une soirée, une jeune fille blanche est venue lui essayer le visage avec un mouchoir. Un jaloux était dans le public et l'a tué sur le chemin du retour. ■





FANOU TORRACINTA

Un swing diablement corsé

A L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON NOUVEL ALBUM, *GIPSY GUITAR FROM CORSICA - VOL.2*, RENCONTRE AVEC LE JEUNE COMPOSITEUR CORSE, QUI ALLIE VAGABONDAGE JAZZ ET ANCRAGE INSULAIRE.

Par Ben // Photo Armand Luciani

La Corse est une terre de chant et de guitare. Une île de beauté musicale. C'est ce que démontrait Fanou Torracinta dans le premier volume de son projet *Gipsy guitar from Corsica*, sorti en 2021. Dans ce deuxième volet, disponible le 28 avril, il continue de faire valser et chanter la guitare en mêlant les thèmes virtuoses aux chants insulaires.

« MON IDÉE ? COMPOSER DES PIÈCES INFLUENCÉES À LA FOIS PAR LA MUSIQUE DE DJANGO, MAIS AUSSI CELLE DE LA CORSE, soit des valse, des boléros, mais aussi tout ce répertoire chanté qui date d'après les années 70, que j'ai beaucoup étudié. Et il y a l'influence d'un jazz plus moderne, celui de Julian Lage, de Biréli Lagrène... J'essaie d'affiner ma patte », résume-t-il. « Rester dans les codes du style, mais en les cassant un peu, en modélisant ces rythmes à ma manière, à travers notamment un boléro (« Mars ») et une valse en 6/8 (« Valsbach »). »

CORSES ET MANOUCHES

« Le point commun entre ces deux peuples qui se sont toujours mélangés, c'est l'ancrage : les Corses à leur terre, les Manouches à leur culture.

Prends Tchavolo Schmitt : il est ancré à mort, il est dans la terre ! Chez les Manouches et les Corses, les liens communautaires sont forts. J'ai découvert le jazz manouche grâce à mon père, qui accompagnait des chanteurs à la guitare, il jouait dans l'esprit jazz à une période où Django

Corsican fairies

Natif d'un village de Balagne, Fanou a baigné dans deux univers, la musique de Django Reinhardt et le répertoire traditionnel de son île, en écoutant les chanteurs et compositeurs locaux, dont les célèbres Frères Vincenti et Antoine Ciosi, accompagnés par des guitaristes de jazz, tels Matelot Ferré et les frères Briaval. De Django, le jeune compositeur goûte particulièrement sa période orchestrale avec le Quintette du Hot Club de France ou les sessions romaines de 1949-50, marquées par les dialogues de la guitare du maître manouche, du violon de Stéphane Grappelli et du piano de Gianni Safred. Toutes ces voix acoustiques, à l'unisson, qui confèrent une assise à leurs thèmes vagabonds. Polyphonies instrumentales.

À la tête d'un quartet d'esthètes - Bastien Brison au piano, Benji Winterstein à la guitare rythmique et William Brunard à la contrebasse -, Fanou tire le fil de cette guitare gipsy-corse, dialoguant avec le piano, notamment sur sa superbe

relecture de « Stockholm », « un titre peu connu, avec une atmosphère suspendue et une couleur exceptionnelle ! » Sur « Minor Swing », Fanou fait preuve d'audace en « reprenant le solo de Django des sessions de Rome, réharmonisé au piano. » Futé, le Fanou.

Mélancolie corse

Torracinta le terrien puise ses inspirations aux quatre vents, du gipsy jazz à la musique classique, de Django à Debussy, sans oublier le jazz contemporain, sur lesquels il pose ses ocres corses. Fanou compose au pinceau (un modèle petite bouche du luthier Cyril Gaffiero) une fresque en clair-obscur, celle de la Corse des chemins buissonniers, à mille lieues de la carte postale estivale. Sur la troublante ballade A Nottebughju, il évoque « le côté sombre, presque dark, de l'hiver », saison qui l'inspire particulièrement. « L'insularité est au cœur de ma musique. Aujourd'hui, la guitare est un peu écrasée par les polyphonies corses. Dans les années 70, il y a eu une réappropriation de la tradition avec la polyphonie, qui a pris le leadership, et ça dure depuis cinquante ans. Mon défi est de remettre la guitare au centre, non au goût du jour, avec des influences corses ouvertes sur le monde, non centrées sur elles-mêmes. » ■

Release party le 31 mai au Bal Blomet, Paris.



Shakti 2023, de g. à dr. : Zakir Hussain, Shankar Mahadevan, John McLaughlin, Ganesh Rajagopalan et Selvaganesh Vinayakram

SHAKTI 50^e anniversaire

NÉ DE LA RENCONTRE DU GUITARISTE BRITANNIQUE JOHN MCLAUGHLIN ET DU PERCUSSIONNISTE INDIEN ZAKIR HUSSAIN, SHAKTI FÊTE SES 50 ANS D'EXISTENCE. UN NOUVEL ALBUM, *THIS MOMENT* (À PARAÎTRE LE 30 JUIN) ET UNE TOURNÉE MONDIALE (INDE, EUROPE, ÉTATS-UNIS) CÉLÈBRENT EN BEAUTÉ CETTE AVENTURE AU LONG COURS, NOUÉE ENTRE ORIENT ET OCCIDENT.

Par **Max Robin**

L'histoire est connue : c'est en voulant prendre des cours de chant, via un magasin de musique de Greenwich Village, que John rencontre Zakir, au tout début des années 70. En deçà et bien au-delà du partage des cultures, c'est l'alchimie immédiate entre les deux hommes qui va créer ce superbe précipité musical et nourrir la magie de leur longue collaboration. « *Il n'y a pas eu de première rencontre* », se souvient Zakir. « *C'était comme une réunion de frères perdus depuis longtemps...* » Le duo se produit devant le joueur de sarod Ali Akbar Khan dès 1971 (« *Quelle prétention !* », commentera John).

Mais en réalité, préparée et étayée par les trajectoires individuelles comme par un certain contexte historique et culturel, l'aventure Shakti va cristalliser des intentions venues de loin. Zakir est en effet le fils d'Ustad Alla Rakha, joueur de tabla et accompagnateur du maître du sitar Ravi Shankar, que le public américain a pu applaudir au festival de Monterey en 1967 puis à Woodstock en 69. Quant à John, il étudiait déjà de son côté la vina (ancêtre du sitar) et prendra également des cours avec Ravi Shankar (qui fut également le professeur d'un certain George Harrison). L'improvisation

modale en vigueur dans la musique indienne fait écho aux recherches des jazzmen les plus avancés, comme John Coltrane ou Miles Davis, dont notre guitariste fut le partenaire. Ce rapprochement entre les deux univers apparaît d'ailleurs dans son troisième album solo, *My Goal's Beyond*, sorti en 1971, qui réaffirme également son attachement à l'instrument acoustique. De sorte que toutes les conditions semblent réunies pour que John se lance à corps perdu dans cette nouvelle aventure, ce qui fut fait dès la dissolution du Mahavishnu Orchestra (première mouture), en 1974. ■

1

MARQUÉE PAR LA COLLABORATION AVEC ZAKIR HUSSEIN (AUX TABLAS), LE VIOLONISTE L. SHANKAR ET LE JOUEUR DE CRUCHE VIKKU VINAYAKRAM, LA PREMIÈRE ÉPOQUE DU GROUPE COUVRE TROIS ALBUMS.

SHAKTI WITH JOHN MCLAUGHLIN/LIVE A SOUTH HAMPTON COLLEGE, 5/7/1975 (CBS, 1976)



Avec ce live inaugural, les formats explosent : plus de 18 minutes pour « Joy », premier morceau de l'album, 29 minutes de musique en

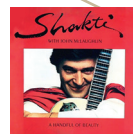
continu sur la seconde face ! L'auditeur est projeté dans un nouvel espace/temps, au rythme des improvisations. John pose sur la couverture avec le premier prototype de la « Shakti Guitar » (avec touche creusée et cordes sympathiques) élaborée par Abraham Wechter, du Gibson Custom Shop.



© Stenove Sundlöf

Shakti 1976

A HANDFUL OF BEAUTY (CBS, 1977)



Un sommet. Probablement le chef-d'œuvre de cette première période,

incarnée notamment par « La Danse du Bonheur », le thème le plus connu du groupe, signé McLaughlin-Shankar.

NATURAL ELEMENTS (CBS, 1977)



Bénéficiant de l'incroyable énergie accumulée au fil des tournées,

ce dernier volet de la trilogie se distingue par ses formats plus courts, impeccablement ciselés.



Ces trois albums ont été réunis dans le coffret John McLaughlin, Original Album Classics (Sony/BMG, 2007). Deux autres live du groupe – les concerts donnés à Montreux en 1976 et 1977 – ont par ailleurs été publiés dans le coffret John McLaughlin, Montreux Concerts (Warner, 2003)

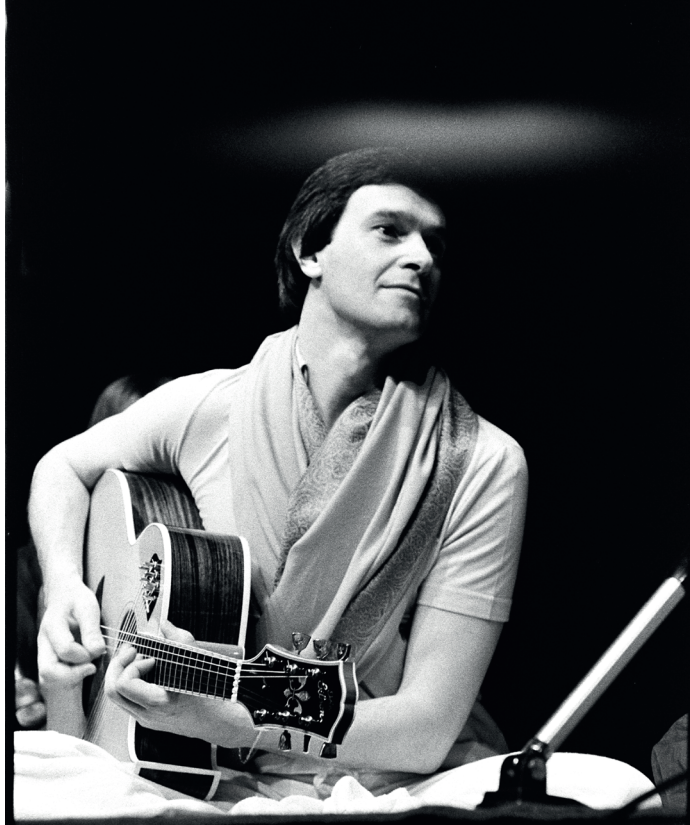
© Stenove Sundlöf

A g. « Vikku » Vinayakram



2

DEUX DÉCENNIES PLUS TARD, JOHN ET ZAKIR DÉCIDENT DE PROLONGER L'AVENTURE, CE SERA « REMEMBER SHAKTI ». APRÈS AVOIR VAINEMENT TENTÉ DE JOINDRE LE VIOLONISTE L. SHANKAR, ILS FONT D'ABORD APPEL À HARIPRASAD CHAURASIA, MAÎTRE DE LA FLûTE BANSURI, PRÉALABLEMENT INVITÉ SUR « MAKING MUSIC » (ECM, 1986), MAGNIFIQUE ALBUM PUBLIÉ SOUS LE NOM DE ZAKIR, AUQUEL JOHN A ÉGALEMENT PARTICIPÉ.



Stenove Sundlöf

REMEMBER SHAKTI, SPECIAL GUEST HARIPRASAD CHAURASIA/LIVE IN U.K. 1997 (UNIVERSAL, 1999)



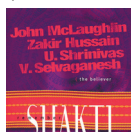
La subtilité et la grâce du jeu de Chaurasia illuminent ce double album enregistré en Angleterre en 1997. Sans doute une des musiques les plus spirituelles jamais distillées par le groupe.



L. Shankar

Stenove Sundlöf

THE BELIEVER/LIVE IN EUROPE 1999 (UNIVERSAL, 2001)

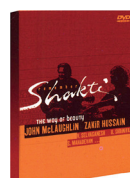


L. Shankar toujours injoignable, c'est le jeune virtuose de la mandoline électrique U. Shrinivas qui prend la place. Vikku Vinayakram passe le relais à son fils, Selvaganesh, qui donne désormais la réplique à Zakir Hussain aux percussions



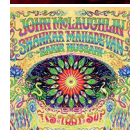
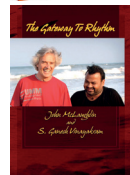
Saturday Night in Bombay (CD + DVD) (Universal, 2001) Deuxième volet du festival de

Bombay, avec la version DVD du concert et une pièce inédite de 40 minutes signée McLaughlin sur le CD bonus.



Tous les albums de cette période sont rassemblés dans le coffret Collection Remember Shakti (Box

Set, Universal, 2002). En 2006, Universal publie également le DVD Remember Shakti, The Way of Beauty, avec un documentaire racontant l'histoire du groupe, assorti de différents concerts à Bombay (2000), Paris (2004) et Montreux (1976 et 2004). Parallèlement, John et Selvaganesh Vinayakram transmettent les secrets de la rythmique indienne dans le DVD pédagogique The Gateway to Rhythm (Mediastarz, 2007). En marge de Shakti, John sort en 2019 l'album *Is that so?*, avec le chanteur Shankar Mahadevan (partenaire régulier du groupe depuis 2004) et Zakir Hussain. Le guitariste y opère un véritable tour de force technique en mariant la musique modale indienne et l'harmonie jazz occidentale.



SATURDAY NIGHT IN BOMBAY/LIVE 2000 (UNIVERSAL, 2001)

Pour fêter l'an 2000, Zakir et John organisent un festival à Bombay. Au quartet régulier se joignent une série d'invités exceptionnels : le chanteur Shankar Mahadevan, le guitariste de slide Debashish Bhattacharya, le maître du santour Shiv Kumar Sharma, ainsi qu'une brochette de percussionnistes. Mémorable !

De g. à dr. : Zakir Hussain, U. Shrinivas, Shankar Mahadevan, John McLaughlin, Selvaganesh Vinayakram, 2013.





Interview express

John McLaughlin

AVANT LA TOURNÉE EUROPÉENNE (ANGLETERRE, ROUMANIE, HONGRIE, NORVÈGE, ALLEMAGNE, PAYS-BAS) À VENIR EN JUIN-JUILLET, SUIVIE DE LA TOURNÉE AMÉRICAINE (PRÈS D'UNE VINGTAINE DE DATES) EN AOÛT-SEPTEMBRE, LE GUITARISTE FAIT LE POINT SUR L'ACTUALITÉ DU GROUPE.

Quelles impressions gardes-tu des premiers concerts de la tournée anniversaire en Inde en janvier ?

Puisque nous n'avions pas joué ensemble depuis avant la pandémie, on était vraiment heureux. De plus, être en Inde est toujours un grand plaisir pour moi, quelle que soit la raison. Mais le fait de jouer avec Shakti a rendu la visite encore plus joyeuse grâce à l'enthousiasme du public indien. Shakti est devenu une espèce de groupe culte en Inde, que ce soit dans l'Inde du Nord ou du Sud. On ne peut être mieux accueilli...



LE NOUVEL ALBUM

This Moment
(Abstract Logix, 2023)

La disparition tragique en 2014 du mandoliniste U. Shrinivas affecte profondément John et Zakir. En janvier 2020, le groupe se reconstitue à l'occasion de deux concerts en Inde et à Singapour, en invitant le

Peux-tu nous parler du violoniste Ganesh Rajagopalan, nouveau membre du groupe ?

Ganesh Rajagopalan est l'un des plus grands violonistes indiens aujourd'hui. Non seulement comme musicien, mais il a également fondé sa propre école de musique aux États-Unis. Nous sommes amis depuis une bonne vingtaine d'années et nous avons même joué ensemble à Cannes avec la participation de Zakir Hussain. Il est également bien connu en Inde avec son frère Kumaresh, qui est aussi violoniste. Je suis particulièrement heureux qu'il ait accepté de faire partie de Shakti, parce qu'en quelque sorte, avec le violon, nous avons fait le « full circle » pour notre 50^e année et sommes revenus à l'instrumentation que nous avions dans les années 70, bien sûr avec en plus la voix magnifique de Shankar Mahadevan. Et si on pense que

Selvaganesh Vinayakram est le fils de 'Vikkuji Vinayakram', c'est presque une histoire de famille !

Comment envisages-tu la tournée américaine à venir au mois d'août et septembre, à laquelle participeront Bela Fleck, John Scofield, Bill Frisell, Jerry Douglas...

C'est dommage que ce genre de concerts soit seulement réservé aux audiences américaines. Je pense qu'ils seront très bien reçus. Évidemment, tous les musiciens cités sont des guitaristes formidables, sauf Bela Fleck, qui est un monstre au banjo. Avoir Shakti et tous ces musiciens, avec la possibilité de collaborations spontanées, donne incontestablement une certaine allure à la tournée américaine. ■

www.shakti50.com



violoniste Ganesh Rajagopalan. Cette formule inédite en quintet, incluant le chant de Mahadevan et le violon de Rajagopalan, va faire l'objet du nouvel enregistrement studio du groupe (le premier depuis 1977),

aboutissant à l'album *This Moment*, dédié à la mémoire de Shrinivas. Le premier titre, « Shriniv's Dream », collectivement signé par ses ex-partenaires, lui est consacré, relayé au cœur de l'album

par la reprise de son morceau emblématique, « Giriraj Sudha ». En faisant de nouveau entendre le violon dans leur musique, John et Zakir renouent symboliquement avec les sonorités du groupe original.

Protest songs

"THIS LAND IS YOUR LAND" WOODY GUTHRIE

APRÈS BOB DYLAN, BRUCE SPRINGSTEEN, TOM MORELLO ETC., LES DROPKICK MURPHYS ONT CÉLÉBRÉ L'IMMENSE HÉRITAGE DE WOODY GUTHRIE, LE MUSICIEN DONT LA GUITARE « TUAIT LES FASCISTES ». L'AUTEUR ÉGALEMENT DE CET HYMNE, DEVENU AUSSI INCOMPRIS QUE LE « BORN IN THE USA » DE BRUCE SPRINGSTEEN. DÉCRYPTAGE.

Par Jean-Pierre Sabouret



Si Guthrie était encore de ce monde, que penserait-il de cette mi-temps du Super Bowl 2017, sponsorisée par Pepsi Zero Sugar, avec une Lady Gaga qui entonne brièvement son « This land is your land » comme s'il s'agissait de l'hymne américain ? Certes, au fil du temps, même son auteur a cru bon d'expurger les couplets trop explicites. Mais comment peut-on ignorer que « cette terre est ta terre, cette terre est ma terre » s'avère être ni plus ni moins qu'une revendication en faveur d'un juste partage des richesses ? Dans l'esprit du musicien originaire d'Okemah (Oklahoma), la terre appartient à tous.

Genèse d'un hit social

Lorsqu'il rédige les couplets de la chanson en février 1940, le prolifique Guthrie vient de s'installer à New York, après avoir une nouvelle fois laissé femme et enfants. Il y a rejoint l'acteur Will Geer (le futur Zebulon Walton, de la série du même nom), déjà réputé pour son soutien aux thèses communistes. C'est Geer qui lui présentera Pete Seeger à un concert de charité quelques mois plus tard. Après sa mort, le 22 avril 1978, la famille de l'acteur entonnera « This land is your land » lors de la cérémonie funéraire. Installé dans le modeste, mais confortable hôtel Hanover House, il n'est donc plus vraiment le vagabond

qui traversait le continent avec sa guitare sur le dos dans les années 1930. Dès la première ligne, Guthrie évoque cette longue et triste période où il s'est retrouvé déraciné comme des millions d'agriculteurs, parcourant la route vers l'ouest et cet eldorado californien qui se révélera loin d'être un paradis. Il a vécu avec tous les exilés dans leur propre pays, ceux qui avaient été expropriés de leurs terres par ces businessmen qui avaient si bien su profiter de la crise avec la complicité des banques. Il a chanté dans les Okies Camps où s'entassaient des migrants, tels qu'on peut les voir dans le film *Les raisins de la colère* (John Ford, 1940), tiré du livre de John Steinbeck. Tout au long de la chanson, il évoque à la fois l'exaltation de pouvoir parcourir librement les routes et la rancune d'être rejeté par ceux qui



L'HOMMAGE DE DROPKICK MURPHYS

Pour enregistrer ses 11^e et 12^e albums, *This Machine Still Kills Fascists* (2022) et *Okemah Rising* (2023), le célèbre groupe de punk rock et de traditionnel

celtique, a effectué un véritable pèlerinage du côté d'Okemah et Tulsa, et a rassemblé des textes de Guthrie mis à disposition par Nora, la fille de Guthrie, créditée comme productrice exécutive. Selon le multi-instrumentiste et chanteur Tim Brennan : « Je suis persuadé que l'esprit punk se rapproche de celui des musiciens de folk,

revendiquent telle ou telle propriété. Mais c'est sur les trois derniers couplets, avec parfois de légères variantes, que Guthrie dénonce plus clairement ceux qui ont planté des panneaux « défense d'entrer » ou « propriété privée », ironisant sur le fait qu'il n'y avait rien inscrit au dos et que ce côté appartenait donc à tous.

Presque un cantique

Si l'air paraît si familier dès la première écoute, c'est que la mélodie, comme tant d'autres chansons folk, évoque inmanquablement certains chants religieux, voire le Alleluia du « Messie » de Haendel. Mais bien de l'eau a coulé entre l'écriture de la chanson et son enregistrement en mars 1944 (c'est cette version qui apparaîtra sur l'album *Woody Guthrie - this land is your land : the Asch recordings volume 1*, Smithsonian Folkways, 1997). Les États-Unis sont en passe de gagner la guerre. Longtemps antimilitariste, Guthrie est revenu à New York après deux années où il s'est enrôlé dans la marine marchande, parcourant cette fois les mers et manquant de faire naufrage après le torpillage de son navire. Il a également trouvé le temps de divorcer et de se remarier presque aussitôt. Mais s'il est moins virulent et engagé que son ami Seeger, il reste attaché à l'esprit de base de sa chanson, bien qu'il ait pris soin de retirer le couplet où il reprochait à son pays de laisser « son peuple » mourir de faim, semblant convaincu que le communisme n'était plus la voie à suivre pour rétablir une justice sociale qu'il appelait de tous ses vœux. ■

qui exprimaient aussi la rébellion. » Ken Casey, chanteur et bassiste fondateur : « Woody Guthrie était un punk des origines. Il allait à contre-courant, il s'engageait dans les bonnes luttes, il parlait haut et fort. J'étais inspiré par ses textes et le personnage. Un homme et une guitare, c'était vraiment un truc puissant ! »



THIS MACHINE
KILLS
FASCISTS





WES MONTGOMERY

Bop, pop et légende

HISTORIQUEMENT, LA COURTE CARRIÈRE DE WES MONTGOMERY LE PLACE COMME L'HÉRITIER DE CHARLIE CHRISTIAN. CEPENDANT, LE GUITARISTE D'INDIANAPOLIS A CHANGÉ LE LANGAGE DE LA GUITARE JAZZ, HARMONIQUEMENT, MÉLODIEUSEMENT ET TECHNIQUEMENT. A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE SA NAISSANCE, ON VOUS RETRACE L'ÉPOPÉE DE WES.

Par Romain Decoret

Son approche unique et personnelle des structures harmoniques a établi le standard d'excellence pour tous les guitaristes venus après lui. Wes soulignait la mélodie par des accords, mais ces derniers étaient souvent différents de ce que jouait la section rythmique - une subtile substitution d'accords qui démultipliait la vision harmonique d'une façon unique et distinctive, avec un son à la fois confidentiel et velouté, résultat de son thumb picking inimitable. Sa vie est aussi légendaire que son jeu.

Indianapolis, Indiana. C'est là que naît John Leslie Montgomery. La famille a une large tradition musicale avec les cousins et oncles. Le surnom de Wes lui est donné dès son enfance par ses deux frères, Monk et Buddy : il s'agit du diminutif enfantin de son second prénom, Leslie. Les parents se séparent alors que les enfants sont encore très jeunes. Ils partent vivre avec leur père.

La famille Montgomery s'établit dans l'Ohio, où les trois frères suivent les cours de la Champion High School. Wes est déjà intéressé par la musique, sans pour autant nourrir l'ambition de devenir professionnel. Cependant, il ne possède pas d'instrument. Son frère aîné, Monk, quitte l'école et travaille comme vendeur-livreur de glace et de charbon. En 1935, il achète pour Wes une guitare ténor à quatre cordes dans un pawn shop. Wes n'a que dix ans, mais il travaille suffisamment l'instrument pour pouvoir jouer avec ses frères et d'autres musiciens locaux.

Photo page de gauche
Wes portraitisé par le
photographe Bernard
of Hollywood en 1965.

Les Montgomery reviennent à Indianapolis. Wes jamme dans les clubs avec ses frères et d'autres musiciens, utilisant sa guitare ténor. En 1943, il trouve un job de soudeur et se marie. Pendant une dance party, où il emmène son épouse Serene, il entend pour la première fois *Solo Flight*, un disque de Charlie Christian. Il est bouleversé, et a enfin trouvé ce qu'il cherchait. Le lendemain, il achète une guitare. Pendant un an, il n'écouterait personne d'autre que Charlie.

Il pique comme l'abeille

Habitué à jouer sa guitare ténor à quatre cordes, Wes doit tout réapprendre sur la six-cordes. Pendant un mois, il travaille avec un médiator avant de réaliser que le jeu au pouce est ce qui lui convient le mieux. Wes prétendra qu'il adopta cette technique pour ne pas déranger ses voisins. Il semble plus probable qu'il fut attiré par le son confidentiel qui en résultait. A cette technique de thumb picking, il ajoute le jeu en octaves : jouer la mélodie simultanément dans deux registres différents. Le son est encore plus discret. Mais ce ne sont là que des rudiments du jeu de Wes Montgomery. Il développe des phrases spéciales ; ainsi, un accord slappé avec le pouce est suivi d'une cascade de notes séparées. Inversement, un solo est ponctué par un accord. Le pouce joue en descendant (*downbeat*) ou en remontant (*upstroke*), mais toujours avec un toucher léger aérien et précis, difficile à maîtriser. Son jeu a été qualifié de « flight of the bumble bee », soit le

WES N'A QUE DIX ANS, MAIS IL TRAVAILLE SUFFISAMMENT L'INSTRUMENT POUR POUVOIR JOUER EN CONCERT.

SA JOURNÉE ?

TRAVAIL DE LAITIER OU SOUDEUR DE 7 À 15H, CONCERT AU TURF BAR DE 22H À 2H DU MATIN ET JAM AU MISSILE CLUB DE 2 À 5H.

ratio surface portante des ailes de l'abeille/poids du corps qui rend le vol de l'abeille logiquement impossible. Tout comme le jeu de Wes !

Pour souligner son jeu caractéristique, Wes a besoin d'une guitare hollowbody pour plus de résonance. La première est une Gibson ES-175 Sunburst avec une découpe vénitienne (pointue) et un micro Humbucker. Il se tourne ensuite vers la Gibson L-5, qui reste sa signature. Cette guitare fut achetée par George Benson, qui la passa à Pat Metheny. Wes joue parfois sur une Gibson L-7 que lui a prêtée Kenny Burrell. Ces modèles L-5 et L-7 ont une découpe florentine (ronde) et deux micros, mais Wes Montgomery fait monter un seul micro, en position manche sur la L-5, pour un son plus velouté. La L-7 a aussi un seul micro, modèle Charlie Christian en position manche. A ses débuts, ses amplis sont des Gibson des années 40. Dans la décennie suivante, Wes utilise des Fender, avant d'adopter, en 1965, un Standel Super Custom XV. Mais nous n'en sommes pas encore là.

Laitier, soudeur & gâchette du Missile Club

Dès 1943, Wes Montgomery écume les clubs d'Indianapolis, toujours avec ses deux frères ou d'autres musiciens, dans le style de

Charlie Christian. Pour subvenir aux besoins de sa famille, il est laitier ou soudeur, et joue le soir, avant de terminer aux petites heures dans les jam sessions du Missile Club. En 1948, Lionel Hampton se produit à Indianapolis ; il entend Wes au Missile Club et l'engage dans son orchestre. Il restera deux ans avec Hampton. Wes a peur de prendre l'avion et voyage en voiture de ville en ville. Musicalement, il partage la scène avec Charles Mingus, Milt Buckner et Fats Navarro, mais l'opportunité qu'il attend ne se produit pas : personne ne lui demande d'enregistrer un disque solo.

Wes Montgomery a une épouse et sept enfants. Son emploi du temps est incroyable : travail de 7 à 15h, concert au Turf Bar de 22h à 2h du matin et jams au Missile Club de 2 à 5h. Tout cela pendant six ans ! Il vit l'existence du jazzman ; pas de drogues ni d'alcool, mais il brûle son énergie dans la musique et dans son engagement envers sa famille. Il lui arrive de s'évanouir de fatigue. Wes joue avec Eddie Higgins, Walter Perkins et le contre-bassiste Leroy Vinnegar. Il rejoint ses deux frères, Buddy et Monk, dans le Johnson/Montgomery Quintet, qui joue dans le style de George Shearing. Ils enregistrent des séances pour Quincy Jones. Après une résidence à succès de deux ans dans un club d'Indianapolis, les trois frères partent pour la Californie.

Dans l'œil des labels

Buddy et Monk forment les Mastersounds et enregistrent avec Wes sur le label Pacific Jazz. C'est sous ce nom que sort le disque *Fingerpickin'*. Il part retrouver sa famille à Indianapolis et officie en trio avec l'organiste Melvin Rhyne. Pendant un show, Julian « Cannonball » Adderley est impressionné par le jeu de Wes et persuade le label Riverside de le signer. Il enregistre alors son premier disque en tant que leader, *A Dynamic New Sound*, puis, en 1960, *The Incredible Jazz Guitar of Wes Montgomery*. Ce disque le rend célèbre dans le monde du jazz. La même année, il joue avec John Coltrane, dont le groupe comprend Eric Dolphy. Aucun producteur n'aura l'idée d'enregistrer cette formation ! Les Mastersounds se séparent, mais les trois frères se retrouvent

UNE DIVINE DIFFORMITÉ

Dans le cadre du centenaire de la naissance de Wes, le cinéaste Kevin Finch a réalisé un documentaire, *Wes Bound*. Cette compilation d'images d'archives met en lumière pour la première fois la véritable originalité biologique du jeu de Wes, venant d'une particularité physique : son pouce était triplement articulé, alors que 99,99% des êtres humains ne bénéficient que d'une double articulation. Wes est né ainsi. Il était capable de toucher son poignet en ramenant son pouce en arrière. Seuls quelques très rares guitaristes bénéficiaient de semblables caractéristiques, comme le slideman Hound Dog Taylor, qui avait un auriculaire supplémentaire à la main gauche. D'après George Benson : « Wes avait un cal au bout de son pouce qu'il entretenait soigneusement. Il utilisait le côté de son pouce pour obtenir ce son velouté pour ses suites d'accords, puis le cal lui donnait ce son précis quand il jouait des notes rapides. Cette triple articulation du pouce est la raison pour laquelle personne ne pourra jamais jouer totalement comme Wes. »





Wes, au début
des années 60

pour participer au légendaire Monterey Jazz Festival. Il a fallu beaucoup de temps à Wes Montgomery, ainsi qu'une incroyable dose de travail, pour atteindre le succès. En 1964, il signe avec le label Verve. La carrière musicale de Wes comprend trois phases : chez Riverside, c'est du jazz cool et post-bop avec Tommy Flanagan, Hank Jones ou Johnny Griffin. Chez Verve, c'est plus orchestral, mais l'orientation montre des changements sous l'influence du producteur Creed Taylor. Dès 1964, *Movin' Wes* présente des titres pop joués avec son style reconnaissable. Résultat : 100 000 exemplaires vendus ! On peut se demander ce que pensait Wes en regardant les chiffres de vente : faibles pour ses disques avec Jimmy Smith, énormes pour ses adaptations de pop songs. Pour l'industrie du disque, Wes Montgomery est un artiste crossover capable de ventes significatives. Il obtient des succès notables avec des titres comme « California Dreaming » (The Mamas & Papas), « Tequila » (The Champs), « Windy » (The Association), « Goin' out of My Head » (Little Anthony & The Imperials) ou « Eleanor Rigby », qui lui a valu un Grammy Award.

Pour ces interprétations, Wes Montgomery adopte de nouvelles techniques. Tout en gardant ce son velouté qui est sa signature, il utilise des accords sur trois cordes, chaque accord devenant une note. Il peut enchaîner ces notes avec une facilité trompeuse, car cela n'a rien de facile lorsqu'il s'agit de jouer une mélodie telle que « Caravan » ou « A Day in the Life ». Son exercice favori consiste à monter toute une gamme avec un accord sur trois cordes pour chaque note. Pour ce son, Wes Montgomery branche sa Gibson L-5 dans des amplis Fender : Deluxe Reverb Amp, Tone Master Super Reverb, 65 Twin Reverb. De 1965 à 1968, il utilise un Standel super Custom XV à transistors avec un h.p. JBL D-130-F.

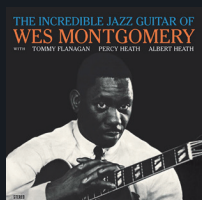
Disparition prématurée

Le producteur Creed Taylor le fait signer en 1967 sur le label A&M ; Wes Montgomery est désormais classé dans la catégorie

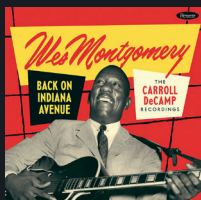


easy listening. Il apparaît à la télé, reçoit des awards ; il est apprécié du grand public pour le choix des titres et des jazzmen pour son jeu unique et exceptionnel. Stevie Wonder lui dédie deux chansons : « Bye Bye World » et « We All Remember Wes ». Le nombre de guitaristes qu'il influence est incroyable, de George Benson à Larry Coryell, en passant par Eric Johnson, Stevie Ray Vaughan, Lee Ritenour, Pat Martino, Pat Metheny et tant d'autres. Pourtant, Wes Montgomery sent qu'il n'est plus vraiment en accord avec ses propres convictions musicales. De plus, les centaines de milliers de disques vendus l'obligent à tourner à un rythme harassant. En 1968, il décide qu'il va changer de producteur. Après une tournée, il rentre à Indianapolis, mais il décède d'une crise cardiaque le 15 juin. Il n'a que 43 ans. Il laisse derrière lui un héritage musical qui le classe parmi les cinq meilleurs guitaristes de tous les temps. ■

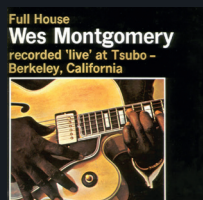
1960



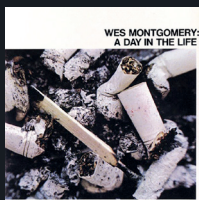
2019



1962



1967



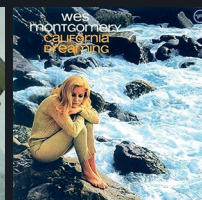
1965



1966



1967



Pin up

TAYLOR 417E-R

TAYLOR DISTILLE SES NOUVEAUTÉS DEPUIS LE MOIS DE JANVIER. AVEC LA PRÉCISION ET LA RIGUEUR D'UN COUCOU SUISSE, LA MAISON CALIFORNIENNE A REDÉFINI L'ENSEMBLE DE SES GAMMES EN MOINS D'UNE DÉCENNIE. SOUS L'IMPULSION D'ANDY POWERS, LE GÉANT AMÉRICAIN A AINSI SU FAIRE ÉVOLUER SON OFFRE SANS PERDRE POUR AUTANT L'ESPRIT ORIGINEL FAÇONNÉ PAR ROBERT TAYLOR. LA 417E-R CONSTITUE UNE PARFAITE SYNTHÈSE DE CETTE ÉVOLUTION.

Par **Olivier Rouquier**

01 LE VERNIS BRILLANT

Proposée lors de son apparition au sein des séries 500 et 600, la taille Grand Pacific devait se satisfaire d'une finition satinée. Avec la 417, la GP brille désormais comme une patinoire. Un certain air de luxe flotte maintenant sur le format. Attention les yeux !



02 L'ES2

Le préampli Taylor est simple à utiliser. Trois boutons pour gérer le volume, les basses et les aigus, et voilà tout ! Fabriqué en interne dans un petit atelier spécial au sein de la vaste unité de production d'El Cajon, il produit un son électro des plus naturels du genre. Bien joué !

03 ROUND SHOULDER

Les épaules arrondies sont LA signature esthétique du format Grand Pacific. Mais c'est d'abord une référence incontournable de la guitare folk traditionnelle, et Taylor de faire un clin d'œil appuyé à Gibson et sa fameuse J45 notamment. La 417 est donc bien épaulée.

06

04
B

01

05

01
ABC

LA TÊTE, LES INCRUSTATIONS ET LA ROSACE

La série 400 nous la joue tout en sobriété. Point de débauche de nacre ou d'abalone et des motifs décoratifs réduits au strict nécessaire. Rosace simple, repères de touche en acrylique, logo de tête stylisé, c'est épuré, léger. En un mot, efficace.

03 LE CHEVALET

Les lignes habituelles du chevalet californien font converger efficacité technique et agrément visuel. Pièce maîtresse dans la transmission des vibrations des cordes à la table, il participe grandement à la qualité acoustique du modèle. CQFD.

06 LA PROFONDEUR DE CAISSE

Avec de près de 12 cm en son point le plus prononcé, la 417 affiche la profondeur de caisse la plus généreuse de la marque. Pas étonnant d'entendre une telle générosité dans tous les registres.

04
A

07

08

01
C

02

03

08 LES BARRETTES

Une impression de fines et douces barrettes sous le bout des doigts, mais pas autant que ça lorsqu'on regarde les frettes de près. Et c'est ce qui permet à la 417 de conjuguer parfaite intonation, liaisons efficaces et confort digital. Les doigts leur disent merci.

09 LE DOS DU MANCHE

Satiné, le dos du manche offre une surface de jeu douce et agréable à parcourir. Avec son fameux profil qui « révolutionna » l'agrément de jeu d'une guitare folk à l'aube des années 80, le manche Taylor est toujours l'un des plus agréables du genre à parcourir. Une promenade de santé pour la main gauche.

07 LES MÉCANIQUES

A la manière d'une bonne frite belge, ça baigne dans l'huile, et c'est très bien ainsi. La mécanique Taylor est bien rodée et à l'abri du moindre grain de sable. Griffés Taylor, les six systèmes ne sont pas fabriqués par la maison, mais ils n'en comportent pas moins tous les critères de qualité. Mécaniques chromées, boutons standard, des valeurs sûres !



PRIX 3959 euros

prix public conseillé

STYLE Dreadnought type

Round Shoulder, électro

TABLE épicea de sitka massif

ECLISSES ET DOS

palissandre massif

MANCHE acajou

TOUCHE ébène

CHEVALET ébène

LARGEUR AU SILLET 44,5 mm

LARGEUR 12E CASE 53,2 mm

PRÉAMPLI Taylor ES2

ETUI/HOUSSE étui Deluxe

marron Western Floral

DIVERS cordes montées Elixir

Coated Phosphor Bronze, Light

Gauge

GAUCHER oui, au même prix

FABRICATION USA

SITE www.taylorguitars.com



CORT GOLD PASSION

Médaille d'Or

LA RÉALISATION DE MODÈLES FOLK AVEC CAISSE EN ÉRABLE N'EST PAS COURANTE. SI TAYLOR A RÉCEMMENT DONNÉ DE NOUVELLES LETTRES DE NOBLESSE À CE TYPE DE FABRICATION, PEU DE CONCURRENTS SE SONT LANCÉS DANS UNE NOUVELLE EXPLOITATION DU SUJET. CORT, OUI !

Par Jacques Balmat

La Gold Passion représente à elle seule un super concentré de savoir-faire en matière de lutherie haut de gamme, dans une catégorie de prix qui ne l'est pas. La puissance de la maison coréenne, qui fabrique ce modèle dans son unité chinoise, trouve ici une sorte d'aboutissement. L'illustration de ce qui se fait de mieux en termes de lutherie de grande série.

Torréfacteur de guitares

La Gold Passion est élaborée autour d'une caisse de type Concert. C'est une guitare d'une élégance rare, qui subjugue l'œil lorsque l'instrument apparaît dans la pupille. Un sublime érable flammé AAA massif est au cœur des fondations de la Gold Passion, éclisses et fond. Et les caractéristiques sonores d'ajouter à la contribution de la marque californienne citée précédemment, pour prouver qu'une « folk érable » est capable de délivrer une sonorité dynamique et chaude, la première des qualités n'excluant pas forcément la seconde. Repose sur cette base en érable une table en épicea Engelman massif torréfié. L'essence voit ainsi sa structure moléculaire être modifiée sous l'effet de la chaleur et gagner une maturité qui permet de faire fi d'une ou deux décennies d'attente du processus de vieillissement naturel. Cela produit, accessoirement, une modification tout aussi accélérée de la patine du bois, avec une teinte légèrement cuivrée. La rosace et les contours de la table sont cernés d'un chemin d'abalone qui s'intègre parfaitement, fondus dans la teinte cuivrée de l'épicéa.

Trop grave pour rester en l'état ?

D'ores et déjà, la guitare produit un son dynamique et profond, reléguant aux oubliettes la réputation des modèles folk en érable « qui-produirait-un-son-sec-et-sans-sustain ». Ici, on a du grain, du bas, de l'aigu et une longue tenue de notes. La richesse acoustique s'avère exemplaire. En strumming, on peut sévèrement lâcher la bride à la main droite, avant d'arriver au phénomène de compression naturelle des matériaux. Un effet « boomy » émerge un peu avant dans le registre grave ; on a a-do-ré ! En arpèges, la réponse à l'attaque est rapide, la note se couche moins qu'avec l'acajou. En usage électro, nous avons été surpris par la réponse du système : dans un premier temps, nos oreilles ont été noyées sous les basses, nous incitant à la recherche urgente d'un peu plus de présence dans le haut médium et l'aigu. Il a fallu opérer un changement radical d'égalisation sur les systèmes utilisés pour nos tests : un ampli électro Prodipe Natural et la console d'une

sonorisation/amplification live/studio. Ce travail réalisé, il fut alors possible de (re) trouver une sonorité électro homogène et équilibrée, plutôt encline à témoigner de la personnalité de la guitare.

Promenade de santé

La caisse n'est pas amputée de sa hanche inférieure pour la réalisation d'un pan coupé. Point de pan coupé, mais une surface à l'angle droit disparu pour laisser le champ à une zone ultra ergonomique, qui concilie agrément de jeu et homogénéité esthétique. Soyons honnêtes : on ne dispose pas de tout l'espace libre engendré par un pan coupé, mais cela facilite tout de même l'accès aux aiguës. Pour le reste, la pratique du manche, réalisé lui aussi en érable, fait figure de promenade de santé. Galbe, largeur, choix des barrettes et polissage parfait des extrémités, c'est du travail très sérieux. La touche est en ébène d'un noir intense, sa bordure munie de repères Luminay phosphorescents ; pratique pour ne pas se perdre dans le noir ni se prendre les doigts dans le tapis ! Mention spéciale au travail sur les deux sillets en os, pièces souvent négligées sur les guitares de série ; ils témoignent du grand sérieux de la lutherie. En parallèle de son esthétique irrésistible, la Gold propose une expérience de jeu alliant bien-être des doigts, confort de jeu et qualité sonore. Superbe et très agréable à jouer, elle devrait se tailler un joli succès auprès des guitaristes exigeants. ■





POUR QUI ?

Les amoureux de très belle lutherie.

POURQUOI ?

Parce que son manche est un vrai délice à parcourir, sa taille super pratique et la sonorité déjà divine.

OBJECTIONS ?

Près de 2300 euros pour une guitare « made in China »... Tonton, pourquoi tu tousses ?

PRIX 2299 euros

prix public conseillé

STYLE format propriétaire
Modern Concert

TABLE épicea Engelman
massif torréfié

FOND ET ÉCLISSES érable
flammé AAA

MANCHE érable dur,
avec renfort en noyer

TOUCHE ébène

LARGEUR AU SILLET DE TÊTE
45 mm

LARGEUR À LA 12^e CASE
54,8 mm

MÉCANIQUES Vintage
Deluxe dorées

PRÉAMPLI L.R. Baggs Anthem

ETUI/HOUSSE étui

VERSION GAUCHER n.c.

PRODUCTION Chine

SITE www.cortguitars.com



POUR QUI ?

Tout guitariste, quel que soit son niveau, à la recherche d'une très bonne guitare facilement transportable.

POURQUOI ?

Parce ce que son format réduit n'exclut pas un grand intérêt sonore. Parce que, accessoirement, c'est tellement agréable de ne pas galérer avec les chevilles lors du changement de cordes.

OBJECTIONS ?

Son prix, votre Honneur...

PRIX 1749 euros

prix public conseillé

STYLE format réduit Breedlove Companion, pan coupé, électro

TABLE acajou massif du Congo

FOND ET ÉCLISSES acajou massif du Congo

MANCHE acajou du Congo

TOUCHE Ovangkol

LARGEUR AU SILLET DE TÊTE

42,4 mm

LARGEUR À LA 12^e CASE

53,9 mm

MÉCANIQUES Breedlove

Premium chromées, mini boutons noir brillant

PRÉAMPLI Fishman Flex

Plus-T. Volume, basses, aiguës, accordeur, phase

ETUI/HOUSSE housse standard

VERSION GAUCHER sur commande

PRODUCTION Chine

SITE www.breedlovemusic.com





BREEDLOVE
WIDWOOD CP SUEDE CE

Jouez en classe affaire

VOILÀ UN DRÔLE DE MODÈLE DONT LE TEST S'EST TRANSFORMÉ EN SYMPATHIQUE ADDICTION, AU FIL DES JOURS. MAIS POURQUOI DONC ? QUELLE MOUCHE NOUS AURAIT DONC PIQUÉS, DIANTRE ?

Par **Olivier Rouquier**



Si la photo et la fiche technique nous ont incités à tester cette guitare, notre enthousiasme initial était loin d'être au niveau de celui ressenti après avoir fait ample connaissance avec la belle en question. La Wildwood CP Suede CE est issue d'une nouvelle gamme nommée « Organic Pro Collection ». Parée de vertus multiples, cette collection propose des guitares élaborées et fabriquées selon un cahier des charges strict en termes d'éthique, de respect des personnes et des bois mis en œuvre.

Menu, menu

Quand on joue une guitare de format réduit, le manche peut conserver ses attributs standards ou, au contraire, subir à son tour un programme façon « comme j'aime » de la lutherie. C'est le cas de la Wildwood. La surface de jeu a été diminuée dans toutes ses dimensions. Largeur et longueur s'en trouvent ainsi amputées de plusieurs millimètres, et même quelques centimètres en ce qui concerne le diapason, qui affiche 59,69 cm. Ce qui nous a demandé la plus forte adaptation ? La largeur du manche, notamment du sillet à la 5^e case. Malgré le gabarit de nos doigts, plutôt menus, il nous a fallu redoubler de vigilance et de précision lors du placement d'accords. Cela nous a cependant permis de corriger quelques négligences techniques essayées ici et là. Rapidement, l'adoption d'une posture de jeu idoine est acquise ; on profite alors de

tout le potentiel de la guitare. De discrètes incrustations « Offset » en aluminium jalonnent discrètement le parcours.

Façon poupées russes

La caisse adopte un nouveau gabarit, issu des Concert et Concertina de la maison. Je vous présente donc la Companion. Il s'agit d'une nouvelle réduction des cotes de la célèbre Breedlove originale, pour en faire un instrument facilement transportable. La caisse, brillante, est entièrement constituée d'un acajou massif joliment teinté, permettant d'échapper à l'habituel brun clair et sa finition satinée « pores ouverts », qui prévaut généralement en la matière. La table reçoit un coloris « natural suede », magnifiquement nuancé, pour un dégradé très séduisant. Les essences d'acajou proviennent du Congo, exploitées selon un programme labellisé FSC, au cœur du « Congo Basin Rainforest ».

Une autre offre

La Wildwood intègre un nouveau barrage de table Breedlove, le Cascade Bracing. Le système vise à conférer puissance et précision du son, deux paramètres souvent antagonistes, mais qui, réunis, produisent une sonorité riche et très musicale. Ainsi, malgré sa taille réduite, la Wildwood ne souffre pas d'anémie sonore, sa pertinence acoustique est exemplaire. Le son dégagé n'a évidemment pas l'ampleur d'une dreadnought ou d'une OM ; c'est normal puisque le format de caisse vise justement à

proposer une autre offre sonore. Cette offre nous la joue sur le mode de la dynamique et de la délicatesse. Les notes se détachent parfaitement les unes des autres, les basses offrant un bon soutien à des hauts médiums et des aigus pleins de vie.

Trio gagnant

Le préampli embarqué est gagnant sur trois tableaux : sa discrétion, sa richesse de contrôle et sa pertinence sonore. Il en résulte un outil en parfaite adéquation avec la lutherie et sa sonorité acoustique originelle, la taille de la caisse favorisant par nature l'excellence de l'ensemble en usage « live ». Peu soumise aux conséquences de retours de scène, généreusement alimentés, cette Breedlove produit une sonorité électro qui prend immédiatement sa place dans le mix, sans avoir besoin de pousser le volume sonore. Le pan coupé offre aux solistes une liberté totale de jeu, ouvrant un joli couloir aux envolées instrumentales.

Companion de jeu

Cette nouvelle Companion ne sera sans doute pas l'amie la plus économique de votre collection. A plus de 1700 euros, il va falloir faire une sévère entaille dans le compte en banque, mais la qualité intrinsèque du modèle n'appelle pas à crier scandale ! Cette séduisante guitare est livrée dans une chouette housse matelassée. Voilà une compagne de voyage fort agréable, son système électro permettant d'en faire une précieuse alliée pour la scène. ■



SIGMA OMK2-42

Koa fatal

LE KOA EXCELLE DANS L'ART DE FAIRE ÉTINCELER LES PUPILLES. SON ESTHÉTIQUE EN FAIT UNE DES ESSENCES LES PLUS PRISÉES POUR L'ÉLABORATION DE BELLES GUITARES, À L'IMAGE DES MARTIN ET TAYLOR. EN REVANCHE, SES QUALITÉS VIBRATOIRES RESTENT BIEN SOUVENT SUJETTES À CAUTION ET TRÈS EN DECA DE L'EXCELLENCE DE SES ATTRIBUTS PHYSIQUES. IL ARRIVE TOUTEFOIS QU'UN MODÈLE FASSE EXCEPTION. CETTE SIGMA APPARTIENDRAIT-ELLE À CETTE CATÉGORIE EXCLUSIVE ?

Par **Olivier Rouquier**

L'esthétique de cette guitare n'est pas vraiment inscrite dans l'univers de la pratique discrète, mais la cohérence totale des choix évite l'écueil du mauvais goût. Il faut dire que le koa occupe déjà l'espace visuel, point besoin d'en rajouter. Les luthiers de la maison allemande n'ont tout de même pas pu s'empêcher de parachever l'œuvre en embellissant le tableau boisé d'Hawaï de multiples incrustations d'abalone. Filets de table ou de terminal de manche, rosace, c'est un festival, avec la palme d'or au logo fleuri qui trône majestueusement sur la tête, à la place du nom de la marque. Cela rappelle une célèbre Martin...

Elle est bénie !

A première vue, la Sigma semble donc être une guitare ex-cep-tion-nelle. Autant l'écrire dès maintenant : elle fait carton plein sur tous les postes essentiels, mais aussi dans les domaines plus discrets où la main du guitariste a rarement mis son œil. Voilà ce qui sera, à n'en pas douter, l'une des guitares de l'année ! Car, outre sa magnifique plastique, malgré la jeunesse de l'exemplaire testé (une guitare totalement



neuve, « sortie du carton »), la sonorité produite se révèle déjà remarquable. Ce qui frappe d'abord, c'est le parfait équilibre entre les trois principaux registres : les graves et bas médiums ne sont pas sur la réserve ; il est rare d'entendre une guitare en koa proposer une telle richesse sur tout le spectre. La profondeur des basses assure une solide assise au jeu en accords et tisse un tapis pour le jeu mélodique. Cristallins, les aigus sont à l'image de ceux qu'on entend sur un modèle Martin. Et pour cause ! Sigma nous propose ici une copie plus ou moins conforme d'une célèbre guitare de la marque de Nazareth, Pennsylvanie. Il suffit de regarder le logo et quelques autres attributs esthétiques pour être convaincu, si besoin était encore, que tout cela se fait en accord avec la maison américaine, si ce n'est avec sa bénédiction.

Catalogue de repères

Ça joue tout droit de la 1^{re} à la 15^e case, facilement pour parvenir à la 17^e, engendrant une pratique acrobatique réservée aux plus aguerris des instrumentistes. Ce modèle est adapté à toutes les mains, petites et grandes, issues de la guitare classique, électrique, mais aussi aux novices en la matière. La touche est une sorte de catalogue du repère de touche. Voilà un bon moyen de visualiser d'un seul coup d'œil une bonne demi-douzaine d'incrustations de styles différents ! La réalisation, menée avec bon goût, permet une belle homogénéité de l'ensemble, et l'exercice, risqué, de ne pas tomber dans l'incongruité.

Un nuage dans un ciel si bleu

Le manche est facile à jouer, le format de caisse une aubaine pour les petits gabarits,

sans pour autant pénaliser les guitaristes de taille généreuse. C'est vraiment la guitare pour tout le monde, en termes de format s'entend. En ce qui concerne le prix, c'est une autre histoire. Nous nous sommes fait confirmer à deux reprises les caractéristiques matérielles du fond et des éclisses. Ce n'est pas une essence massive, mais un lamellé de koa. L'aspect visuel est conforme au vrai bois, et la sonorité d'afficher un agrément sonore totalement remarquable, confirmant la devise qu'« un bon lamellé vaut mieux qu'un mauvais massif ». Reste que pour le prestige du modèle, cela porte tout de même une petite ombre sur un tableau, pour le reste tout à fait remarquable. Evidemment, tous ces éléments, mis bout à bout pour donner à jouer et à entendre une guitare de très haut niveau, ont un coût, et il est très élevé. Sachant que la fabrication est griffée « made in China », l'étiquette affichant 2499 euros pourra faire un peu tousser. Mais considérant l'ensemble avec objectivité, il n'y a pas lieu d'en prendre trop ombrage. Certes, c'est cher, mais totalement en adéquation avec la qualité générale de la lutherie et l'ensemble des prestations proposées. ■

POUR QUI ?

Les amoureux de très belles guitares et notamment les fans de koa.

POURQUOI ?

Parce que la réalisation fait briller les yeux, parce le manche adoucit les mœurs digitaux et parce que la sonorité fait sourire les oreilles.

OBJECTIONS ?

Une semi-massive fabriquée en Chine à ce prix... On a frisé le « nervous breakdown » neuro-capillaire de stade 1 !

PRIX 2499 euros

prix public conseillé

STYLE OM

TABLE koa flammé massif

FOND ET ÉCLISSES koa flammé

MANCHE acajou

TOUCHE ébène

LARGEUR AU SILLET DE TÊTE

44,9 mm

LARGEUR À LA 12^e CASE

58 mm

MÉCANIQUES Grover dorées

ouvertes, boutons

« butterbean »

ETUI/HOUSSE housse semi-rigide

VERSION GAUCHER non

PRODUCTION Chine

SITE www.sigma-guitars.com





POUR QUI ?

Les guitaristes de tous niveaux, de toutes ambitions.

POURQUOI ?

Parce que son confort de jeu est exceptionnel et sa sonorité attrayante.

OBJECTIONS ?

A part son manche étonnant, n'y aura-t-il pas tout de même un petit manque de personnalité dans tout ça, mes chers collègues et néanmoins amis ?

PRIX 1599 euros

prix public conseillé

STYLE Martin S-13 Fret, pan coupé, électro

TABLE épicéa de sitka massif

FOND ET ÉCLISSES koa

MANCHE hardwood

TOUCHE ébène

LARGEUR AU SILLET DE TÊTE

44 mm

LARGEUR À LA 12^e CASE

53,7 mm

MÉCANIQUES ouvertes noires,

avec boutons type

« butterbean »

PRÉAMPLI Fishman MX-T

ETUI/HOUSSE

housse semi-rigide

VERSION GAUCHER non

PRODUCTION Mexique

SITE www.martinguitars.com



MARTIN SC-10 E

Sobriété et efficacité

LA RÉPUTATION DE LA MARQUE AMÉRICAINE EST LIÉE À SES FAMEUSES GUITARES « WESTERN », INSCRITES DANS LA PLUS PURE TRADITION DU GENRE. MAIS C'EST OUBLIER CES DERNIÈRES DÉCENNIES DURANT LESQUELLES MARTIN A SU OUVRIR SES CRÉATIONS À LA MODERNITÉ. LA PREUVE AVEC LA SC-10 E.

Par Jacques Balmat

Parallèlement à la pérennité de ses références légendaires, Martin enrichit régulièrement son catalogue de nouveaux modèles qui bénéficient de process de fabrications très innovants, son atelier mexicain permettant, en parallèle, de proposer des modèles moins onéreux que les mythiques Américaines.

C'est déjà ça

La présentation de la SC-10 lors du Namm 2022 constitua un événement, et voici la guitare, qui a trouvé sa place dans la série Road, enfin disponible chez les revendeurs. Un simple coup d'œil sur la face avant suffit pour ne relever aucune surprise notable. Tout au plus notera-t-on, et c'est déjà pas mal, le format asymétrique, la rosace et le repère de touche à la 12^e case façon Ying-Yang. Le joli placage de tête en ébène marbré ajoutera peut-être un supplément d'agrément visuel, mais pas de quoi nous mettre en transe dans le super gig-bag fourni. Pour aller plus loin dans l'enthousiasme, il faut prendre la guitare en main et regarder son dos.

Un oubli, sans doute

Parler de pan coupé est un euphémisme. La zone habituellement conflictuelle pour l'ergonomie de jeu a totalement disparu pour céder la place à un vaste espace, qui s'étend jusqu'au dos de la guitare et à la queue du manche. Question ergonomie et profilage, ça relève plus de la F1 que de la lutherie à grand-papa ! Alors, question facilité de jeu, la SC-10 E se pose en sacrée spécialiste du genre. Qu'on soit adepte du strumming ou soliste invétéré, que l'on aime pratiquer paisiblement ou affoler les

compteurs, le manche est taillé pour se faire oublier.

Moderne

La forme asymétrique de la caisse n'est pas un caprice esthétique, mais le résultat d'analyses et recherches en acoustique. Cette nouvelle caisse a entraîné une modification de la structure interne. Ses deux barrages sont, eux aussi, très spécifiques. Dénommé Tone Tension X Brace, celui qui est collé contre le fond de caisse ne manque pas de piquant côté look. Il a été étudié pour conformer une réponse sur mesure, notamment dans le registre grave, et parfaire la projection et la dynamique de cette dernière. Son côté « hélice » n'est assurément pas dû au hasard. Le barrage de table est allégé et sculpté côté aigus, là encore pour parvenir au tempérament souhaité. Celui-ci est énergique, avec une projection vigoureuse, des basses qui sautent aux oreilles sans « s'étaler » ni contrarier le discours servi au plus haut du spectre,

où s'activent les aigus « à la Martin ». Leur fameuse pointe cristalline est moins marquée que sur les Américaines de référence. C'est un son au caractère maison moins proéminent, avec une certaine neutralité et plus de modernité. Le préampli transforme le modèle en redoutable guitare de scène. Reine du strumming comme de l'arpège langoureux, elle peut tout faire avec réalisme en s'imposant dans le son global d'un groupe, sans nécessité de pousser le volume.

Guitare alternative

Joliment sobre, cette Martin ne séduit pas forcément aux premiers regards. Il faut la prendre en main pour finir convaincu de la réussite du projet SC-10 E. Attrayante et tellement agréable à jouer, la Martin SC-10 E propose une très intéressante alternative aux modèles folk habituels du marché. Le tarif touche toutefois un plafond qui n'a rien de symbolique, puisqu'il franchit la barre des 1500 euros. ■



POUR QUI ?

En premier lieu, les guitaristes de picking et de blues acoustique.

POURQUOI ?

Parce que sa fabrication est sérieuse et sa sonorité électro efficace.

OBJECTIONS ?

Nous plaçons l'acquittement en regard de l'intérêt général manifesté par la prétention tarifaire.

PRIX 459 euros

prix public conseillé

STYLE Parlor électro

TABLE acajou massif

FOND ET ÉCLISSES acajou

MANCHE acajou

TOUCHE oupanà

LARGEUR AU SILLET DE TÊTE

42,3 mm

LARGEUR À LA 12^e CASE

53,5 mm

MÉCANIQUES

Ouvertes, nickelées

PRÉAMPLI Fishman Flex Plus T.

Volume, basses, aigus, phase, accordeur

ETUI/HOUSSE non

VERSION GAUCHER non

PRODUCTION Chine

SITE www.ekoguitars.it





EKO DUO P200E

L'Eko des savanes !

APRÈS PLUSIEURS DÉCENNIES EN QUASI ÉTAT D'HIBERNATION, LA MARQUE ITALIENNE REPREND VIE, ET QUELLE VIE ! LE CATALOGUE S'ENRICHIT À CHAQUE SAISON DE NOUVEAUTÉS TOUS AZIMUTS. NOTRE CHOIX S'EST PORTÉ SUR UN CLASSIQUE DU GENRE, PRÉSENT DANS LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ DES CATALOGUES DES FABRICANTS.

Par Jacques Balmat

Autre guitare « tout acajou » du mois, autre ambiance, avec l'Eko Duo P200e. On est, ici, dans la pure tradition du genre, sous un format Parlor tout ce qu'il y a de plus classique, si ce n'est l'équipement électro monté sur la caisse, qui étend sévèrement les potentiels d'usage et l'offre sonore. Bonne nouvelle, la Duo P200e est composée d'une table massive, associée à un fond et à des éclisses en lamellé d'acajou. Comme la pratique prévaut en la matière chez de nombreux fabricants, ce modèle « tout acajou » est recouvert d'une finition satinée de type « pores ouverts ». Cela protège l'instrument tout en ne formant pas de carcan susceptible de nuire à la bonne propagation des ondes vibratoires. Enfin, ce vernis joue aussi sur le caractère « naturel » apporté au look, ce qui, par les temps qui courent, peut s'avérer très tendance. A l'image de l'application du vernis, la fabrication globale se révèle soignée, les détails bien travaillés, les finitions propres. Bref, un ensemble sans défaut rédhibitoire, surtout dans cette catégorie de prix. La sobriété d'ensemble ne doit pas masquer la vue sur les traits d'agréments esthétiques ici et là ; tel filet de manche en bois, tels pourtours de caisse à trois lignes ou encore la jolie rosace fondue dans la table sous l'effet de délicates nuances.

Avec le sourire

Le manche possède un indéniable esprit rétro sur plusieurs plans. Il y a la tête ajourée, le profil arrondi du dos, les douze cases hors caisse et le diapason de 630 mm. Autant d'attributs qui participent d'un même élan à l'esprit et au son de ce Parlor. Il fait en effet entendre une voix bien posée, légèrement voilée, c'est-à-dire sans brillance notable, les hauts médiums et les aigus trouvant leur place sans prédominance dans le spectre sonore. Cela donne à entendre un son d'accords compacts lors du jeu rythmique ; aucune fréquence ne tire l'oreille vers elle. C'est d'une belle efficacité, et gageons que dans le cadre d'une expérience de groupe, ce Parlor donnera le sourire à son pilote. Pratiqué en arpège, en picking ou en mélodie note à note, le pouvoir de conviction est légèrement moindre, mais l'Eko engendre des résonances intéressantes

qui étoffent le rendu sonore, sans produire la moindre sensation de confusion lors du jeu avec d'autres musiciens, l'instrument trouvant très bien sa place. Il la trouvera encore mieux, et plus facilement, lors du branchement électro. La lutherie s'accommode bien du Fishman Flex Plus T, malgré l'absence de contrôles d'égalisation médium. Il faut alors faire preuve de doigté avec les commandes de basses et d'aigus pour magnifier le son. Nous avons apprécié la précision de l'accordeur, ce qui n'est pas toujours le cas avec les minis tuners embarqués.

On s'attache !

Le format de la caisse facilite grandement la prise en bras et en main, tandis que la rondeur du manche induit un positionnement naturel du pouce sur la bordure de touche. L'absence de pan coupé accentue l'accès rendu malaisé aux hautes cases par la jonction avec la caisse à la 12^e case, et non la 14^e. Le talon a beau être plat (mais large !), cela ne produit pas vraiment d'effet sur l'ergonomie du terrain. On est vraiment dans l'esprit rétro, proche du « zéro concession » ! Mais ce n'est pas dans ses cases les plus hautes qu'un Parlor donne la pleine mesure de son potentiel, alors, trêve de digression, contentons-nous de moult bonnes choses qui constituent un bilan final totalement positif. Un gros billet d'un demi-millier d'euros, et vous voilà maître d'une petite guitare très attachante. ■





SHIVER GES 105 JAZZ

Pour les sultans désargentés du swing

IL Y A BIEN LONGTEMPS QUE NOUS N'AVIONS PAS TESTÉ UNE GUITARE 1/2 CAISSE. NOUS REMÉDIIONS À CETTE ABSENCE PAR UNE JOLIE DÉCOUVERTE VISANT À SATISFAIRE LES BUDGETS LES PLUS ÉTRIQUÉS. VOICI UNE GUITARE PLUTÔT SINGULIÈRE DANS SON GENRE, PROPOSÉE À UN PRIX TRÈS DOUX ET AUX VERTUS SONORES PLEINES DE PROMESSES.

Par Jacques Balmat

Précisons en préambule que la marque Shiver est exclusivement proposée dans les magasins Cultura. Il s'agit de la marque de la maison, qui développe peu à peu sa propre gamme sur la base de modèles dessinés par les spécialistes du groupe. Visant un public de débutants, les modèles présentent cependant des qualités et un intérêt susceptible de dépasser largement cette seule cible.

You feel allright

Guitare à caisse, elle est élaborée par association d'un fond, d'éclisses et d'une table. L'ensemble est constitué d'un lamellé d'érable. Au tarif affiché, il paraît difficile, si ce n'est impossible, de faire autrement, d'autant que la pratique n'a rien d'incongru dans le cadre d'une guitare jazz. Si le bois ressemble à du contreplaqué, lorsqu'on l'étudie de près, cela n'a rien d'étonnant ni d'outrageant pour le modèle, mais le fruit d'une technique de lutherie habituelle sur ce type de guitares. Et ce, malgré une épaisseur qui peut sembler un peu généreuse, mais comme la GES 105 propose un bon agrément sonore, tout va bien, merci pour elle.

You get shiver in the dark...

Avec son échancrure simple, la Shiver présente des lignes douces et assurément rétro, le coloris foncé ajoutant à ce look assez savoureux. On remarque les deux ouvertures en « f », par lesquelles on constate l'absence d'une quelconque poutre centrale : c'est une caisse entière et vide, si ce n'est la généreuse âme de maintien placée sous la table, entre le

micro aigu et le chevalet. Ce dernier est de type flottant, mais sur le modèle testé (uniquement ?), il est maintenu en place par une fine lamelle de ruban double face. La stabilité de la justesse y gagne ce que la véracité historique y perd. Ce chevalet traditionnel en bois supporte un sillet de type « Tune-O-Matic », un cordier trapèze complétant ce dispositif « à l'ancienne ». L'esthétique de la guitare est d'une grande homogénéité, puisque la tête et le dos du manche reçoivent une finition satinée assortie à celle de la caisse. Il n'y a rien d'exceptionnel, mais c'est bien imaginé et bien réalisé. De traditionnels filets couleur ivoire apportent un peu de nuances à un ensemble finalement tout en demi-teinte, si ce n'est « sombre ».

Jouée en acoustique, et même si elle n'est pas conçue pour, la Shiver produit un brin de son tout à fait audible. Cette sonorité a des airs de guitare manouche, avec ce timbre très « pincé » caractéristique et ce court sustain. C'est sans prétention et totalement amusant, mais ça permet tout de même de pratiquer sans obligatoirement brancher la guitare pour entendre quelque chose. Raccordée à un ampli, c'est





évidemment tout autre chose. La dynamique des micros nous a surpris ! Le poste de pilotage s'avère simple à comprendre et facile à maîtriser.

He can play honky tonk like anything

Les deux micros à double bobinage se partagent un même potentiomètre de volume et un de tonalité, la paire étant complétée d'un sélecteur à trois positions. Avec ça, c'est l'accès à une large sonothèque, pourvu qu'on s'attache à user des potentiomètres sans parcimonie. Avec une égalisation et un gain stables sur nos amplis électro puis électrique, nous avons eu accès à une belle palette de sonorités, des plus veloutées et jazzy aux plus rock. Quel que soit le son de l'ampli, nous avons

rapidement été rappelés à l'ordre par la caisse creuse lorsque nous avons poussé le volume des amplis au-delà de ce que ce type de guitare peut accepter.

Sultans of string

A l'heure du bilan, et après deux semaines de pratique de la Shiver GE 105J, ce ne sont pas les inévitables limites du modèle que nous retiendrons, mais son caractère récréatif et plaisant. La qualité de la fabrication et celle des matériaux donnent à la guitare de bonnes prédispositions pour vieillir sereinement et gagner une certaine maturité. Avec gourmandise, nous nous sommes surpris à penser : « *Tiens, si jamais j'en avais une, je monteraient bien un Seymour SH4, un 59 et un petit capteur acoustique pour voir...* » ■

POUR QUI ?

Les guitaristes novices, mais pas que, souhaitant échapper à l'hégémonie de la folk et de l'électrique.

POURQUOI ?

Parce qu'on peut y jouer du jazz, du blues, voire du rock, et même pratiquer à la cool sans la brancher.

OBJECTIONS ?

A ce prix, restons indulgents.

PRIX 299 euros

prix public conseillé

STYLE guitare électrique jazz ½ caisse

TABLE érable

FOND ET ÉCLISSES érable

MANCHE nato

TOUCHE Purple Heart

CHEVALET flottant en nato, sillet « Tune-O-Matic » avec cordier trapèze

LARGEUR AU SILLET DE TÊTE 43 mm

LARGEUR À LA 12^e CASE 53,9 mm

MÉCANIQUES bain d'huile chromées

ELECTRONIQUE micros double bobinage, volume, tonalité, sélecteur à 3 positions

ETUI/HOUSSE non

VERSION GAUCHER non

PRODUCTION Chine

SITE www.cultura.com



POUR QUI ?

Tous les joueurs d'ukulélés qui souhaitent qu'on les entende enfin.

POURQUOI ?

Son circuit a été conçu spécifiquement pour les fréquences du ukulélé.

OBJECTIONS ?

Le plastique, est-ce toujours fantastique ?

PRIX 341 euros

prix public conseillé

TYPE ampli électro-acoustique pour ukulélé

TECHNOLOGIE hybride lampe/transistors

PUISSANCE 50 watts

LAMPES PRÉAMPLIFICATION

Nutube 6P1

HP coaxial 8" avec tweeter

CANAUX 2

CONTRÔLES 2 volumes, EQ 3 bandes, E 2 bandes, Master Volume

EFFETS réverb, chorus

BOUCLE D'EFFETS non

DIMENSIONS 354x208x313 mm

POIDS 4,2 kg

FOOTSWITCH non

DIVERS alimentation fantôme

PRODUCTION Vietnam

INFOS www.voxamps.com



VOX UKULELE 50

Haussez le niveau !

UTILISER UN UKULÉLÉ AU SEIN D'UN GROUPE A LONGTEMPS RELEVÉ DE LA GAGEURE. NOTRE PETIT INSTRUMENT À CORDES FÉTICHE PREND DÉSORMAIS TOUTE SA PLACE DANS LE SON GRÂCE AUX SYSTÈMES DE PRÉAMPLIFICATION EMBARQUÉE EN OPTION. GRÂCE À VOX QUI A DÉVELOPPÉ UN COMBO SPÉCIAL, LE UKULÉLÉ ACQUIERT UN NOUVEAU STATUT.

Par **Olivier Rouquier**

La solution d'amplification proposée par Vox est en parfaite adéquation avec l'esprit du ukulélé. Le U50 possède un petit gabarit et est très léger. Il se présente sous forme d'un combo de petite taille, mais pas mini. Le coloris et la toile de protection lui confèrent un savoureux look de vieux poste de radio. La structure granuleuse du matériau évite l'aspect trop plastique de l'objet, qui, grâce à sa coque en ABS, affiche à peine quatre kilos sur la balance !

Un supplément de vie

L'alimentation est réalisée par le truchement d'un adaptateur secteur fourni avec l'appareil, 19 volts sont nécessaires pour faire fonctionner l'ampli. Avec une puissance de 50 watts, voilà de quoi se faire entendre, mais il ne faut pas s'attendre à obtenir un volume « gros comme une montagne », ce sont 50 « petits » watts à l'oreille. Nous avons testé la pertinence de cet ampli avec trois ukulélés électro, représentant les tailles Soprano, Concerto et Ténor. Pas de doute, l'électronique a été conçue pour une parfaite efficacité de traitement du signal de nos quatre cordes. L'égalisation a fait l'objet d'une bonne spécification, avec des fréquences bien ciblées pour servir au mieux les registres du ukulélé.

La dynamique s'avère généreuse, la réponse de l'ampli immédiate, notamment dans le haut médium. La petite lampe Nutube 6P1, spécialité de Korg, apporte vraisemblablement cette touche de vie et de chaleur qui enrobe les notes, évitant ainsi un caractère par trop froid et sec. Nous avons obtenu le meilleur rendement en creusant un peu le centre de l'égalisation avec des médiums légèrement en deçà du milieu de la course du potentiomètre, des basses légèrement au-dessus du centre et des aigus en position neutre. Pour éviter au son de « claquer » selon votre attaque de main droite (ou gauche selon votre latéralisation), il convient de baisser le volume du préampli sur l'ukulélé quand on passe d'un jeu en arpèges, ou en note à note, à un jeu rythmique. Les deux effets proposés ajoutent un supplément de vie au son. Réverbe et chorus sont ajustables en niveau et en intensité par un unique mais judicieux potentiomètre, dont l'étagement permet jusqu'aux plus fines nuances, y compris dans le mélange des deux traitements.

L'autre canal

Voilà un bon lot de bonnes choses, on en oublierait presque le second canal ! Celui-ci présente une entrée XLR, propice au branchement d'un micro voix. Une

alimentation fantôme peut être activée pour un micro dynamique. Sa gamme de contrôles est réduite à un volume, une égalisation deux bandes et une réverbe. Cela suffit à conformer à minima le signal selon ses désirs auditifs, et à le mixer au mieux avec le son du ukulélé. Un master volume assure le niveau général, qui sera issu du haut-parleur coaxial, un huit pouces à double voix, puisqu'il comporte un tweeter. Lors de l'utilisation des deux canaux, l'électronique tient la route, il n'y a aucune détérioration de l'un ou de l'autre des signaux, qui restent suffisamment séparés pour être toujours précis.

Il a la solution

En complément, le Vox Ukulele 50 possède une entrée auxiliaire et une sortie casque, toutes deux au format mini jack 3,5 mm et au dos du coffret, ainsi qu'une sortie directe (jack standard 6,3 mm). Est-ce que ça marche avec une guitare électro ? Techniquement, oui. Le timbre manque de brillance et de présence, mais ça fonctionne bien mieux qu'avec le canal clair d'un ampli pour guitare électrique. Le Vox Ukulele 50 est une excellente solution pour les besoins d'amplification des ukulélés. On rêve d'une version sur batterie rechargeable pour en faire un nomade total. Ou, dans l'immédiat, livré avec un sac de transport ! ■

La pépite

SYLVAIN LUC Simple Song

(Space Time Records)

Chez le Basque bondissant, on ne la connaît jamais vraiment la chanson, qu'elle soit simple ou volontiers déroutante. Celles que le guitariste qui électrise l'acoustique compose sur le fil instrumental, depuis son premier album solo, *Piaia*, sorti il y a trente ans. Toutes ces voix qu'il transpose sur ses cordes tantôt sensibles, tantôt éruptives, à travers sa plume tout-terrain, ses polyphonies, ses jeux percussifs et ses vagabondages rythmiques. Ce nouvel album solo est une plongée dans les mélodies de son enfance, de Carole King à Bill Evans, en passant par John Lennon, Keith Jarrett et João Gilberto. Dix-sept relectures captivantes, parfois bluffantes à l'image de « Change the World » d'Eric Clapton, et deux compositions, pour une chorale de cordes. Tout à l'impro, le credo du musicien qui n'emprunte jamais deux fois le même chemin. Dans le livret, Sylvain Luc cite son frère d'âme, Bernard Lubat : « Improviser, c'est se souvenir de ce qui n'est pas encore arrivé. » ■ Ben



BAI KAMARA JR & THE VOODOO SNIFFERS Traveling Medicine Man

(Mig Music / UVM)

Bai, c'est à la fois de la bonne médecine pour tous ceux qui souffrent d'arthrite et le meilleur des groove opérateurs. Compositeur, producteur et activiste sierra-léonais, élevé en Angleterre et résidant à Bruxelles depuis trente ans, Bai Kamara Jr questionne ses racines africaines et pare la note bleue des ocres du continent noir. Influencé par Big Bill Broonzy et John Lee Hooker, BKJ connaît sa grammaire Delta Blues sur le bout des doigts, mais ses seize pépites ont été polies à la pulse et à l'ocre d'Afrique de l'Ouest (« If you go », M. President »). Avec ses Renifleurs de Voodoo (oui, on peut prier avec les narines), Bai respire à la fois les langueurs blues, les déhanchés R&B et les fièvres rock (« Miranda Blue »), qui donnent méchamment envie de bouger du bassin. L'Afrique enchantée, plus que jamais. Youri



L'incontournable

TOMMY EMMANUEL Accomplice Two

(CGP Sounds)

Le virtuose de Nashville avait commencé ses aventures en duo avec des CGP - *Certified Guitar Players*, selon Chet Atkins - sur *Accomplice one*, suivi d'un *Accomplice séries vol. 2 et 3* avec Richard Smith, puis Mike Dawes. Il continue avec la même diversité en invitant des artistes country de grande qualité. Seul le titre change, en lettres au lieu de chiffres. Jerry Douglas, spécialiste du dobro, illumine « Mama knows » ; David Grisman reprend le standard jazz « Seven come Eleven » dans le style bluegrass. Le Nitty Gritty Dirt Band rajeunit « Tennessee Stud » de Buck Owens, et le Del McCoury Band aborde « Sweet temptation ». Jorma Kaukonen joue dans le style country-blues sur « Another man done a full go around ». Superbe jeu en slide des survivants de Little Feat sur « Cajun Girl ». Le travail de recherche de Tommy Emmanuel brille dans ses compositions personnelles : « Precious Time » avec la chanteuse Sierra Hull et « Son of a Gun » avec Richard Smith. Le fingerpicking en duo avec Billy Strings sur « Doc's Guitar / Black Mountain Rag » est extraordinaire ! La grande découverte est Molly Tuttle, une jeune musicienne, en duo avec Tommy sur « White Freight Liner Blues » de Townes Van Zandt. Incontournable ! ■ Romain Decoret





DOMINIC MILLER

Vagabond

(ECM)

Pour ce 3^e album chez ECM, le guitariste que toutes les stars s'arrachent (Phil Collins, Peter Gabriel et Sting depuis trente ans) joue au funambule, avançant sur un fil invisible tissé par les cordes acoustiques, en slow tempo et en notes suspendues. Miller le conteur a sorti les pastels pour dessiner des décors en clair-obscur (« Cruel but Fair »). A la tête d'un quartet d'esthètes (Ziv Ravitz à la batterie, son acolyte Nicolas Fiszman à la basse et Jacob Karlzon au piano), Dominic vagabonde entre jazz buissonnier, volutes folk, pastilles mélanco-pop et touches de nylon latines. A travers ces huit pièces conçues comme des songes, Miller illustre avec grâce et sans effets de manche le concept de sobriété heureuse. Les kékis le savent : on n'enferme jamais un *Vagabond*. En concert le 14 mai au Studio de l'Ermitage, à Paris.

Youri



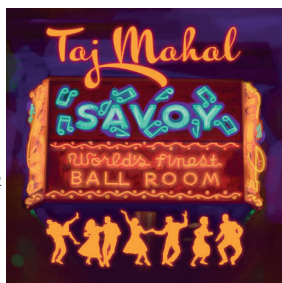
LOUIS MARTINEZ & JEAN-MARC FLOURY

Reflets Quartet

(Colette & Albert Narchal)

Les deux plumes sétoises avaient déjà croisé le fer et le velours sur un premier somptueux album en 2021. Pour cette nouvelle fresque jazz impressionniste, ils reviennent en quartet, accompagnés de Philippe Panel à la basse et de Thomas Domène à la batterie. Louis et Jean-Marc se partagent les compositions, ils dialoguent en copains d'abord et d'accords, entre ballades jazzy (« September Waltz », tissées au creux de l'épaule (« Titanne », « Mauve », espiègleries blues (« Willy the Kid ») et humeurs funky (« Aretha », « Master 2 »). Moment de grâce sur la variation de l'une des pièces maîtresses de Louis Martinez, « Mai 73 », un tango pianissimo, à fleur de peau, qui évoque une saudade sétoise. On ne cesse de se découvrir dans ces nouveaux *Reflets*.

B.



TAJ MAHAL

Savoy

(Stony Plain)

Taj Mahal utilise son statut de légende pour explorer les diverses avenues du blues et du jazz. Ce nouveau projet est consacré à l'*American songbook* et à la mythique salle du Savoy. Enregistré avec les meilleurs musiciens de San Francisco, le disque est un tribute au Savoy Ballroom de Harlem, où jouaient Duke Ellington, Louis Jordan et Louis Armstrong. Musicalement, c'est une exploration des hits de l'époque, dont « Stompin' at the Savoy » de Lionel Hampton et le monumental « One for my Baby (and one more for the Road) » de Johnny Mercer & Harold Arlen. Taj Mahal mène son groupe de studio avec sa National Steel. Un nouvel award est en vue ! **R.D.**

La dinguerie



VAN MORRISON

Moving on Skiffle

(Caroline/Universal)

Le poète-rocker irlandais (sa spécialité : les accroches mystiques) était encore à l'école primaire quand il a joué avec son premier groupe de skiffle, soit deux guitares, un washboard (planche à laver) et une tea-chest bass (une grande boîte de thé avec un manche à balai et une seule corde). Lorsque Lonnie Donegan explose le Top 10 en 1956 avec *Rock Island Line*, Van Morrison est déjà en avance sur le mouvement qui va toucher tous les ados britanniques, jusqu'en 1958. Ce nouveau disque retranscrit les chansons de cette époque, mais on se doute bien que l'ex-leader de Them n'a pas laissé les choses en l'état : il a boosté le son au maximum, avec guitare, contrebasse, piano et batterie plutôt que percussions. Il sort même son saxophone sur « Greenback Dollar », faisant un clin d'œil à la version de Gene Vincent. « Streamline Train » est sur les mêmes rails que le « Mystery Train » d'Elvis via Jr Parker. « Mama don't Allow » est transformé en « Gov don't Allow » par le barde rebelle aux prescriptions gouvernementales. « No other Baby » des Vipers avait déjà été repris par Paul McCartney, mais Van Morrison ajoute un beat caribéen et un solo de sax. Gospel avec « This Loving Light of Mine ». Détour honky-tonk par les classiques de Hank Williams « Cold Cold Heart » et « I'm so lonesome I could cry ». Je vous laisse deviner ce qu'il aborde dans « Yonder comes a Sucker », chanson du quartier des Red Light Houses de New Orleans.... Excelsior ! **R.D.**

Americana Corner

EDDIE 9V

Capricorn

(Ruf Records)



Basés à Macon, Géorgie, les Studios Capricorn ont vu défiler tout au long des années 70, la crème de la scène rock sudiste, dont The Allman Brothers Band et The Marshall Tucker Band. La maison, réputée pour le

savoir-faire de ses ingénieurs du son et la vélocité de ses session-men maison, était à l'époque ce qui se faisait de mieux en matière de soul groovy. Grand admirateur des légendaires studios Capricorn, Brooks Mason, alias Eddie 9V, rend ici un hommage vibrant au lieu mythique. Pour cela, le guitariste-chanteur a invité douze fines lames « made in Southern ». Un backing-band de rêve avec chœurs majestueux et section de cuivres à l'ancienne, dodelinant sur les mid-tempos. Enregistré en analogique dans les conditions du live, servi brut de décoffrage, sans overdub ni parachute sonore, le troisième opus de Eddie 9V déambule avec une grâce infinie entre la soul et le blues, échappant comme par miracle à la rouille du temps.

Philippe Langlést

DOUG PAISLEY

Say what you Like

(Outside Music)



Voilà bientôt quinze ans que ce songwriter canadien tisse à la guitare acoustique des chansons sensibles et mélancoliques au parfum folk americana. Hanté par Bob Dylan, Neil Young, JJ Cale ou

encore Mark Knopfler, Doug Paisley collabore au fil de ses albums avec Mary Margaret O'Hara, la claviériste de The Band, Garth Hudson et Bonnie « Prince » Billy. Produite par Afie Jurvanen, qui a dû sélectionner onze morceaux sur les maquettes du prolifique Doug - il en affichait plus de 200 ! -, cet album est riche mélodiquement, construit sur une cascade de cordes acoustiques. La magie Doug Paisley opère, on est tout de suite envoûté par sa voix cool, ses textes bien troussés et ses ritournelles au charme immédiat (« Sometimes it's so Easy »). Une réussite !

P.L.



GARIFALI
(RODOLPHE RAFFALLI
& RENÉE GARLÈNE)

Instants

(Frémeaux & Associés)

Inspiré par la guitare de Django Reinhardt et celle d'Henri Crolla, mais tout aussi friand des musiques du Brésil et d'Amérique latine, Rodolphe Raffalli a croisé depuis bientôt une dizaine d'années la très jolie voix de Renée Garlène.

Après un premier opus consacré au répertoire de Georges Brassens (*J'ai rendez-vous avec vous*, 2018), nos duettistes associés livrent cette fois un album de chansons entièrement de leur cru, sous le nom de Garifali, cosignant les musiques, tandis que Renée se charge des textes (à l'exception de « La bonne pastille »).

Le swing côtoie ici allègrement le Brésil, avec le soutien de quelques partenaires de choix, dont le flûtiste Sébastien Lepape, le contrebassiste Sébastien Gastine ou le batteur Eric Dubessay. La guitare de Rodolphe vagabonde admirablement tout au long de cette escapade, sertissant d'incontestables pépites : « Etoile d'Or », « Dans la baie », « Insouciance », « Nous ça nous va »... On confirme !

Max Robin



BELLA WHITE

Among other things

(Rounder Records)

Cette chanteuse-guitariste canadienne de 22 ans représente le futur du bluegrass, comme le prouve ce second disque. Dès son plus jeune âge, Isabelle Farley White de son vrai nom, fille d'un père musicien de bluegrass, est exposée à la musique des Appalaches, au bluegrass, à l'old time country et au folk. Elle fait ses débuts sur scène à 13 ans et, après le collège, s'installe à Boston, où elle partage une maison avec des musiciens de la Berklee School of Music, ce qui la dote d'un solide jeu de guitare acoustique. En 2020, elle part pour Nashville et enregistre un premier disque, *Just like Leaving*. Le showbiz de Nashville fond devant cette jeune musicienne talentueuse. Ce nouveau disque a été enregistré au studio Five Stars de Topanga Canyon, le centre des songwriters country californiens. Pur country, le titre « Numbers » est joué à la pedal-steel et « Flowers on my Bedside » est fait pour les cowboys qui pleurent les yeux dans la bière. Le futur du bluegrass ? Il était temps.

R.D.



Le tribute qui tabasse !

FRANK ZAPPA

Zappa '80 :

Mudd Club, NYC

+ Munich, Germany

(Universal)

Produit et remastérisé par le responsable des archives Joe Travers avec Ahmet Zappa, ce coffret trois CD (ou trois vinyles) présente le rare line-up des années 80, avec seulement cinq musiciens. Cette réduction des effectifs rapproche la musique de Frank Zappa du garage rock, du blues et autres influences « varésiennes » de ses débuts. Adieu les sections de cuivres pléthoriques, place au jeu de Gibson du guitar-master absolu. L'influence de Johnny « Guitar » Watson est évidente dans « Love of my Life » et le classique « Chunga's Revenge », qui évoque les minutes postprandiales après avoir dégusté des burritos chez Chunga's. Ces choses sont interdites sur scène de nos jours, car personne n'est initié à Alfred Jarry comme l'était Zappa. Pour cette formation, il y a deux configurations scéniques avec des sons différents : confidentielle au minuscule Mudd Club de Manhattan, un lieu où Zappa se sentait à l'aise au milieu des punks, hipsters et autres poseurs ; au point de lui écrire trois titres : « You are What you is », « The Week shall Inherit Nothing » et « Mudd Club ». Le set d'une heure comprend également des extraits du triple opéra rock *Joe's garage*. Un adolescent engagé pour transcrire les solos de guitare et la batterie était présent au Mudd Club. C'était Steve Vai, qui allait ensuite rejoindre le groupe. Changement total de décor à l'Olympia Halle de Munich. Un show de deux heures devant plusieurs milliers de spectateurs, avec des titres comme « Cosmik Debris », « Dancin' Fool » et la proctologie ironique de « The Illinois Enema Bandit ». Après cela, Zappa s'intéressera au synclavier, avec tout ce que ça signifiait au niveau du changement de son. Ce disque live reste un instantané d'un groupe réduit au minimum et porté par une vista musicale ouverte au maximum. ■ Romain Decoret

© DR



DISCO

BD Corner

Il était une fois en Jamaïque

LOULOU DEDOLA / LUCA FERRARA

(Futuropolis)



Le 22 avril 1978, Bob Marley retrouve la Jamaïque, après deux années d'exil. Le boss du reggae célèbre son retour à la maison, dans l'antre du Stade de Kingston. Avec Luca Ferrara au dessin et Loulou Dedola, on se plonge dans la guerre civile qui touche l'île à la fin des années 70. On y découvre la misère et les lois du ghetto, une ville gangrenée par les gangsters locaux et les politiciens corrompus. Un roman graphique universel, où l'on suit le sacre sur scène de Bob Marley et de ses musiciens. Idolâtré, Marley véhicule, de case en case, son message de paix et d'amour, menant en musique une croisade contre la misère et l'injustice. Un pan de l'histoire de la Jamaïque, entre rixes et rivalités, enfer et paradis. Philippe Langlé

Hippie Surf Satori

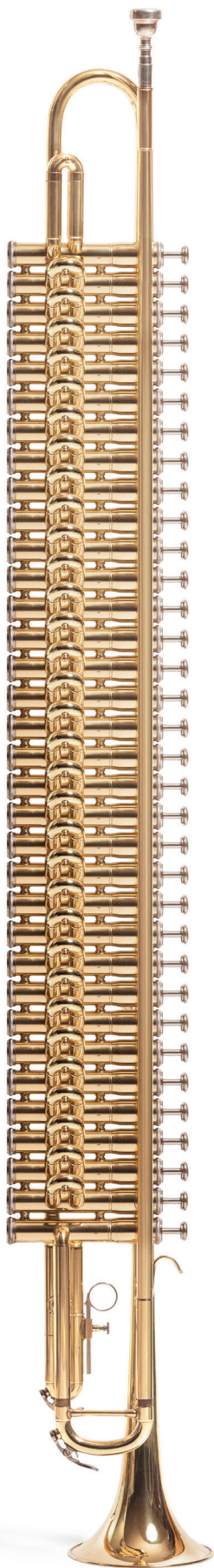
ALAIN GARDINIER / RENAUD GARRETA

(Glénat)



Fin des années 60, le surf s'est installé sur la côte basque depuis plus de dix ans. Plus qu'une pratique sportive, le surf est un mode vie. C'est le cas pour Pierre qui, planche sous le bras, rêve d'évasion et de Californie, qu'il va rapidement finir par découvrir.

Il débarque à San Francisco dans le quartier de Haight-Ashbury, qui nage dans la ouate du Flower Power. Le héros y rencontre la fine fleur de la scène locale, comme le Grateful Dead et Janis Joplin. Scénarisée par le journaliste musical Alain Gardinier et mise en case avec virtuosité par Renaud Garreta, cette BD est à la fois exaltante, déjantée et nostalgique, comme une envie irrépressible de prendre la route vers l'océan. Pour finir, Gardinier nous dresse sa discothèque idéale, comprenant les albums de Jefferson Airplane, Jimi Hendrix ou encore du guitariste virtuose Santana et son classique « Abraxas ». Un must ! P.L.



Encore plus de jazz.

TSFJazz lance Premium, la 1ère radio par abonnement. 100% Jazz, et 0% Pub
Disponible sur www.tsfjazz.com et sur la nouvelle application.



TSFJAZZ.COM
TSFJAZZ
PREMIUM

Toutes nos fréquences FM et DAB+ sur TSFJazz.com et sur l'application mobile

Guitarist Acoustic

MASTERCLASS


82 *Initiation à la composition*

 Par **Fanou Torracinta**

"JE VOUS INVITE À TRAVAILLER
QUELQUES MOTIFS QUI VOUS
PERMETTRONT D'ENRICHIR
VOTRE JEU ET DE DÉVELOPPER
VOTRE PROPRE APPROCHE
DE LA COMPOSITION."



RETROUVEZ VOS LEÇONS


 sur notre chaîne Youtube **Guitarist Acoustic Magazine** :

www.youtube.com/@guitaristacousticmagazine9509/featured

 Gravure musicale **Jean-Philippe Watremez**

92

BLUES & ROOTS

Lockwood Vibe

MASTERCLASS

 Par **Franck Goldwasser**

 ETUDE DE STYLE
P.70-74

WES MONTGOMERY

 Par **Sylvestre Planchais**

 JAZZ MANOUCHE
P.76-79

LES VOICINGS DE DJANGO

 Par **Jean-Philippe Watremez**

 PICKING
P.80-81

SIXTES EN CALYPSO

 Par **François Sciortino**

 ACOUSTIC GROOVE
P.84-86

ACOUSTIC DREAMS

 Par **Jimi Drouillard**

 LES SECRETS DE
L'ACCOMPAGNEMENT
P.88-91

FAITES SWINGUER !

 Par **Eric Gombart**

 LES CHEFS-D'ŒUVRE
DE LA GUITARE
CLASSIQUE P.94-96

LIEBESTRAUM N°3 DE FRANZ LISZT

 Par **Valérie Duchâteau**



ETUDE DE STYLE

Wes Montgomery

Wes Montgomery développe une signature très personnelle, faisant sonner sa guitare de façon orchestrale : jeu en octaves, approches chromatiques, rythmiques gorgées de swing et improvisant sur des développements mélodiques et harmoniques faisant la part belle au jazz bebop et au blues.

Les octaves

EXEMPLE 1 Pour se familiariser avec le jeu en octaves, voici une gamme majeure suivie d'un arpège de Do Majeur septième. Mesures 3 et 4, même principe avec gamme de Do mineure naturelle suivie de l'arpège de Do mineur septième. Il peut être utile de jouer ces exemples en binaire ou en ternaire. ▶

Example 1 shows musical notation for two measures. The first measure contains a major scale in octaves (C4 to C5) and a C major 7th arpeggio. The second measure contains a natural minor scale in octaves (C4 to C5) and a C minor 7th arpeggio. Fingerings are indicated with numbers 1-5 on the right hand and T, A, B on the left hand.

EXEMPLE 2 Arpège de Do mineur septième avec approche chromatique systématique un demi-ton en dessous chaque note de l'arpège. ▶

Example 2 shows musical notation for two measures. The first measure contains a C minor 7th arpeggio (C, Eb, F, Gb) with a chromatic approach from below (Bb, B, C). The second measure contains a C minor 7th arpeggio (C, Eb, F, Gb) with a chromatic approach from below (Bb, B, C). Fingerings are indicated with numbers 1-5 on the right hand and T, A, B on the left hand.

EXEMPLE 3 Phrase jouée en octaves sur un II-V-I. ▶

Example 3 shows musical notation for two measures. The first measure contains a G minor 7th arpeggio (G, Bb, D, F) and a C major 7th arpeggio (C, Eb, F, G). The second measure contains an F major 7th arpeggio (F, Ab, C, Eb). Fingerings are indicated with numbers 1-5 on the right hand and T, A, B on the left hand.



Par **Sylvestre Planchais**

Compositeur, arrangeur et instrumentiste brillant, Sylvestre Planchais est un spécialiste de la guitare dactyle (cordes « tapées »). Nourri de jazz, de blues et de musique pop et folk, il développe un univers musical très large, qui se retrouve notamment sur son album, *Polycolor Jazz*.



EXEMPLE 4

Riff en octaves complété par un accord de La septième joué sur la deuxième mesure. ▶

EXEMPLE 5

Séquence rythmique jouée en octaves et descente chromatique d'accords diminués avec résolution sur l'accord de Fa septième. ▶

Double Stop

EXEMPLE 6

Arpège de Sol et La mineur septième enrichi d'une neuvième et onzième jouées en double stop. ▶

EXEMPLE 7

Riff blues en double stop basés sur l'accord Do septième. La fondamentale est maintenue dans les aigus en superposant une descente mélodique avec les notes suivantes : septième mineure, treizième, quinte, quarte, tierce et neuvième. ▶

EXEMPLE 8 2 Voici un fragment mélodique d'un blues qui fait apparaître une ponctuation syncopée en fin de phrase à la deuxième mesure, avec deux accords joués en contretemps qui accentuent le swing et l'harmonie. Même principe mesure 4, mais joué sur le 4^e temps, ce qui crée un contraste rythmique avec la mesure 2. ▶

Example 8 shows a blues melody and piano accompaniment. The melody is in G major with a syncopated ending. The piano part features chords G7, D(#9) G7, and C9. The bass line is a simple walking bass pattern.

Les tics de Wes VOICI MAINTENANT QUELQUES EXEMPLES UTILISÉS PAR WES POUR FAIRE SONNER DIFFÉRENTS ACCORDS EN TÉTRADES (MAJEUR 7, MINEUR 7, SEPTIÈME DE DOMINANTE).

EXEMPLE 9 3 Ici, une approche chromatique des notes de l'accord de Do majeur septième par demi-ton ascendant. Mesures 3 et 4, même principe avec Do mineur septième. ▶

EXEMPLE 10 3 Accord de septième de dominante enrichi d'une treizième et neuvième. ▶

Example 9 shows a chromatic approach to C major 7th and C minor 7th. Example 10 shows an enriched dominant 7th chord (C7 13 9).

EXEMPLE 11 3 Arpège d'accords de A-7 et G-7 enrichis d'une neuvième et onzième. ▶

Example 11 shows arpeggiated chords for A minor 7th 9th 11th and G minor 7th 9th 11th.

EXEMPLE 12 3 Une sonorité courante chez Wes : un motif joué legato et répété sur plusieurs octaves pour faire sonner un accord mineur septième avec des enrichissements de sixte et neuvième. ▶

Example 12 shows a legato motif repeated across several octaves for C minor 7th 9th 13th.

Accords altérés

EXEMPLE 13 4

Notes Do et Fa# redoublées de façon systématique (façon substitution tritonique) sur deux octaves pour faire sonner un accord de C7/11#.

EX 13

C7(#11) D7(#11)

EX 14

Gm(maj7) C7(#11)

Modes bop et II-V-I

EXEMPLE 15 3

Cette phrase est basée sur le mode dorien enrichi d'un chromatisme (Sol bémol) entre la tierce et la quarte. Cette gamme à huit notes se nomme gamme Be-bop dorienne.

EX 15

bop note Dm7

EX 16

CM7 bop note

EXEMPLE 16 3

Même principe, mais avec une phrase construite cette fois-ci sur la gamme majeure Be-bop.

EXEMPLE 17 3

Voici un plan joué sur un II-V-I en Fa majeur. Mesure 1 : phrase construite sur une gamme de Sol mineur mélodique. Mesure 2 : phrase construite sur une gamme de Sol mineur naturelle, mais jouée sur un accord de Do septième de dominante, ce qui fait ressortir les enrichissements de treizième et neuvième.

Gm Gamme mineure mélodique C7 Gamme mineure naturelle FM7

Morceau d'application

EXEMPLE 18 6 1 2

Voici un petit morceau en seize mesures regroupant plusieurs aspects du jeu de Wes. Vous trouverez un play-back en audio (tempo normal et tempo ralenti) pour vous exercer. Faites attention aux placements rythmiques. Vous pouvez aussi juste extraire les phrasés ou plans qui vous plaisent le plus. ▶

The musical score for Example 18 is a 16-measure piece in G minor. It is written for piano with a treble and bass staff. The score includes various chords and fingerings. The first system (measures 1-4) features Gm7, C7, D(#9), A°, C°, and Eb°. The second system (measures 5-8) includes Gm7, C7, EbM7, Cm7, Bbm7, Eb9, and D(#9). The third system (measures 9-12) includes AbM7, Cm9, F7, and Bbm7. The fourth system (measures 13-16) includes Eb7, AbM7, and D(#9). The score includes various fingerings and articulations like 'Bop note' and 'arpège de EbM7'.

PHILIPPE DONNAT

LUTHIER

GUIARES CLASSIQUES
ETUDE & CONCERT

GUIARE JAZZ NYLON

06 51 08 18 22

45 bis, rue Malmaison

93170 Bagnole

www.guitares-donnat.fr

phil.donnat@yahoo.fr

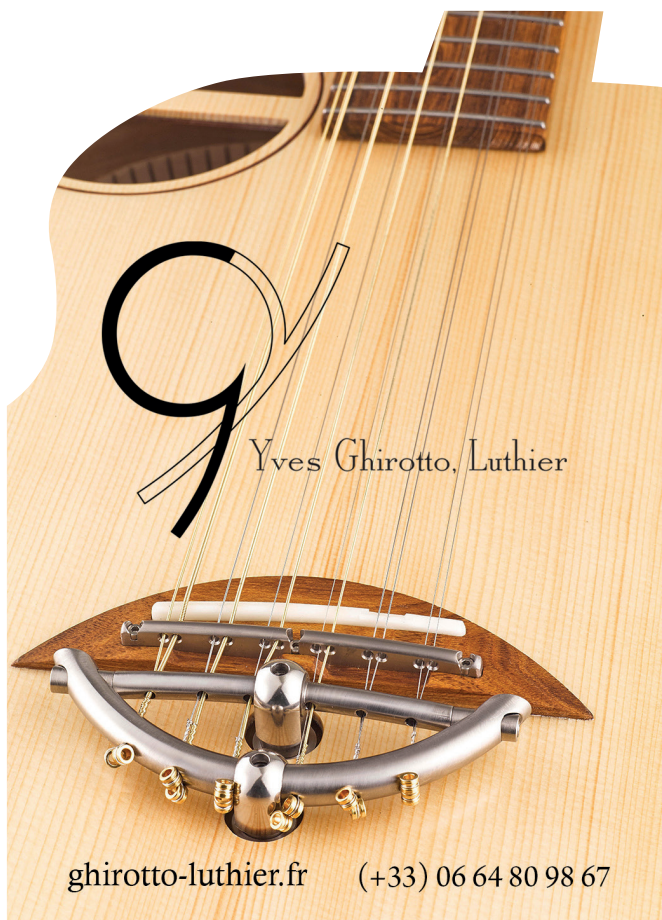


*Ampli Nuance
VLT6-10
disponible chez
ALD*



www.aldguitares.com

www.nuanceamp.co.uk



Yves Ghirotto, Luthier

ghirotto-luthier.fr

(+33) 06 64 80 98 67

KOPO DESIGN
SINCE 1988
WWW.KOPO.FR



9

C C# D B° C⁶
 3 4 5 4 4 5 3 4 5 3 4

EXEMPLE 2 *intro et accompagnement sur le 1er mouvement du Concerto en Ré mineur de Bach (25/11/1937)*

2

♩ = 221

D A⁷(#5) D A⁷(#5) A⁹ B^b⁹ A⁹ Dm⁶ A⁷
 7 6 12 13 13 12 8 10 10 2 2 2 2 0 0

Grille accords 8 premières mesures :

Dm/F A⁷/G D⁷/A G⁷
 5 Gm⁶ A⁷ Dm Gm/B^b A⁷ Dm E⁷

EXEMPLE 3 *début de chorus en arpèges sur Dînette (11/09/1941)*

3

♩ = 190

A^b6/9 A^bm6/9 A^b6/9 A^bm6/9
 6 6 5 6 6 4 6 6 5 6 6 4 6 6 4 6 6

EXEMPLE 5 *arrangement en accords* *de l'orchestration du pont de Nymphéas (31/03/1942)*

5

♩ = 112



Measures 1-4: E⁹(#5) E⁹ B^bm⁶ E⁶ F⁶ F⁶ F⁶(b5)

Measures 5-7: F[#]7(#5) F[#]7(b5) C⁹(#5) C⁹(#5) F⁶/₉ FM⁷/A F⁶

Measures 8-10: C⁹(#5) C[#]9(#5) D⁹(#5) D⁹(#5) D⁹(#5) D[#]9(#5) E⁹(#5)

Measures 10-13: E⁹(#5) E⁹(#5) F⁹(#5) B^o(add4) F⁶

(thème A)



LE COIN DU PICKING

Sixtes en calypso

Comme il n'y a pas que la basse alternée dans la vie du guitariste picking, voici donc une étude de style harmoniquement assez basique, qui vous demandera un travail rythmique certain ! Familiarisez-vous avec la mélodie seule en sixtes, puis ajoutez les basses. Personnellement, j'étouffe les basses à la main droite pour accentuer l'effet rythmique et la sensation d'entendre deux guitares. Attention aux basses doublées, qui peuvent vous faire accélérer. C'est vous qui devez maîtriser la guitare, pas elle. Enfin, en théorie. Bon travail et faites entrer les cocotiers dans votre guitare !



Par **François Sciortino**

Spécialiste du picking et du fingerstyle, François Sciortino se distingue par la qualité de son toucher, son ouverture musicale et ses talents de compositeur. Un cocktail d'excellence que l'on retrouve dans son dernier album, D'ici et d'ailleurs.



1
4

Chord diagrams: 5fr, 7fr, 5fr, 7fr, 7fr, 9fr.

Chords: A, E7/B, A, E, Bm, A, D.

Measure numbers: 1, 3, 6.



MASTERCLASS

Initiation à la composition

À partir d'une de mes pièces pour guitare seule, *A nottebughju*, je vous invite à travailler quelques motifs qui vous permettront d'enrichir votre jeu et de développer votre propre approche de la composition.



Par **Fanou Torracinta**

Nourri par la musique de Django Reinhardt et le répertoire traditionnel de son île natale, la Corse, Fanou Torracinta développe un art tout personnel de faire sonner et chanter la guitare. Son nouvel album, *Gipsy Guitar from Corsica - Vol. 2*, confirme cette originalité tout en approfondissant sa démarche.



EXEMPLE 1 phrase d'entrée

1
2

Dans cette phrase qui passe par les triades de La bémol mineur, Si bémol majeur et les accords de La et de Sol, j'utilise les cordes à vide pour obtenir une sonorité spécifique. A faire sonner avec beaucoup de sustain, en laissant résonner les accords au maximum ! ▶

The musical notation for Example 1 consists of two systems of guitar tablature and standard notation. The first system shows a phrase starting with an Abm chord, followed by a Bb chord. The second system shows a phrase starting with an A(add2) chord, followed by a G(add2) chord, and then an Abm(maj7) chord. The notation includes fingerings (e.g., 3, 4, 7, 6, 5, 6, 9, 8, 8, 9, 12, 11, 18, 18, 16, 14, 16, 14, 11, 12, 13, 10, 11, 10, 11, 10, 8, 7, 8, 8, 6, 5, 6) and a final measure with a whole note chord.

EXEMPLE 2 motif en contrepoint

1
2

Ce motif est construit à partir de positions assez simples, en essayant d'introduire un peu de mélodie. N'hésitez pas à moduler en transposant dans une autre tonalité, par exemple en Si mineur, comme je le fais dans la vidéo. ▶

8

Abm Gb6 Bbm Gbm(maj7) Gbm7

12

Abm F6 Gb6 Bbm E(add2)

EXEMPLE 3 phrase de fin

- 1 Je réutilise ici un passage de la phrase d'entrée. Travaillez bien la tenue de note main gauche pour le son et le sustain.
- 2 Je vous encourage à transposer ces motifs dans d'autres tonalités pour améliorer votre jeu et vous initier à la composition. ►

16

Abm(maj7) A(add2) E(add2)

20

G(add2) C Dbm Em

24

A¹³(b⁹)/E A⁷/E



ACOUSTIC GROOVE

Acoustic Dreams

Bonjour à tous et bienvenue dans cette rubrique Acoustic Groove !
Aujourd'hui, une petite étude, *Acoustic Dreams*.

L'intro est en Mi mineur, avec 3 couleurs d'accords : Em11, Em6/9 et F#m11/E (= E7sus4).

Le A est composé d'une mélodie sur Cmaj7, D9, Cmaj7 et Am9.

Le B est construit sur 2 accords faciles à jouer et qui sonnent très bien : G9/13 et F9/13.

La partie Solo se joue sur le A (après la reprise de l'intro en guise d'interlude). Ensuite, on retrouve le B et on finit avec l'intro sur une belle harmonique à la 12^e case (normal : Mi mineur !). Bien à vous !

Ne lâchez pas vos rêves avec votre guitare acoustique en VRAI BOIS...

N'hésitez pas, pour plus d'infos : jimid@free.fr



Par **Jimi Drouillard**

Son amour de la note bleue permet à Jimi Drouillard (guitariste, chanteur, compositeur) de s'illustrer avec brio dans toutes sortes de contextes (du jazz au blues, en passant par le rock et le funk). Il se fait remarquer aussi bien par son hommage à Frank Zappa (*Zappa's Songs*, 2019) que comme soliste incendiaire au sein des Guitars Unlimited.



INTRO

1. 2.

A



14

Cmaj7 D⁹

5 7 5 4 7 5 4 7 5 7

18

Cmaj7

Am9

TAB

8 5 7 5 7 5 4 5 4 7 7

[illegible]

26

G¹³

F[#]m7(b5)

B7([#]9)

[illegible]

35 **A**

Cmaj7 D⁹

T 5 3 5 3 3 5 3 5 4 2 4 5 2 5 2

A B

39

Cmaj7 Am⁹

T 5 2 2 2 5 2 5 2 0 0 0 0 8 7 8

A B

43

Cmaj7 D⁹

T 5 3 3 5 8 5 7 5 5 7 5 7 7 8 9 10 7 7 10

A B

47

Cmaj7 Am⁹

T 10 4 2 5 4 4 2 5 3 0 0 0 0 0 0 0 0

A B

Rejouer B

52 **INTRO**

Em¹¹ Em^{6/9} Em¹¹ F[#]m¹¹ Em¹¹ Em⁷

T 7 8 7 6 5 5 7 7 9 10 9 9 5 5 7 7 8 12 12 12 12 12 12

A B

Darmagnac
GUITARS

SPIRIT
OM

UN NOUVEAU CRU
VERS L'EXCELLENCE

WWW.DARMAGNACGUITARES.COM

images non contractuelles - illustrations: P. Vellon - photos: Fred

FANOU TORRACINTA
GIPSY GUITAR FROM CORSICA - VOL.2

NOUVEL ALBUM
LE 28 AVRIL 2023

Compositions aux accents corses, hommages au maître Django Reinhardt, un quartet original parfaitement ancré dans la tradition swing et manouche.

RELEASE PARTY 31 MAI 2023 BAL BLOMET 20H

BOOKING: A Loghja, aloghja@gmail.com, 06 35 22 37 09
PRESSE: SD COMMUNICATION, sylviedurandcourrier@gmail.com, 06 12 13 66 20

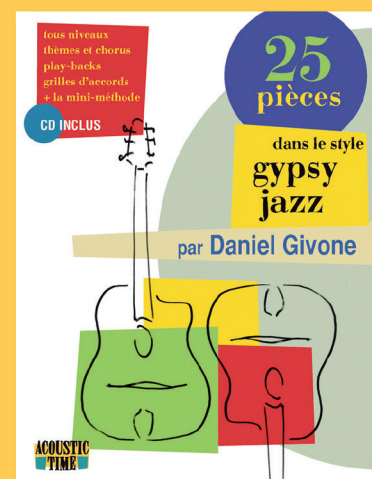
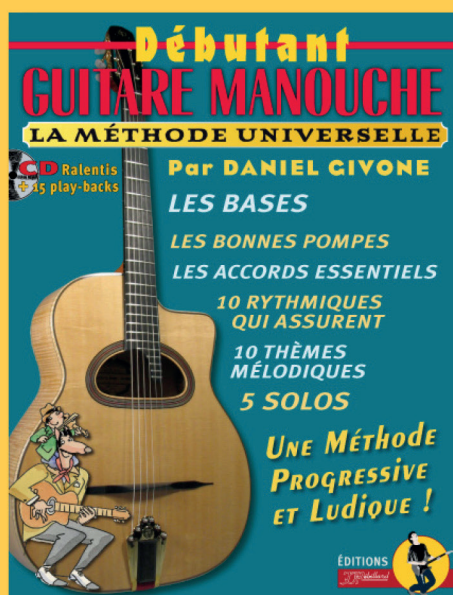
DISTRIBUTION: **l'autre** distribution

WWW.FANOUTORRACINTAMUSIQUE.COM

WWW.JJREBILLARD.FR

la référence
depuis
1994

toute la guitare manouche
avec Daniel Givone



la guitare
mais aussi la basse,
l'ukulélé, la batterie,
les claviers, la percu,
l'harmonica...

en ligne et chez votre revendeur



LES SECRETS DE L'ACCOMPAGNEMENT

Faites swinguer !

Je vous propose dans cette leçon d'étoffer vos accompagnements jazzy dans le swing ou les ballades. Les accords que j'utilise ici sont tout à fait standards. Ce sont ceux que vous devez connaître pour pouvoir jouer toutes les grilles. Suivez l'ordre logique des exemples proposés pour enchaîner facilement ces accords à quatre sons. Les doigtés sont intuitifs et vous avez la vidéo en support. En ajoutant quelques traits mélodiques, vous allez vous rendre compte qu'il est très facile de simuler un « petit orchestre » (basse / accords / mélodie) avec une guitare.



Par **Eric Gombart**



Il marie avec bonheur une technique enracinée dans le picking et le flat picking américain (Marcel Dadi, Chet Atkins, Jerry Reed, Doc Watson...) et des influences jazz (Tuck Andress, Martin Taylor, Joe Pass...). Maîtrise et variété d'inspirations qu'illustre brillamment son duo avec Jean-Félix Lalanne (Pick & Jazz, 2018).

EXEMPLE 1 basse sur 1 et 3 en Do

1

Il est très important de jouer les notes de chaque accord au même volume sonore. Ainsi, toute la richesse en ressort. Ne pas négliger la note aiguë, jouée généralement par l'annulaire, pour faire ressortir la progression mélodique (voicing). Pensez également à jouer un accord « plus long » sur les temps 2 et 4. ▶

The musical notation for Example 1 consists of two systems of chords and fingerings. The first system contains four chords: Cmaj9, Dm9, Em9, and A7(#5). The second system contains five chords: Dm9, G7(#5), Db9, Cmaj9, and G7(#5). Each chord is accompanied by a diagram showing the fretboard position and fingerings for the four notes. The fingerings are indicated by numbers 1-4 and 'X' for the thumb. The diagrams also show the fret number (e.g., 2fr, 3fr, 5fr) and the string number (T, A, B).



EXEMPLE 2 *basse sur chaque temps*

2

On joue une basse sur chaque temps, c'est parfois le cas selon le thème et le tempo choisi. En mesure 2, il s'agit de faire aux temps 3 et 4 de la polyrythmie : le pouce joue les basses sur les temps, mais i, m, a main droite jouent des triolets de noires.

Travaillez ce passage lentement en écoutant l'audio. C'est facile à reproduire une fois que vous aurez pris vos repères. L'effet est très efficace pour simuler deux instruments différents. **Important** : l'interprétation est ternaire.

C'est souvent le cas en jazz (le temps est partagé en trois parties égales et on joue la 2^e croche de chaque temps sur la 3^e partie). ▶

EXEMPLE 3 *trait mélodique dans l'accompagnement*

3

C'est un exercice qui permet de rendre indépendant l'annulaire des autres doigts, car il va souvent jouer la mélodie (placée généralement sur la note la plus aigüe). Ici, on joue la note de la mélodie en avance sur les temps 1 et 3, mais il faut évidemment savoir le faire n'importe où. Attaquez bien fort cette note et maintenez-la en résonance. Un conseil, frottez au plus vite cette note, car elle est la première à sonner pour chaque position. Regardez la vidéo pour vous aider. ▶

Measures 5-8: Bm7, E7^{b9}, Am7, Cm7, Bm7, E⁹, Bbm7, Eb⁹

Measures 9-11: Am7, D7(b⁹), GM7

EXEMPLE 4 *accords + mélodie*

Faisons apparaître une mélodie ou un contre-chant. Le principe assimilé dans l'exemple 3 est appliqué ici. La combinaison des triolets de noires (pour les accords), du placement des basses sur les temps et des syncopes des notes aiguës produisent le plus bel effet. Appliquez-vous à mettre cette note aiguë au premier plan, et à jouer à volume égal les notes des accords. A noter qu'en mesure 7 et 8, les accords n'ont que trois sons. C'est donc le majeur main droite qui joue la note aiguë. Mon conseil : travaillez bien l'exemple 3 avant l'exemple 4 ! ▶

Measures 12-15: GM7, E7^{#9}, Am7, D7(b¹³), Bm7, Bb7, Am7, D7(b⁹)

Measures 16-19: Dm⁹, G7(b¹³), Cmaj⁹, F¹³, Bm7, Bb7, Am7, Ab⁷, GM7

EXEMPLE 5

5

C'est l'application des différents points expliqués dans les exemples précédents. Ici, on fait plus qu'accompagner, puisqu'on joue également une mélodie. Celle-ci pourrait s'ajouter au thème chanté ou joué par un/une soliste si les notes sont bien choisies. ►



DM⁷ G¹³ F[#]m⁷ B⁷(b⁹) Em⁷ A¹³

E^bm⁹ A^b7 Dm⁷ Dm¹¹ G¹³ G⁷ CM⁷

Cm⁷ F¹³ Em⁷ Em⁷ A¹³ A⁷(#5) Dmaj⁹



MASTERCLASS

BLUES & ROOTS

Lockwood Vibe

«Lockwood Vibe» est très amplement inspiré par certains des premiers enregistrements de Robert Jr. Lockwood, datant du début des années 40, époque où il ne s'était pas encore démarqué de l'influence profonde qu'a eue sur lui son beau-père et mentor Robert Johnson. C'est quand il s'installe dans la région du delta du Mississippi avec sa mère, qui est la concubine de Johnson, que Lockwood, s'immerge dans la musique que l'on appellera que bien plus tard «Delta Blues».

«Lockwood Vibe» est construit sur un schéma classique de Johnson, en La. Je recommande de faire son possible pour ressentir la musique dans le corps, et de ne pas hésiter à bouger en jouant ! Il s'agit de ne pas oublier que le blues est avant tout une musique qui sert à faire danser ses auditeurs.



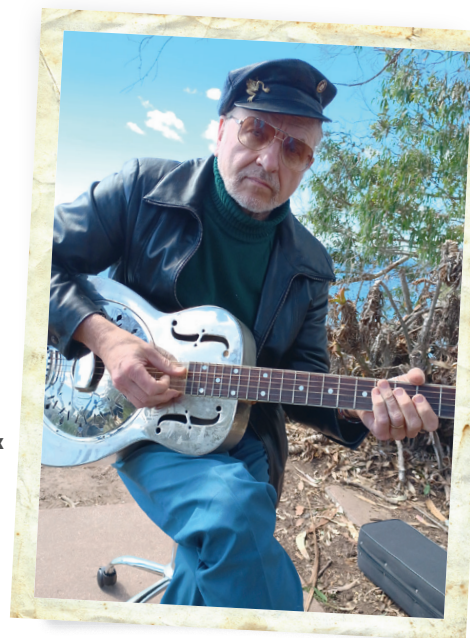
Par **Franck Goldwasser**

Après s'être frotté aux maîtres de la scène californienne (Jimmy McCracklin, Sonny Rhodes...), Franck Goldwasser est un des rares bluesmen

français à avoir fait carrière aux États-Unis.

Nouvel album : *Who needs this mess ?!!* (à paraître chez Crosscut Records le 30/06).

www.bluesisgold.com



1
2

♩ = 82

Intro

E⁷(9) A E⁷

A⁷ A^{°7} A⁷ A^{°7} A⁷ A^{°7} A⁷

D⁷ A A⁷



13

E⁷ D⁷ A E⁷

0 0 0 3 3 2 2 0 2 2 0 5 5 5 5 5 0 3 0 5 5

2 1 1 0 2 2 0 5 5 4 0 2 5 4 4 5 5

0 0 0 3 3 2 2 0 2 2 0 5 5 4 0 2 5 4 4 5 5

17

A⁷ B^{o7} A^{o7} A⁷ A⁷(#9)

9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 10 9 7 0 7 5 5 5 5 9 9 9 9 9 9 9 9 8 12 12 12 14 12 12 12 12

8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 9 8 6 6 4 4 4 4 8 8 8 8 8 8 8 8 8 13 13 13 13 13 13 13 6

0 0

21

D⁷ A⁷ E⁷ A A⁷

7 8 7 7 8 5 5 5 7 5 8 7 5 7 4 5 6 7 5 4 7 4 5 5 5 0 0 3 2 5 4 3 3 3 3 3

0 0

25

E⁷ D⁷ A E⁷

0 1 3 3 1 2 1 0 2 1 2 1 0 3 0 5 5 5 5 5 0 3 0 0 0 4

0 2 1 1 1 2 1 0 2 1 0 3 0 2 5 5 4 4 2 5 4 1 2 1 3 0 0 4

0 3



LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GUITARE CLASSIQUE

Liebestraum N°3 de Franz Liszt (1811-1886)

(Traduction française : « Rêve d'amour ») // Arrangement : Valérie Duchâteau

Ce chef-d'œuvre de Franz Liszt, tant interprété depuis sa publication dans les années 1850, a également acquis ses lettres de noblesse dans le monde du jazz grâce à la version célèbre de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli. *Liebesträume* (ou *Rêves d'amour*) de Franz Liszt regroupe trois morceaux en forme de nocturnes. Le plus connu des trois est le dernier, dont j'ai réalisé une version simplifiée à votre attention. Sa tonalité originale est La bémol majeur.



Par **Valérie
Duchâteau**

Soliste classique,
compositrice et
arrangeuse, élève d'Angel
Iglesias, Alexandre Lagoya
et David Leisner (USA),

Valérie Duchâteau totalise plus de mille concerts et dix-sept albums à son actif. Le dernier en date, sous le nom des Guitares Improvisables (avec Antoine Tatic), *A Letter from Marcel Dadi*, rend hommage au regretté Marcel Dadi.

www.valerieduchateau.com

www.facebook.com/duchateau.valerie



PARTIE A

1
2

Toute la première partie est sous forme de prélude. Le jeu doit être clair et calme. C'est une forme de rêverie. ▶

PARTIE B

1
2

Cette deuxième partie module le thème initial. Il y a plus de tension, d'intensité, c'est une rêverie contrariée. ▶

TECHNIQUE



Comme expliqué sur la vidéo, il sera nécessaire d'employer le jeu du buté pour mettre en évidence la mélodie, tandis qu'un léger arpège l'accompagne. Cette technique très usitée pour toute mélodie accompagnée, vous sera utile dans bien des musiques. Parmi les plus grands exemples, la romance des « Jeux interdits ».

Au préalable, entraînez-vous à buter sur des cordes à vide, en vous écoutant. Puis ne jouez que la mélodie (en buté), qui se distingue par les hampes vers le haut dans la partie solfège. Jouez la partie arpège indépendamment. Puis, réunissez l'ensemble en tâchant de vous écouter. Le thème doit se détacher de l'arpège. Pour tout problème, n'hésitez pas à m'écrire sur mon site. Bonne musique !
Valérie Duchâteau

RÉFÉRENCES ENREGISTREMENTS

- Django Reinhardt
et Stéphane Grappelli
- Sviatoslav Richter
- György Cziffra

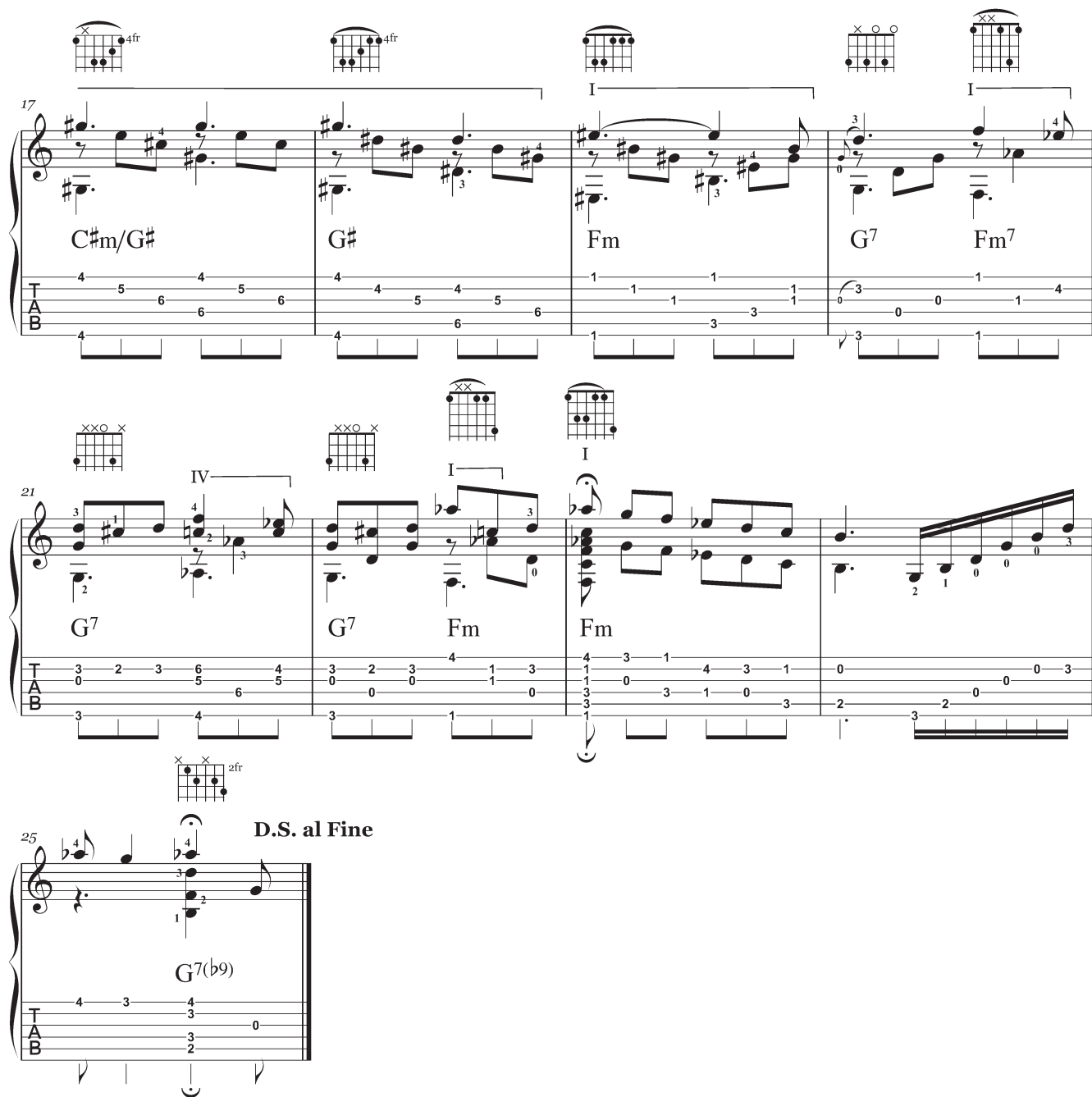


First system of guitar notation (measures 1-4). The system includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 6/8 time signature. The guitar part features a series of chords: C, E7, A7, and D7(add2). The bass part provides a steady accompaniment. Fingerings and fret numbers are indicated for both hands. Chord diagrams are shown above the staff for each chord.

Second system of guitar notation (measures 5-8). The system continues the piece with chords: D7, G7(add13), C, and E7. The guitar part features a series of chords: D7, G7(add13), C, and E7. The bass part provides a steady accompaniment. Fingerings and fret numbers are indicated for both hands. Chord diagrams are shown above the staff for each chord.

Third system of guitar notation (measures 9-12). The system continues the piece with chords: A7, D7, G7, and C. The guitar part features a series of chords: A7, D7, G7, and C. The bass part provides a steady accompaniment. Fingerings and fret numbers are indicated for both hands. Chord diagrams are shown above the staff for each chord. The system ends with the word "Fine".

Fourth system of guitar notation (measures 13-16). The system continues the piece with chords: Ab6, C, Am, and E/G#. The guitar part features a series of chords: Ab6, C, Am, and E/G#. The bass part provides a steady accompaniment. Fingerings and fret numbers are indicated for both hands. Chord diagrams are shown above the staff for each chord. The system ends with the word "IV".



ABONNEZ-VOUS À *Guitarist* Acoustic

Nos offres en ligne



ANCIENS NUMÉROS
Complétez votre
COLLECTION



L'ABO PAPIER
27€ au lieu de ~~34€~~
4 numéros



-20%

DES QUESTIONS ?
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVoyer SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Raykeea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitarist Acoustic* pour 1 an

☐ Papier (France) 27 € ☐ Papier (Europe) 31 €

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important :** votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom Prénom

Adresse complète

Code postal Ville Pays

Tél. E-mail

☐ Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Hôtel & Lodge* et de ses partenaires.

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykeea

Signature obligatoire

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.



Le single ou le paradoxe de la pince

Par Bob Bémol

Less is mor... tel. Ami de la guitare en bois et des mélodies sylvestres, toi qui aimes gratter et gazouiller, tu le sais : la sobriété heureuse, le concept du colibri Rabhi, nous invite à sortir de la surconsommation, à nous libérer des diktats du marché et du brouhaha ambiant. En se serrant la ceinture, on se déleste de nos chaînes. Mais s'il est bon de s'alléger, il ne faut pas confondre frugalité et foutage de gueule.

L'heure est au single. A la prudence et au picorage des albums, morceau par morceau, pour voir si la sauce prend. Depuis une poignée d'années, les labels ont adopté la stratégie marketing du one shot afin d'éviter la gueule de bois : ils découpent le disque à la pièce, dévoilent les titres semaine après semaine, tout en guettant les millions de vues sur les réseaux. D'un côté, ils gardent sous cloche et sèment à l'unité ; de l'autre, ils surfent sur l'inflation. Couac 40.

Tout va trop vite, dit-on. Dans le domaine musical, on serait tenté de rétorquer qu'après les années folles, place aux années molles. Généralisé au XXI^e siècle, le format EP, quatre ou cinq titres lâchés sur les ondes, passait encore : on avait un peu de matière à se mettre dans les oreilles, en attendant le traditionnel LP et sa douzaine de neuf. Au siècle dernier, certains fous se piquaient même de sortir des doubles ou des concepts albums à la tracklist plus longue qu'un bottin. Des bavards. Désormais, les EP succèdent aux EP, dévoilés au rythme du sacro-saint single (à ne pas confondre avec la chambre pour célibataire). « Alors, Bob, tu l'as écouté mon single ? Tu le chroniques ? » Réponse dans trois ans, le temps d'enfiler les perles sur mon mange-disque. Et de relire *Le lièvre et la tortue*, la farce de La Fontaine qui semble avoir inspiré les spin doctors de l'industrie du disque en kit. Pour franchir la ligne d'arrivée, il faudrait commencer par prendre celle de départ. ■





CORTGUITARS.COM



Modèle présenté : Gold-A8 Light Burst

Dès le premier accord,
vous saurez qu'il y
a quelque chose de
différent !



Pour en savoir plus et trouver un
revendeur Gold près de chez vous :



getcort.com/gold-france/

LZDM
LaZoneDuMusicien.com

Distribué en France par Technic-Import

Acoustic SAVAREZ



Acoustic
Bronze



Acoustic
Phosphore
Bronze



www.savarez.com

